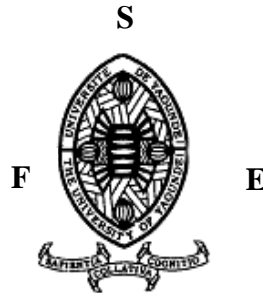


UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES
ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'EDUCATION ET
INGENERIE EDUCATIVE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POSTGRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT
FOR EDUCATIONAL AND
ENGENERING SCIENCES

**MIGRATION ACADÉMIQUE ET INTEGRATION
SOCIALE DES ÉTUDIANTS TCHADIENS À
L'UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I.**

Mémoire rédigé en vue de l'évaluation partielle pour l'obtention du
diplôme de master en Education Spécialisée.

Option : Handicap social et conseil.

Par

Marcel DICKMI

Licencié en Psychosociologie de l'éducation

Sous la direction de

Pr Armand LEKA ESSOMBA

Professeur titulaire



Année académique 2021-2022

A

Mon feu père

VAISSOUM PAKAGNE

SOMMAIRE

A	I
REMERCIEMENTS	III
ACRONYMES ET SIGLES.....	IV
LISTE DES FIGURES	V
LISTES DES TABLEAUX.....	VI
RESUME	VII
ABSTRACT.....	VIII
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE :	31
LES CONTRAINTES DE LA MIGRATION ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	31
CHAPITRE PREMIER :	33
CONTRAINTES SOCIALES DE LA MIGRATION ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	33
CHAPITRE DEUXIEME :	46
CONTRAINTES ACADEMIQUES DE LA MIGRATION DES ETUDIANTS TCADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	46
DIEUXIEME PARTIE :	54
DIFFICULTES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1 ET LES STRTEGIES POUR LES SURMONTER.....	54
CHAPITRE TROISIEME :	56
DIFFICULTES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	56
CHAPITRE QUATRIEME :	83
STRATEGIES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	83
CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTION.....	116
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	118
ANNEXES	IX
TABLE DE MATIERES	XIX

REMERCIEMENTS

Ce travail de recherche est le fruit de l'apport et du soutien de nombreuses personnes auxquelles nous souhaitons témoigner notre profonde gratitude.

Tout d'abord, nous remercions notre directeur de mémoire, Professeur LEKA ESSOMBA Armand, d'avoir accepté d'encadrer notre travail de mémoire et de nous accompagner tout au long de l'élaboration de ce dernier. Sa disponibilité, sa compréhension ainsi que ses nombreux et précieux conseils, commentaires et suggestions nous ont permis d'améliorer la qualité de ce travail et de le réaliser dans d'excellentes circonstances.

Nous sommes aussi très reconnaissants envers notre co-directeur Dr NOA Sylvestre, qui nous a aidé lors de la révision de ce mémoire et qui nous a beaucoup épaulé afin qu'on arrive à mener à bien cette recherche.

Notre gratitude va également à l'endroit de tout le personnel administratif de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Yaoundé I qui ont su nous donner le meilleur d'eux-mêmes pour nous permettre d'avancer dans notre formation. Nous remercions les enseignants de département de l'Education Spécialisée de nous avoir légué les connaissances pour formation. Nous remercions chaleureusement chacun de nos deux cent (200) enquêtés et les trois (3) présidents des étudiants tchadiens à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH), Faculté des Sciences de l'Education (FSE) et Faculté des Sciences (FS) qui ont accepté de participer à notre recherche.

Nous tenons également à remercier nos amies, camarades et collaborateurs pour leur contribution dans la recherche de participants et pour l'appui qu'ils nous ont donné tout au long de cette étape importante en vue de l'obtention de ce master.

Nous tenons également à remercier affectueusement certains membres de nos familles pour leur soutien et leurs encouragements lors de nos années d'études et pendant la réalisation de ce travail.

Que toute personne qui de loin ou de près a contribué à la réalisation de cette étude trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.

ACRONYMES ET SIGLES

APA	: Association des Psychologues Américains.
CEMAC	: Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale.
FSE	: Faculté des Sciences de l'Education.
FALSH	: Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines.
FS	: Faculté des Sciences.
HS	: Hypothèse Spécifique.
IE	: Internationale de l'Education.
MINESUP	: Ministère de l'Enseignement Supérieur.
MESRI	: Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique et de l'Innovation.
OS	: Objectif Spécifique.
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
OIM	: Organisation Internationale pour les Migrations.
OCDE	: Organisation de Coopération et le Développement Economique.
ONECS	: Office Nationale des Examens et Concours du Supérieur.
QS	: Question Spécifique.
SPSS	: Statistical Package for the Social Sciences
TD	: Travaux Dirigés
UNESCO	: Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture.
UE	: Union Européenne.
VI	: Variable Indépendante.
VD	: Variable Dépendante.

LISTE DES FIGURES

Figure 1: La représentation genre.....	37
Figure 2: La représentation d'âge	38
Figure 3: L'effectif des étudiants en termes de facultés	39

LISTES DES TABLEAUX

Tableau I: Représentation sociologique des étudiants tchadiens à Yaoundé 1.....	35
Tableau II: Contraintes sociales de la migration académique.....	40
Tableau III: Contraintes académiques	48
Tableau IV: Difficultés d'intégration culturelles	58
Tableau V: Difficultés d'intégration économique.....	60
Tableau VI: Difficultés d'intégration de la vie socio-relationnelles	63
Tableau VII: Difficultés didactiques	66
Tableau VIII: Difficultés d'intégration pédagogique.	69
Tableau IX: Difficultés évaluatives d'intégration évaluatives.....	73
Tableau X: Stratégies d'intégration culturelles.....	85
Tableau XI: Stratégies d'intégration économiques	88
Tableau XII: Stratégies d'intégration socio-relationnelle.....	91
Tableau XIII: Stratégies d'intégration didactique	94
Tableau XIV : Stratégies d'intégration pédagogiques.....	96
Tableau XV: Stratégies d'intégration évaluatives.....	100
Tableau XVI: Hypothèse spécifique 1.....	106
Tableau XVII: Hypothèse spécifique 2	107
Tableau XVIII: Hypothèse spécifique 3	108

RESUME

Nous avons mené un travail de recherche sur le sujet : « *migration académique et intégration sociale des étudiants tchadiens à l'Université de Yaoundé 1* ». Cette étude répond à la question de recherche suivante : Comment s'effectue l'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'Université de Yaoundé 1 ? L'intégration socio-académique des étudiants étrangers en milieu Universitaire est devenue une question essentielle pour l'enseignement supérieur du Cameroun. Le questionnement de la littérature existante sur l'intégration des étudiants étrangers en milieu universitaire nous a permis de déceler une faille que la présente recherche ambitionne de combler à l'Université de Yaoundé 1 sur la politique de l'intégration des étudiants étrangers en milieu Universitaire. L'itinéraire qu'emprunte la présente recherche se situe dans l'objectif d'étudier les contraintes de la migration des étudiants tchadiens à Yaoundé 1, les difficultés d'intégration socio-académique qu'ils rencontrent et ainsi que leurs stratégies d'intégration socio-académique à l'université de Yaoundé 1. La recherche a adopté un devis quantitatif et qualitatif avec pour instrument de collecte de données le questionnaire et un guide d'entretien. Le questionnaire a été admis à deux cent (200) étudiants tchadiens à la FALSH, FSE et FS de l'université de Yaoundé 1 et trois (3) entretiens ont été menés avec les présidents des étudiants tchadiens de différentes facultés de ladite université. D'après l'analyse statistique et de contenu des résultats, les résultats de notre étude confirment très bien nos hypothèses émises au départ. Le premier résultat confirme que les étudiants tchadiens viennent à l'université de Yaoundé 1 par contraintes sociales et académiques de leur pays. Et puis, le deuxième résultat confirme que les étudiants tchadiens se heurtent à leur intégration socio-académique dans l'université d'accueil. Enfin, le troisième résultat confirme que les étudiants tchadiens cherchent les stratégies pour surmonter les difficultés d'intégration socio-académiques qu'ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1.

Mots-clés : migration académique, intégration sociale, intégration académique à l'Université de Yaoundé 1.

ABSTRACT

We conducted a research study on the topic: "academic migration and social integration of Chadian students at the University of Yaoundé 1". This study answers the following research question: How is the socio-academic integration of Chadian students at the University of Yaoundé 1? The socio-academic integration of foreign students in the university environment has become an essential issue for higher education. Questioning the existing literature on the integration of foreign students in the university environment has allowed us to identify a gap that this research aims to fill at the University of Yaoundé 1 on the policy of integration of foreign students in the university environment. This research project aims to study the constraints of the migration of Chadian students to Yaoundé 1, the difficulties of socio-academic integration that they encounter, and their strategies for socio-academic integration at the University of Yaoundé 1. The research adopted a quantitative and qualitative design with a questionnaire and an interview guide as the data collection instrument. The questionnaire was administered to two hundred (200) Chadian students at the FALSH, FSE and FS of the University of Yaoundé 1 and three (3) interviews were conducted with the presidents of Chadian students of different faculties of the said university. According to the inferential and content analysis of the results, the results of our study confirm our initial hypotheses very well. The first result: the Chadian students come to the University of Yaoundé 1 because of social and academic constraints in their country. The second result: the Chadian students come to the host university because of their socio-academic integration. Finally, the third result: the Chadian students are looking for strategies to overcome the socio-academic integration difficulties they encounter at the University of Yaoundé 1. We can conclude that, our ambition to understand the phenomenon of Chadian student mobility is already achieved, we hope that this research has contributed to the resolution of this problem.

Keywords: academic migration, social integration, academic integration the University of Yaounde1.

INTRODUCTION GENERALE

I. Contexte et justification de l'étude.

Le Tchad est un pays de migration académique vers les autres pays du monde. En 2018, Le Tchad compte 71.000 étudiants dans le monde. Le Cameroun compte 41.000 étudiants tchadiens en 2018, soit 18% de la population globale, (UNESCO, (ISU) 2020). Les pays de destination des étudiants tchadiens sont : le Cameroun, le Niger, le Maroc, la France, l'Arabie Saoudite, le Sénégal, le Benin, la Turquie, la Tunisie, la Côte-d'Ivoire et bien d'autres pays. En 2020 le Cameroun accueille 2.569 étudiants originaires du Tchad. Le Cameroun reste pour les étudiants tchadiens une destination propice à l'émigration académique dû à la proximité frontalière et géographique. Les conditions d'études au Cameroun répondent aux attentes des étudiants tchadiens (UNESCO, 2020, MESRI, 2020). L'université de Yaoundé 1 enregistre environ 3.997 étudiants tchadiens régulièrement inscrits au cours de l'année académique 2021-2022 (source de nos enquêtes auprès du centre technologique et de l'information de l'université Yaoundé 1).

Toutefois, les étudiants tchadiens se retrouvent dans un système éducatif différent de celui de leur pays. Le Cameroun est un pays bilingue, l'anglais et le français sont les deux langues d'enseignement à l'Université de Yaoundé 1. Les étudiants tchadiens n'ont pas une bonne connaissance de base en anglais éprouvent d'énormes difficultés pour la compréhension des cours dispensés par les enseignants de la langue anglaise. Par ailleurs les étudiants tchadiens n'ont pas l'habitude de faire cours dans les amphis bondés de centaines d'apprenants, qui imposent l'usage des moyens sonores comme le micro pour dispenser les cours. Ces décalages entre le système universitaire tchadien et celui camerounais, montre que la migration académique des étudiants n'est pas une continuité du parcours d'apprentissage. Cette migration impose d'abord une intégration qui seule ouvre la voie à la scolarisation véritable.

II. Le problème de recherche.

Le détachement des étudiants tchadiens de leurs deux (2) systèmes éducatifs arabe et français d'origine, créent en eux les difficultés d'intégration dans le nouveau système d'enseignement universitaire d'accueil. L'analyse des problèmes que rencontrent ces étudiants, nous conduit à étudier les raisons sociales et académiques de ce déplacement massif des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1, ainsi que les difficultés d'intégration socio-académique qu'ils rencontrent et comment ils font pour les surmonter. Ce décalage entre le système universitaire tchadien et celui camerounais, montre que la migration

académique des étudiants n'est pas une continuité d'apprentissage. Cette migration impose à l'étudiant une intégration qui lui ouvre la voie à sa scolarisation.

III. Problématique

Le questionnement de la littérature existante sur l'intégration des étudiants étrangers en milieu universitaire nous a permis de déceler une faille que la présente recherche ambitionne de combler à l'université de Yaoundé 1 sur la politique de l'intégration des étudiants étrangers en milieu universitaire.

L'itinéraire qu'emprunte la présente recherche se situe dans l'objectif d'étudier les contraintes de la migration académique des étudiants tchadiens à Yaoundé 1, ainsi que les difficultés d'intégration socio-académique qu'ils rencontrent et de comprendre comment ils les font pour surmonter ces difficultés. Les étudiants tchadiens sont repartis dans les différentes facultés de ladite université. Nous traitons ce problème d'intégration des étudiants tchadiens dans deux dimensions : une dimension sociale et une dimension académique.

Il ne s'agit pas de s'attacher uniquement sur les éléments d'intégration des étudiants tchadiens en milieu universitaire, mais de comprendre aussi comment ils parviennent à être résilients aux difficultés d'intégration à l'Université de Yaoundé 1.

IV. Revue de la littérature

La revue de la littérature est une partie scientifique, où le chercheur présente les travaux qui ont été effectués dans un domaine précis. Elle se veut critique dans la mesure où celle-ci ne s'inscrit pas la présentation passive des travaux antérieurs, mais propose un dépassement par rapport au contexte social, spatial et historique.

A ce sujet, plusieurs chercheurs ont consacré l'ensemble de leurs travaux sur la question. Il s'agit des professionnels des sciences de l'éducation, les sociologues et des psychologues.

1. L'intégration sociale des étudiants en milieu universitaire

La problématique de l'intégration sociale des étudiants en milieu universitaire a été l'objet des études de plusieurs auteurs dont nous allons faire un état de lieu de travaux antérieurs sur cette question. Coulon (1997) nous explique que, si on considère les études à l'étranger comme une forme d'immigration temporaire, voire permanente dans le cas de ceux qui décident de s'installer en dehors de leur pays d'origine, l'intégration à l'enseignement

supérieur et à la société du pays d'accueil devient un défi crucial tant pour l'étudiant que pour l'institution dans laquelle il poursuit ses études. Dans la tradition de l'École de Chicago, la mobilité est un phénomène lié à la société moderne où la migration des peuples s'est transformée en mobilité des individus. Il insiste notamment sur les aspects subjectifs de l'expérience de mobilité et sur le développement des situations transitionnelles. La mobilité et l'expérience étrangère provoquent un conflit interne, une division du soi entre l'ancien et le nouveau, qui peuvent ressembler à une conversion religieuse dans le cas des individus les plus sensibles.

Un auteur comme Schütz (2003) a vécu en tant qu'un étranger aux États-Unis, il souligne dans son travail la condition sociale transitionnelle dans laquelle l'étranger se trouve. L'expérience de vécu de l'étranger déclenche un processus au cours duquel la distance culturelle peut progressivement se transformer en proximité culturelle. La distance représente un état d'absence de repères familiers dans des situations sociales anonymes.

C'est dans la même lancée, Paivandi (2016) montre que la mobilité internationale pour commencer ou compléter ses études constitue effectivement une transplantation culturelle marquée par la découverte de nouvelles règles sociales, culturelles et académiques. La durée de séjour semble être une variable importante dans le cas des étudiants étrangers qui ne sont ni de simples visiteurs ou touristes tissant des contacts superficiels, ni des travailleurs immigrés qui tentent de s'installer dans un autre pays. La posture de l'étudiant étranger est également assez spécifique quant à l'objet de sa mobilité : diplômé ou futur diplômé, il évolue dans un environnement académique et dispose d'un contact privilégié avec la science, la culture et l'univers intellectuel. Son appartenance au milieu scientifique et sa cohabitation avec d'autres membres de sa communauté universitaire sont autant de facteurs susceptibles de faciliter son intégration socio-académique.

Michaut (2000) dans son travail nous montre l'impact de l'intégration sociale des étudiants étrangers sur leur performance académique. Il a travaillé sur un échantillon d'étudiants étrangers, l'auteur considère que l'adaptation scolaire et sociale de l'étudiant sera facilitée s'il n'y a pas un trop grand écart entre l'enseignement reçu dans le pays d'origine et l'enseignement universitaire dispensé sur place. Pour lui, il n'est pas question de se focaliser uniquement sur les difficultés d'adaptation. L'immersion dans une autre société et l'expérience étrangère constituent aussi une exploration et un apprentissage. Ici, on privilégie une lecture positive du vécu de l'étudiant étranger.

Tinto (1975) dans son article envisage pour lui, l'intégration sociale uniquement sous l'angle de la perception subjective : il s'agit de la satisfaction de l'étudiant vis-à-vis des interactions sociales avec les pairs. Cette dimension, prédominante dans la littérature, renvoie tout autant à la perception d'un soutien apporté par les pairs qu'au sentiment d'être intégré au groupe étudiant : autrement dit, l'étudiant juge de la qualité du réseau auquel il appartient. Cependant, ces travaux omettent généralement de mesurer directement les comportements sociaux. Les étudiants arrivent à l'université avec des caractéristiques sociodémographiques, personnelles et scolaires, et des buts initiaux, c'est-à-dire les objectifs particuliers assignés à leur engagement dans un projet de formation, ces buts pouvant être, dans la plupart des cas, éducatifs ou professionnels (Grayson, 2003). Au sein de l'établissement, envisagé comme une entité ayant ses propres engagements et objectifs, l'étudiant est amené à vivre différentes expériences institutionnelles incluant l'interaction avec le personnel mais aussi les performances académiques. Par la confrontation à ses expériences académiques et en fonction de ses caractéristiques d'entrée qui déterminent ses buts et ses engagements initiaux, l'étudiant décide d'intégrer ou non son milieu académique et son milieu social, « *c'est-à-dire qu'il décide d'accepter ou non les règles et les codes du milieu académique, de se conformer et de s'impliquer dans la vie sociale de ce nouveau milieu* » (Sauvé et al, 2006). Deux types d'intégration sont ainsi distingués au sein d'ouvrage et sont vus comme déterminants : l'intégration sociale et l'intégration académique. Ces deux formes d'intégration alimentent la réflexion de l'étudiant par rapport à ses buts et ses engagements vis-à-vis de l'institution, et constituent une « *réévaluation de la concordance entre le projet étudiant et les conditions de l'environnement institutionnel [qui] débouchera sur la décision de poursuivre ou d'abandonner ses études* » (Dubeau, Renou et Amyot, 1994). Le rôle des interactions entre l'étudiant et ses pairs de même qu'avec les professeurs apparaît ainsi crucial dans l'intégration de l'étudiant au milieu institutionnel.

D'autres travaux, comme ceux Vaux et al (1986) mettent plutôt l'accent sur l'implication dans les interactions avec les autres étudiants, ce qui peut renvoyer à l'étendue du réseau, au temps consacré à la participation à des activités, voire au nombre de relations amicales créées. Cette implication s'appréhende toutefois principalement à travers la nature et à la fréquence des interactions sociales. Cette dimension retranscrit ainsi les comportements adoptés à l'intérieur du réseau étudiant. En outre, une autre dimension à considérer, relative à la nature du réseau étudiant constitué, renseigne les ressources sociales disponibles pour l'étudiant: en effet, le réseau structure et détermine en partie les comportements adoptés dans le groupe et donc la qualité perçue qui en résulte.

L'intégration sociale des étudiants est aussi appréhendée dans une dimension quantitative et qualitative par Mamiseishvili (2012). Il perçoit l'intégration sociale des étudiants dans les aspects qualitatifs et des aspects quantitatifs, certains accordant plus de crédit aux premiers qu'aux seconds mais la focalisation sur les uns ou sur les autres est généralement pointée comme une limite. Si l'intégration sociale renvoie aux mécanismes par lesquels la socialisation s'opère, alors les comportements adoptés en font éminemment partie. Et si le processus n'est finalisé que lorsque l'individu se sent intégré, alors la perception et la satisfaction ne peuvent être ignorées.

Neuville et al (2013) dans leur article, envisagent l'intégration sociale des étudiants sous l'angle de la dimension structurale qui renvoie donc aux ressources sociales disponibles qu'il convient de prendre en compte. Cela revient à s'interroger quant au nombre d'étudiants qui composent le réseau, aux caractéristiques sociodémographiques de ces étudiants, à savoir le genre, l'âge, mais aussi leur niveau d'études qui renseigne un statut universitaire, et à leur origine, ces différents indicateurs permettant ainsi de caractériser la nature du réseau social constitué. La socialisation des étudiants passe autant par des activités internes à l'université. Les relations de travail entre étudiants comme discuter des cours, réviser les cours ensemble, etc., qui peuvent représenter une aide pour les études soit un aspect important de la qualité assignée au réseau et aux activités extracurriculaires entre étudiants telles que les loisirs, la culture, le sport, etc., sans rapport direct avec les études et pouvant remplir le rôle de développement personnel et social.

Certains ne partagent pas cette idée en occurrence Guilbert (2005) dans son travail, trouve que la qualité du réseau perçue par l'étudiant doit également être évaluée grâce à la valeur que l'étudiant lui accorde, à savoir l'existence de liens amicaux, la perception d'une aide pour les études, le développement personnel et social, ainsi que le sentiment d'être intégré à la population étudiante, qui exprime le fait de se sentir à sa place et de faire partie intégrante d'un groupe et qui atteste un niveau de satisfaction indissociable du concept d'intégration sociale. Guilbert définit quant à elle le sentiment d'appartenance comme étant « *l'émotion de se considérer comme partie intégrante d'une famille, d'un groupe ou d'un réseau* » (2005). Ce sentiment est lié à la capacité de l'individu à exprimer ses attentes et ses idées ainsi qu'à la reconnaissance de son statut contributif par le groupe, c'est-à-dire la reconnaissance du fait qu'il soit lui-même en mesure d'apporter quelque chose au groupe d'appartenance. Ainsi défini, le concept du sentiment d'appartenance apparaît particulièrement concordant avec la déconstruction du processus d'intégration que nous avons

abordée plus tôt en termes d'acculturation et d'affiliation. On retrouve en effet dans ce concept l'idée d'une culture commune partagée à l'intérieur d'un groupe et d'une reconnaissance, par l'ensemble du groupe, de l'appartenance et de la contribution respective de chacun des individus qui le constituent.

Les travaux qui se sont intéressés aux facteurs sociaux du contexte d'apprentissage ont également identifié deux principales formes du support perçu par l'étudiant. Neuville, Frenay et Schmitz (2013), distinguent deux types de support, ils rappellent d'une certaine façon les concepts d'intégration sociale et d'intégration académique semblent ainsi combiner les différents types de soutien social évoqués ci-dessus. De même, ces différents types de soutien illustrent bien la place des interactions au sein d'un processus d'intégration à l'université compris en termes d'acculturation et d'affiliation, où les soutiens social et actif vont permettre le partage et l'acquisition d'une culture commune et où les soutiens social et affectif vont permettre la création de liens et finalement l'appartenance. De même, le soutien d'estime ou rétroactif peut apparaître indispensable au moment de la transition secondaire de l'université où l'auto-évaluation par l'élève de ses propres compétences peut être fragilisée par l'augmentation ou la modification des exigences académiques (Larose et Roy, 1993).

Il apparaît donc qu'au-delà du concept d'intégration sociale à proprement parler, d'autres concepts peuvent être envisagés simultanément et permettent de décrire tout autant, sinon davantage, le processus de nouvelle socialisation émanant des relations et des interactions sociales des étudiants à l'université que nous avons pu établir précédemment. Les apports des travaux ayant étudié le sentiment d'appartenance ou le soutien social s'avèrent par ailleurs particulièrement concordants avec le caractère multidimensionnel de l'intégration sociale que nous avons pu mettre au jour, reprenant à leur compte à la fois des aspects quantitatifs et des aspects qualitatifs, ce qui invite finalement à n'en éluder aucun. La prise en considération du soutien social permet en outre, de par les classifications des différents types de soutien qui sont opérées, d'envisager plus finement la qualité perçue du réseau social et des interactions, soit une dimension primordiale de l'intégration sociale selon de nombreux auteurs (Pascarella, 1980 ; Mamiseishvili, 2012). De même, considérer le sentiment qu'a l'individu d'appartenir au groupe social visé est un aspect inhérent à la satisfaction qu'il retire de ses relations sociales. Ainsi, plutôt que d'isoler le soutien social et le sentiment d'appartenance en marge de l'intégration sociale, comme cela peut être fait dans certains travaux (Schmitz et Frenay, 2013 ; Neuville et al, 2013), et au risque d'établir une forme de redondance entre ces différents concepts, il apparaît finalement pertinent de les envisager

plutôt de façon simultanée comme faisant partie d'un seul et même construit, pouvant être l'intégration sociale. Notons d'ailleurs que pour Ruiller le soutien social dont l'intégration sociale serait une dimension parmi d'autres, est envisagée comme étant « *le facteur essentiel de l'adaptation sociale* » (Ruiller, 2007). L'adaptation étant vue par d'autres comme partie intégrante du processus de socialisation (Duclos, 2011), processus qui lui-même vise l'intégration sociale (Dubet et Martucelli, 1996), elle-même considérée comme une réponse au besoin d'appartenance des individus (Devillard, 2000).

2. Intégration académique des étudiants en milieu universitaire

Selon Massoma (2021), la migration académique des étudiants tchadiens au Cameroun est due à « *La coopération entre le Cameroun et le Tchad en tant que nations se répercute dans la coopération des universités tchadiennes avec les universités camerounaises, notamment celles du grand Nord Cameroun qui est directement frontalier au Tchad. Cette coopération transparaît dans les conventions existant entre ces universités à l'exemple de l'agrément de coopération entre l'Université de Maroua et l'Université de N'Djamena au Tchad. Celui-ci inclut notamment des échanges d'enseignants et d'étudiants, et implique également l'organisation conjointe des conférences, des séminaires et d'autres événements scientifiques et culturels. D'autres éléments matérialisent assez clairement l'importance de cette coopération. On peut citer la participation d'une délégation tchadienne aux jeux universitaires de 2019 à qui se sont déroulés à Maroua. La délégation tchadienne était composée d'étudiants de l'université de N'Djamena et d'autres étudiants de l'École normale supérieure de Bongor. Elle s'est illustrée par la présentation au public d'une parade inaugurale lors de la cérémonie d'ouverture de ces Jeux. La participation de ces athlètes aux jeux n'impliquait pas qu'ils figurent au classement, mais en venant observer et animer cet événement, ils offraient un symbole probant de la coopération universitaire tchado-camerounaise.* » (Massoma, 2021, P. 153).

D'autres facteurs explicatifs c'est « *la possibilité prévue par la coopération inter-universitaire sus décrite d'être un étudiant tchadien boursier au Cameroun est en soi un élément qui peut déjà justifier l'attraction des universités camerounaises pour les jeunes tchadiens. D'autre part, lorsqu'ils font un rapport qualité-coût de la formation, les étudiants tchadiens estiment qu'ils sont gagnants en venant au Cameroun. Cela en raison de la réglementation en vigueur dans la zone CEMAC, qui fixe le montant des frais d'inscription dans les universités à 50.000 F CFA pour tous les étudiants ressortissants de la sous-région. Alors, pour les mêmes frais d'inscription, ils peuvent avoir une scolarité plus stable et une*

formation de meilleure qualité de leur propre point de vue en s'inscrivant dans les universités camerounaises. » (Massoma, 2021, P.153).

L'intégration sociale est perçue comme « *l'implication de l'étudiant dans des activités « extracurriculaires », par la présence de relations positives avec les autres étudiants et par les interactions avec les membres de la faculté pouvant avoir une influence sur les objectifs professionnels et le développement personnel » (Sauvé et al, 2006).* A ses côtés, l'intégration académique se traduit quant à elle par « *la performance académique de l'étudiant, son niveau de développement intellectuel et la perception qu'il a de vivre une expérience positive sur le plan du développement intellectuel » (Sauvé et al, 2006).*

La dualité entre niveau académique et niveau social, et apporte pour ce faire des nuances sur le plan des interactions que vit l'étudiant au sein de l'institution et de son groupe social et qui définissent son expérience, ces interactions pouvant être de nature formelle ou informelle (Sauvé et al, 2006). Au niveau académique, les interactions formelles renvoient à la performance académique et au développement intellectuel, et les interactions informelles renvoient aux interactions avec le personnel de la faculté. Au niveau social, les interactions formelles sont relatives aux activités extracurriculaires et les interactions informelles renvoient aux interactions avec les pairs. Pour Tinto, la persévérance dans les études d'un étudiant tient dans la perception qu'il a de son intégration académique relative à ses performances et à son développement intellectuel, de son intégration sociale relative aux interactions avec les autres étudiants et les personnels académiques, associées à sa perception des attentes et du prestige de l'institution. Ainsi, « *plus l'étudiant considère que l'institution dans laquelle il est inscrit est de qualité et répond à ses attentes, plus il se sent intégré sur le plan social et académique et plus les chances de persévérer sont grandes » (Sauvé et al, 2006).*

La dualité de l'intégration opérée par Tinto apparaît ainsi concordante avec la représentation du processus d'intégration que nous avons établie précédemment, juxtaposant sans les opposer totalement, une forme d'intégration de nature sociale et renvoyant aux interactions développées avec le réseau universitaire à une forme d'intégration de nature académique renvoyant aux acquisitions académiques, intellectuelles voire personnelles développées durant l'expérience universitaire. Notons d'emblée que l'intégration académique ou sociale, ne correspond pas à l'éventail des expériences vécues au sein des systèmes académique et social mais à la perception que s'en font les étudiants et à la satisfaction que ces expériences leurs confèrent.

Concernant le concept d'intégration académique, il s'avère qu'il n'est pas toujours abordé exactement de la même manière, faisant parfois l'objet d'interprétations différentes. L'intégration académique est « *le degré de congruence entre l'étudiant et le système académique de l'université et se caractérise par la rencontre des exigences académiques par l'étudiant (ex. performance), sa satisfaction au niveau des cours ainsi que par sa perception du soutien de l'enseignant concernant le développement intellectuel des étudiants* » (Neuville et Galland, 2013). Le dernier aspect de cette définition, à savoir la perception par l'étudiant du soutien apporté par l'enseignant, est une dimension qui n'est pas soulevée explicitement dans l'analyse faite par Sauvé et al. (2006). Chez Berger et Milem (1999), qui s'approchent de la méthodologie employée par Tinto, l'intégration académique est envisagée comme étant la satisfaction de l'étudiant vis-à-vis de son expérience académique, du développement personnel et intellectuel que celle-ci ainsi que les interactions avec les autres étudiants permettent d'intégrer le milieu d'accueil, et de la perception du soutien, de l'intérêt et de la compréhension dont les enseignants font part à l'égard des étudiants. Dans ce cas, c'est la confrontation aux exigences académiques par le biais des performances qui est éludée. Les échelles utilisées par Mannan (2001) et reprises par Neuville et al. (2013) offrent quant à elles une mesure de l'intégration académique correspondant à « *la perception que les étudiants ont du souci que les membres du personnel académique se font à leur égard ainsi que leur perception des contacts informels possibles avec les membres du personnel académique* ». Les dimensions relatives à la satisfaction vis-à-vis des études et à la rencontre avec les exigences académiques n'apparaissent pas dans cette conceptualisation qui concerne davantage l'évaluation que les étudiants font des pratiques pédagogiques et des comportements des enseignants à leur égard. Neuville et al (2013) intègrent cependant dans leur article une mesure du sentiment d'appartenance à l'institution inspirée de l'échelle Student Adaptation to College Questionnaire (SACQ) de Baker et Siryk (1984) qui n'abordent pas la persévérance sous l'angle de l'intégration mais plutôt dans le cadre de l'ajustement. Une approche encore davantage éloignée se retrouve dans la conceptualisation opérée par Chapman et Pascarella (1983). L'intégration académique est mesurée à partir des résultats espérés et des résultats obtenus de l'étudiant, de ses pratiques d'études, de sa participation à des séminaires, à des programmes de planification de carrière ou à des cours de renforcement et des dispositifs de soutien, ainsi qu'aux contacts et conversations concernant des sujets académiques avec des étudiants et des membres de l'université.

D'autres travaux tendent d'ailleurs à faire ressortir ces dimensions en mobilisant une décomposition plus élaborée du concept d'intégration à l'université. Duclos (2011), en

s'inspirant des travaux de Larose et Roy (1993) distingue ainsi trois sphères d'intégration chez les étudiants : l'intégration sociale, l'intégration universitaire (ou scolaire) et l'intégration institutionnelle. L'intégration sociale y est vue comme « *l'appartenance à un réseau remplissant des fonctions sociales, scolaires ou d'aide affective* » (Duclos, 2011). Elle s'établit en fonction de la capacité du réseau social à répondre aux besoins sociaux de l'étudiant et à définir une culture commune à laquelle il peut se rattacher (Larose et Roy, 1993). Les intégrations universitaire et institutionnelle désignent respectivement la congruence de l'étudiant avec les attentes et les exigences universitaires et le sentiment d'appartenance à l'institution et de maîtrise des codes institutionnels chez l'étudiant. La situation d'intégration d'un étudiant est donc vue comme la somme de ces trois formes d'intégration. Tremblay et al. (2006) quant à eux, ajoutent aux trois dimensions établies par Larose et Roy une quatrième dimension qui est celle de l'intégration vocationnelle. Cette dernière se définit par le degré de congruence entre les représentations et les aspirations de l'étudiant vis-à-vis de ses études d'une part, et le contenu réellement dispensé ainsi que les débouchés offerts par la formation suivie d'autre part. On retrouve bien chez l'ensemble de ces auteurs les différentes dimensions apparues dans les conceptualisations de l'intégration académique, celles-ci étant toujours associées à une dimension sociale de l'intégration, ce qui donne à voir le caractère multiple de l'intégration des étudiants à l'université.

Il apparaît ainsi que plusieurs formes d'intégration peuvent être considérées lorsqu'il s'agit d'étudier l'expérience des étudiants à l'université. Toutefois, outre des conceptualisations différentes, les auteurs s'opposent parfois également quant à la légitimité de prendre en compte ces différentes formes d'intégration de façon parallèle, simultanée voire dissociée. Citant les travaux de Berry (1999) sur l'acculturation Duclos (2011) précise par exemple que l'intégration peut être différenciée selon que l'individu se place dans une démarche individuelle ou groupale. Selon cette approche, on pourrait envisager par exemple qu'une démarche individuelle serait indépendante de l'intégration sociale au sens de constitution d'un réseau social d'appartenance, et que l'intégration académique suffirait à englober l'ensemble du processus d'intégration. Dans d'autres cas, la séparation opérée entre intégration sociale et intégration académique est jugée non pertinente ces deux dimensions présentant des indicateurs communs et se combinant dans la création de moments d'intégration socio-universitaires. A l'inverse, certains travaux Neuville et al (2013) vont jusqu'à considérer que l'intégration académique n'est finalement pas une variable pertinente dans l'explication des parcours, et que la perception subjective de l'intégration académique par les étudiants dépend fortement de leurs résultats en fin d'année : ceux qui réussissent se

sentent plus intégrés académiquement et ceux qui échouent se sentent peu intégrés. Les résultats finaux en termes de réussite font partie intégrante de l'intégration académique qui peut être vue en fin de compte comme un résultat de l'intégration sociale.

3. L'intégration financière des étudiants à l'université

La question de l'intégration financière des étudiants fut abordée par Tinto (1993) nous montre que, même si on a tendance surestimé l'importance des ressources financières comme facteur d'abandon, il n'en reste pas moins qu'un certain nombre d'étudiants quittent les études universitaires pour des problèmes d'ordre financier. Par contre, chez les étudiants qui persévèrent, un bon nombre d'entre eux doivent travailler à temps partiel, soit pour assurer leur subsistance parce que l'aide financière est insuffisante, soit pour limiter l'importante dette qu'ils auront contractée pendant leurs études. Le cumul des études et du travail fait en sorte que l'étudiant, faute de temps, diminue ses activités sociales ; son rendement scolaire s'en trouve parfois affecté et, par corollaire, sa persévérance aux études.

Dans cette lancée, Christiansen et van Horn (2002) pensent qu'en plus de développer une nouvelle façon d'étudier, l'étudiant international, en tant qu'individu immigrant, doit s'établir, bien que temporairement, dans sa nouvelle communauté. Pour des raisons comme les barrières culturelles et linguistiques, l'étudiant remplira plus au moins facilement certaines obligations, à savoir les formalités liées à l'immigration, le financement de ses études, la recherche d'un logement, d'une institution bancaire, d'une assurance médicale, etc. Mais leurs recherches montrent que, parce qu'ils sont moins soutenus en raison d'un réseau social réduit, ils rencontrent de plus importantes difficultés à remplir de telles obligation. La réussite étudiante renvoie cette fois-ci à ce qu'on pourrait appeler le degré d'engagement de l'étudiant dans ses études.

Certains auteurs pensent que la motivation est fondamentale dans le déterminant financier. Dans la même lancée Vallerand (1993) pense que, la motivation des étudiants apparaît comme un déterminant de la réussite étudiante dans plusieurs travaux. Un manque de motivation chez les étudiants serait en outre un facteur d'abandon important. Il distingue deux types de motivation suivant Deci, E.L., & Ryan, R.M (2008). Pour eux, la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque, auxquelles s'oppose l'amotivation renvoyant à l'absence de motivation. La motivation intrinsèque répond notamment à des besoins personnels de plaisir, de satisfaction et de compétence alors que la motivation extrinsèque relève plutôt de validations ou de valorisations externes. La motivation intrinsèque participe le

plus fortement à l'autodétermination, c'est-à-dire au sentiment qu'a l'individu d'être décisionnaire de son comportement et de ses actions. Cependant, la réussite chez les étudiants démontre que la motivation intrinsèque aurait un effet positif sur les notes obtenues mais cet effet se constate davantage sur les étudiants obtenant des bons résultats. De plus, pour ces derniers, le sentiment d'efficacité découlant de leurs bons résultats tendrait à se substituer à l'effet direct de leur motivation.

Neuville et Galand (2013) dans leurs travaux pensent que, les différentes composantes reconnues comme déterminantes dans l'explication de la réussite peuvent être appréciées, la confiance qu'a l'étudiant en ses propres capacités qui influent sur les objectifs fixés, associée à la valeur accordée aux apprentissages qui détermine l'investissement individuel. Mais encore, l'orientation des buts affublés à l'engagement dans les études, qui peut être tournée vers l'apprentissage ou vers les performances, est une autre dimension à prendre en compte. On comprend ainsi que la motivation dépend en premier lieu du rapport qu'entretient l'étudiant avec ses études et du sens qu'il leur confère. Pour Morlaix et Suchaut (2012), le rapport aux études ainsi que la notion de projet constituent ainsi un autre déterminant de la réussite de la motivation et l'engagement de l'étudiant dans ses études et donc leurs manières d'étudier. Le projet de l'étudiant entre en adéquation avec la formation suivie, la motivation de l'étudiant croît en même temps que ses chances de réussir. Sous cette notion de projet, ce sont donc celles d'orientation et de sens attribué aux études qui transparaissent. D'une part, l'adéquation entre le projet et l'orientation dépend fortement de l'offre de formation et des politiques de sélection propres à certaines d'entre elles, mais cela suppose également que l'étudiant en ait connaissance.

Michaut (2000) dans son travail perçoit que, les manières d'étudier sont également régulièrement mises en avant pour expliquer la réussite étudiante : l'assiduité, le travail personnel et l'organisation du travail sont des éléments influant sur la réussite d'après plusieurs travaux. Ces pratiques étudiantes sont par ailleurs intimement liées à la motivation selon certains auteurs. Les étudiants les plus motivés sont ceux qui adoptent les méthodes d'apprentissage et les manières d'étudier les plus poussées. La motivation des étudiants serait ainsi le gage de manières d'étudier variées et d'un travail personnel plus important.

D'autres pensent que, la persévérance est en lien avec l'état psychologique de l'étudiant. Schmitz et Frenay (2013) contredisent les études de Michaut (2000) que, la réussite ou du moins la persévérance peut être mise en lien avec la santé et l'état psychologique des étudiants qui influeraient sur les capacités des étudiants à mener à bien leurs études selon

certain, puisqu'indiquant leur degré d'ajustement émotionnel aux pressions émanant de l'activité étudiante. C'est d'autant plus vrai dans le cas des primo-arrivants pour lesquels la transition peut constituer une source de stress importante. Il est en revanche complexe de déterminer ici si c'est l'expérience étudiante, de par ses modalités, qui génère une fragilité physique et psychologique chez les étudiants, ou plutôt que certains étudiants, fragiles initialement, ne parviennent pas à s'ajuster émotionnellement à l'université. En effet, certaines situations apparaissent stressantes pour certains mais pas pour d'autres. D'autant que ce type d'indicateurs peut être mis en lien avec différents aspects des conditions d'études : précarité, cumul emploi-études, problèmes personnels, pression familiale, orientations subies, insatisfaction vis-à-vis des études, etc.

Dans les études de Cordazzo et Tenret (2011) sur « *L'économie étudiante* » et de Galland et al (2011) sur « *Les mondes étudiants : enquête conditions de vie 2010* ». Dans leurs études, ils montrent que les caractéristiques de l'emploi peuvent s'avérer insuffisantes pour en comprendre les effets sur les parcours d'études. L'emploi s'inscrit dans un parcours d'autonomie où la situation de l'étudiant, sa satisfaction par rapport à ses ressources et ses besoins vont progressivement évoluer. Dans certains cas, l'emploi perd sa valeur provisoire, s'inscrit de manière durable dans le parcours et se substitue complètement aux études qui deviennent une voie sans issue. La pression financière est un autre déterminant qui peut également pousser au décrochage.

V. Questions de recherche

1. Question générale

Comment la migration académique s'effectue-t-elle sur l'intégration sociale des étudiants tchadiens à l'Université de Yaoundé 1 ?

2. Questions spécifiques

QS1 : Quelles sont les facteurs socio-académique de la mobilité estudiantine qui expliquent l'intégration sociale des étudiants tchadiens à l'Université de Yaoundé 1 ?

QS2 : Quelles sont les conséquences de déplacement universitaire sur les difficultés d'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'Université de Yaoundé 1 ?

QS3 : Quelles sont les stratégies de la mobilité estudiantine sur l'intégration sociale des étudiants tchadiens à l'Université de Yaoundé 1 ?

VI. Hypothèses de recherche

1. Hypothèse générale

La migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 est due aux contraintes socio-académiques, leur intégration se heurtent à de nombreuses difficultés culturelles, économiques, relationnelles, didactiques, pédagogiques et évaluatives qu'ils essaient de surmonter à l'aide de nombreux mécanismes d'adaptation à l'instar de la motivation, la détermination pour le travail, le courage et la volonté pour la réussite dans la vie.

2. Hypothèses spécifiques

HS1 : La migration des étudiants tchadiens à l'Université de Yaoundé 1 s'explique par les facteurs sociaux et académiques dans les Universités du Tchad.

HS2 : L'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'Université de Yaoundé 1 se heurte à de nombreuses difficultés culturelles, économiques, relationnelles, didactique, pédagogique et évaluatives.

HS3 : Les étudiants tchadiens surmontent les difficultés d'intégration socio-académique qu'ils rencontrent à l'Université de Yaoundé 1 par les stratégies d'intégration à l'instar de la lecture, la volonté dans le travail, le courage, les ambitions, le travail, la détermination et le refus.

VII. Objectifs de recherche

Ce travail de recherche pose le problème de l'influence des variables de la migration académique dans le processus d'adaptation en vue d'intégration universitaire chez les étudiants tchadiens d'où l'objectif de recherche suivant.

1. Objectif général

Il s'agit de montrer que la migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 est due à des facteurs sociaux et académique, leur intégration socio-académique se heurte à de nombreuses difficultés culturelles, économiques, relationnelles, didactiques, pédagogiques et évaluatives qu'ils essaient de surmonter à l'aide de nombreux mécanismes d'adaptation à l'instar de la motivation, la détermination pour le travail, le courage et la volonté pour la réussite dans la vie.

2. Les objectifs spécifiques

OS1 : Il s'agit de vérifier que la migration des étudiants tchadiens à l'Université de Yaoundé 1 s'explique par les facteurs sociaux et académiques comme les grèves répétitives qui rendent les années élastiques dans les Universités du Tchad, les meilleures conditions d'études dans ladite université d'accueil, la relation entre les camarades, les amis et les parents.

OS2 : Il sera question d'expliquer que l'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 se heurte à des nombreuses difficultés culturelles, économiques et relationnelles, didactique, pédagogique et évaluatives.

OS3 : Il s'agit de montrer que les étudiants tchadiens surmontent les difficultés d'intégration socio-académique qu'ils rencontrent à l'Université de Yaoundé 1 par les stratégies d'intégration à l'instar de la lecture, la volonté dans le travail, le courage, les ambitions, l'évitement, le brassage, le repli sur Soi, le travail, la détermination et le refus.

VIII. Cadre théorique

a. Généralités sur les théories migratoires

La migration est un déplacement d'un être humain ou d'une population d'un lieu (pays, région) à un autre, éventuellement pour s'y établir. La migration était l'objet de plusieurs chercheurs et de réflexion théorique en occurrence des travaux des grands classiques de la sociologie et de l'économie, Comte, Durkheim, Weber, Marx, Smith pour en nommer que quelques-uns. Ces grands classiques ont marqué le domaine des sciences sociales, mais leurs contributions au champ migratoire sont demeurées clairsemées.

Ernest George Ravenstein, Etienne Piguet(2013), Victor Piché (2013) furent les fondateurs des théories migratoires. Etienne piguet envisage d'expliquer le phénomène de la migration dans trois approches qui sont : les approches « classique » de la migration, les approches issues de la psychologie sociale et les approches sociologiques et géographiques. Dans les approches classiques de la migration, le premier courant fonde l'hypothèse sur la rationalité et d'homoéconomicus pour expliquer le phénomène de la migration. Pour eux, l'unité de référence reste l'individu, éventuellement la famille, sans que le contexte social soit très présent dans l'analyse. Nous avons dans ces approches les théories qui expliquent de manière explicite les causes de la migration et le processus de la prise de décision de migrer.

Ces théories sont entre autres : la théorie du courant économique du néoclassique de Ernest George Ravenstein, la théorie du choix rationnel à la rationalité limité de George Hamans (1961), la théorie du cycle de vie, la théorie du capital humain ; la théorie de l'information incomplète, la théorie de la notion « place utility » et de « reseidential stress » de Julian Wolpert (1965) ; la théorie de la nouvelle économie des migrations (NEM). Ces théories furent développées dans le cadre de la migration pour expliquer comment les aléas dans lesquels un individu se trouve et de présenter les processus de la prise de décision de migrer d'un individu.

La question de la migration fut abordée par les psychologues, dans un contexte large de théorisation de la prise de décision. Le point commun de ce courant est la tentative de complexifier le mécanisme du comportement humain implicitement mobilisé par les économistes néoclassiques. Ils ont pu développer deux théories de la migration pour expliquer le phénomène migratoire. Il s'agit de la théorie de motivation d'Irving L.Janis et Léon Mann (1968) et la théorie des attentes et des valeurs de Fishbein (1967). Ces théories plus spécifiquement développées afin d'appréhender les liens entre attitudes et comportements. Le

premier cadre de référence qui a inspiré les études sur le processus décisionnel dans le domaine de migration est celui de la « *prise de décision conflictuelle* » développé par Irving L. Janis et Léon Mann (1968). Cette théorie vise à identifier certaines dimensions socio-psychologiques qui pourraient contribuer à l'explication des différences des comportement des individus face des pesées d'intérêts conflictuels tout en basant sur les idées que la migration est un acte volontaire et rationnel.

Dans les approches sociologiques et géographiques, les chercheurs ont étudié les processus de décision en se basant sur les interrelations entre le migrant et son environnement social, que ce soit en termes des réseaux ou représentations collectives. Dans cette approche, ils ont développé deux théories, qui sont : la théorie des réseaux et le capital social de Pierre Bourdieu (1980) et la théorie de l'imaginaire géographiques de David Bedouret (2020).

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous allons utiliser la théorie de motivation d'Irving L. Janis et Léon Mann (1968) et la théorie de réseaux et le capital social de Pierre Bourdieu (1980) pour expliquer les contraintes de la migration des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1.

b. Théorie migratoire de la motivation

Dans la théorie migratoire de la motivation d'Irving L. Janis et Léon Mann (1968), ils différencient ainsi cinq étapes dans le processus de la prise de décision d'un individu à migrer:

De prime à bord, Irving et Mann (1968) démontrent que, pour prendre une décision, l'individu va faire face au problème de choix qui lui plonge dans l'ambiguïté de décision. Il est dans une pensée de rester ou de quitter son milieu. Ici, il est appelé à opérer un choix et non deux à la fois. L'individu mobilise ses ressources énergétiques, ses expériences de vie pour évaluer la situation dans laquelle il se trouve. Cet exercice consiste à mettre l'individu dans le travail d'évaluation de la migration dans deux aspects : les avantages et les inconvénients de rester ou de quitter son milieu. L'individu évaluera en suite les coûts et les bénéfices de son déplacement dans l'intérêt d'améliorer sa situation actuelle. Dans ce contexte, l'individu se compte sur ses propres ressources pour partir à la destination d'accueil. Cette décision à opérer un choix va lui prendre un peu de temps jusqu'au moment où il se sentira dans l'obligation de partir ou de rester dans son milieu d'origine. Prenons par exemple, un élève qui vient d'obtenir son baccalauréat dans son pays. Il a pour ambition de poursuivre ses études à l'étranger et ses parents opposent à ses ambitions du fait qu'ils n'ont pas les

moyens pour l'envoyer à l'étranger. Pour lui les conditions d'étude dans son pays ne répondent pas à ses attentes. Il se trouve dans deux situations dans laquelle il faut un choix. Faut-il suivre ses parents ou de compter sur ses propres moyens pour aller à l'étranger ? « *L'individu évalue les deux dimensions positive et négative de la migration afin de prendre une décision de migrer. S'il trouve que rester au pays ne va rien changer sa vie, il finira par migrer pour tenter sa chance ailleurs* » (Irving et Mann, 1968, p.142).

Ensuite, Irving et Mann (1968) montrent que, l'individu recherche les différentes possibilités, les voies et moyens pour migrer. Cette idée lui conduit à créer les relations avec les gens qui ont les informations sur le pays qu'il désire d'aller faire ses études. Les possibilités que l'individu cherche, peuvent être d'ordre économique ou financier. Il peut chercher à travailler dans son milieu, une fois qu'il a le travail, l'individu économise son argent pour son déplacement. « *Le migrant cherche les idées sur les coûts de déplacement de son milieu à la destination d'accueil et même les idées sur les trajectoires qui relient son pays et le pays d'accueil. Les renseignements sur les coûts de vie et les possibilités de trouver les travaux durant son séjour ne manqueront pas dans la pensée d'un migrant* » (Irving et Léon, 1968, p.144). Par exemple un villageois qui veut aller en ville, il se renseigne sur les possibilités de trouver un emploi en ville, ainsi que sur les coûts de vie et de loyer de la ville.

Dans la même lancée, Irving et Mann (1968) nous présentent que, la personne examine en profondeur ses informations pour vérifier s'ils sont vrais. Il rentre dans les détails pour comprendre et juger ses possibilités, s'ils peuvent lui permettre d'atteindre ses objectifs. Le travail de l'examen consiste à évaluer ces informations sur les dimensions coûts et bénéfiques de son déplacement. Les migrants ont tendance à faire ce travail dans l'intérêt de leur projet migratoire. « *Le projet migration est un processus par lequel un individu élabore un ensemble des idées sur le plan financier, relationnel et social dans le but d'atteindre la destination d'accueil. Se migrer n'est pas le projet d'un jour, c'est un processus qui nécessite du temps et d'examiner des informations sur le pays d'accueil, ainsi que les possibilités à migrer* » (Irving et Mann, 1968, p.155). Par exemple, si un tchadien qui veut quitter le Tchad pour les études à Yaoundé 1, il doit nécessairement examiner les informations sur l'université Yaoundé 1. Ils doivent vérifier les informations sur les conditions d'étude au Cameroun avant de se lancer dans cette aventure de migration.

Par la suite, Irving et Mann (1968) nous explique, l'individu s'engage dans la décision de se déplacer. Il trouve qu'il peut se migrer, parce que les ressources personnelles et économiques dont il dispose lui permettent de faire face à cette situation et de la surmonter. Il

prend une décision ferme de migrer, cette décision viendra du moment où l'individu a vérifié les informations sur le pays d'accueil. La véracité de ces informations lui donne le courage et la décision de partir pour ses études. Par exemple, une personne peut engager dans une décision dans laquelle il a la sûreté de ces informations, ses amis qui sont à l'université de Yaoundé I, on lui dit qu'à l'université de Yaoundé I, tu peux faire trois ans au cycle de la licence. Les conditions d'étude sont favorables, le coût annuel de vie et de la formation sont aussi favorable à sa capacité. Ces informations vont lui pousser à un engagement ferme de se déplacer de son milieu d'origine.

Enfin, selon Irving et Mann (1968) « *l'individu se tient à la décision de migrer malgré les avis contraires dans la communauté de référence ou de son milieu d'origine* ». Ici, l'individu se tient ferme à la décision de migrer malgré les avis de la contradiction dans sa famille. Certains des parents, les proches ainsi que les amis ne seront pas d'accord avec lui sur sa décision de migrer, certains vont l'aider dans son projet de migration. Les pour et les contres ne vont rien changer sur sa décision de migrer. Il se tient à sa décision de migrer malgré les avis contraires de ses parents et de ses amis. Il restera dans une décision ferme de se déplacer et il obéit à sa décision. Par exemple, un tchadien qui veut entreprendre de migrer au Cameroun, ses parents et ses amis opposent à sa décision de quitter le Tchad pour le Cameroun. Il se tient à sa décision de migrer au Cameroun malgré les avis contraires de ses parents et ses amis. Les autres vont le soutenir dans son projet en aidant avec les idées, les ressources personnelles qu'ils connaissent à Yaoundé I et ainsi que les moyens financiers.

Les auteurs nous montrent dans leur théorie que les personnes qui prennent les décisions de migrer ont moins des ressources personnelles et sociales que le reste de la population, ils sont mal adaptés et souffrent de leur position sociale dans leur pays. Ces personnes se trouvent parfois dans une situation sociale déplorable, souffrent de la précarité dans leurs pays. Les jeunes sont souvent exposés à des situations à l'accès à l'emploi pour se prendre en charge dans leur vie. Ils peuvent se migrer pour tenter leurs chances ailleurs (Irving et Léon, 1968).

Les auteurs perçoivent « *La motivation humaine est basée sur les objectifs de réussite, de pouvoir ou d'affiliation. Nous pouvons dire que les migrants internationaux ont un haut niveau de volonté de réussite. Ces sont ses objectifs de réussir dans sa vie qui pousse l'individu à prendre une décision de migrer. L'homme ne vie que des objectifs et des ambitions de réussir, ces ambitions ont une influence sur sa pensée de gagner sa vie* » (Irving et Mann 1968, p.153) Les ambitions ces sont les rêves d'une personne comme avoir beaucoup

d'argent, des belles voitures et les belles maisons dans sa vie. L'individu a la volonté pour saisir ses ambitions. La volonté c'est la faculté de vouloir, de se déterminer à quelque chose. Tous les obstacles et les difficultés que l'individu rencontre, il met en œuvre sa faculté de vouloir atteindre ses ambitions ou ses objectifs de réussir dans la vie. Les auteurs ont mentionné que, il existe des traits de personnalité spécifiques liés à l'intention de migrer. Ces personnes ont tendance à prendre des risques, ont trop des ambitions dans leur vie. S'ils s'engagent dans leurs décisions, ils ne reculent pas et ne prennent plus en considération les avis contraires des autres sur leurs décisions de migrer (Irving et Léon, 1968).

Au-delà des caractéristiques des individus, nous pouvons parler de la motivation elle-même dans la personnalité des migrants. L'auteur distingue « *trois types de motivation pour migrer* :

- *La préservation* : l'individu recherche une sécurité dans sa vie. La sécurité peut être en termes de sa santé, de la protection de sa personne, de ses biens etc.
- *Le développement personnel* : l'individu a besoin d'être évolué dans ce qu'il fait que ça soit dans ses activités professionnelles ou dans une institution quelconque.
- *Matérialisme* : l'individu a besoin d'améliorer ses conditions financières, il a envie de multiplier sa productivité en termes de financement de ses affaires » (Bourdieu, 1980, p.2).

Nous pouvons dire que ces motivations varient et s'articule avec les valeurs et la personnalité de chaque individu dans un contexte socio-historique donné.

c. Théorie des réseaux et le capital social

Bourdieu semble avoir été l'un des premiers à utiliser le terme de capital social qu'il définit comme « *l'ensemble des ressources réelles et potentielles liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées de connaissance et de reconnaissance mutuelles - soit, en d'autres termes, l'appartenance à un groupe* » (Bourdieu, 1980, p. 2). Bourdieu (1986) définit également trois autres types de capitaux :

- le capital culturel, concept proche de celui de capital humain, qu'il soit incorporé (culture, langage, connaissance des codes sociaux) ou institutionnalisé (diplômes, titres).
- le capital économique lié aux ressources patrimoniales ou au revenu

- le capital symbolique, désignant toute forme de capital (culturel, social, ou économique) ayant une reconnaissance particulière au sein de la société.

Selon lui, le volume de capital social détenu par un individu varie en fonction du nombre de personnes appartenant à son réseau personnel et du volume de capital culturel, économique et symbolique qu'elles détiennent. Le capital social chez Bourdieu est, comme le capital symbolique, un méta-capital, il n'a pas de contenu (Godechot and Mariot, 2004). Il le considère comme un démultiplicateur des autres capitaux (économique et culturel). Au même titre que les autres capitaux, le capital social est perçu comme un instrument de domination mobilisé par un groupe social et ne prend son sens que dans l'exercice d'un rapport de pouvoir (Baret and Soto-Maciel, 2004).

Dans la théorie des réseaux et le capital social, l'auteur explique le processus de décision en se basant sur les interrelations entre le migrant et son environnement social, que ça soit en termes de réseaux ou de représentations collectives. L'auteur nous explique que, *« l'individu confronté à la décision de migrer est désormais considéré comme relié à une structure sociale par la famille proche ou élargie, par les originaires de la même région, du groupe culturel ou largement par des amis et les connaissances. Par l'intermédiaire de la famille proche qui se trouve à l'étranger, l'individu peut décider de migrer pour rejoindre ses parents. Ici, la famille proche ou élargie constitue pour l'individu le canon migratoire. Elle lui fournit les informations sur les voies de transit pour leur rejoindre »* (Bourdieu, 1980, p.2)

Ces réseaux sont à la fois les sources d'informations et fournisseurs d'aide et appui pour le voyage et d'installation dans le pays de destination. Selon Bourdieu (1980), les parents ou les amis qui se trouvent à l'étranger ne font pas seulement le travail ou d'information pour le départ de l'individu, mais une fois que l'individu est au pays d'accueil, ils vont l'aider à intégrer la société. Les personnes qui sont installés depuis à l'étranger constituent en réseaux pour attirer les autres à leurs rejoindre à l'étranger. Il y'a un réseau qui se forme pour orienter les nouveaux dans les processus de départ et les trajectoires qui relient le pays de départ au pays d'accueil. Ces jeunes de leur retour en vacances au pays, ils vont faire la publicité de leurs séjours à l'étranger qui excite les jeunes à suivre leurs pas. Par exemple les étudiants tchadiens de l'université de Yaoundé 1 de leurs retours en vacances au pays font la publicité de l'université de Yaoundé I et puis au moment de la rentrée, ils vont rentrer avec quelques frères et amis au Cameroun.

Les nouveaux arrivés vont faire face au problème d'inadaptation social du milieu d'accueil. Son milieu de départ ne correspond pas avec son milieu d'arrivé. Les parents ou les connaissant l'aideront à s'insérer dans la société d'accueil. Par exemple, si une personne quitte le Tchad pour venir faire ses études ici à l'université de Yaoundé 1, ses amis ou frères qui sont anciens à Yaoundé vont lui aider à intégrer l'université de Yaoundé 1. Ces frères et amis ont déjà l'expérience de ce qui se passe à l'université. A base de leurs expériences, ils orientent les nouveaux sur différentes difficultés qu'ils rencontrent quotidiennement durant leurs parcours d'étude à Yaoundé 1 (Bourdieu, 1980).

Sonja Haug (2008) dans les mêmes d'ordre de pensée que Bourdieu (1980) distingue « cinq mécanismes qui expliquent comment les liens communautaires et familiaux influencent la prise de décision : les affinités, les informations, la facilitation, le conflit et l'encouragement ». Les affinités que l'on pourrait définir comme le souhait d'être ensemble. Par conséquence, les réseaux surplace découragent la migration tandis que les réseaux ailleurs encouragent. Ces mêmes réseaux à l'étranger favorisent la collecte d'information sur le pays d'accueil mais facilite également le déplacement en prenant en charge les nouveaux étudiants à leurs arrivés. Par exemple, les étudiants tchadiens qui sont anciens à Yaoundé 1 facilitent les informations sur l'université de Yaoundé 1. Une fois que les nouveaux ou leurs frères et amis arrivent à Yaoundé, ils habitent avec les anciens pour un temps avant de prendre leurs chambres. Ils leurs prennent en charge en termes de la nourriture et d'habitat jusqu'au moment qu'ils vont trouver leurs propres chambres. Ils leurs aideront dans les dossiers de l'inscription à l'université.

Les théories ci-haut s'inscrivent dans la dimension de comprendre les facteurs explicatifs de la migration académique en s'appuyant sur les facteurs personnels et de réseaux pour expliquer le phénomène de la migration. Cependant, dans le cadre de notre étude, le but de ces théories nous ont permis d'expliquer les facteurs de la migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 et de nous permettre de dégager les difficultés d'intégration socio-académiques auxquelles ils font face, ainsi que les stratégies qu'ils utilisent pour surmonter ces difficultés.

IX. Méthodologie de l'étude

Dans le cadre de cette étude, les choix méthodologiques effectués seront présentés dans cette partie. Ces derniers ont été orientés en fonction des objectifs de notre recherche. A cet effet, notre présentation commencera par des précisions sur la direction méthodologique

donnée à cette recherche. Nous situerons ensuite le terrain de l'étude, les caractéristiques de la population et de l'échantillon, l'instrument de collecte des données, ainsi que la méthode qui sera adoptée pour enfin le traitement et l'analyse des données.

2. Type de recherche

Le sujet de la recherche que nous réalisons s'inscrit dans un domaine des études menées en sciences de l'éducation. Plus particulièrement dans de la filière de l'Education Spécialisée, option : handicap social et conseil. Elle aborde les questions relatives à l'intégration des étudiants étrangers en milieu universitaire. Afin de tenir compte de la complexité et de la singularité des situations vécues par les participants de notre échantillon, nous avons choisi d'utiliser une méthode mixte. Dans cette méthode mixte, il y a la méthode quantitative et qualitative. Dans la méthode quantitative, les résultats sont représentés par des chiffres et tandis que la méthode qualitative les résultats sont représentés par les données verbatim. Comme la plupart des recherches qui sont effectuées dans ce champ, nous pouvons dire que la présente recherche s'inscrit dans une démarche d'exploration et de description qui vise à expliquer le problème de l'intégration socio-académique des étudiant(e)s tchadiens à l'Université de Yaoundé 1. Notre étude se veut de nature mixte c'est-à-dire de nature quantitative et qualitative de par la nature de ses variables de recherche.

3. Présentation de terrain et population d'étude

Créée par le décret N° 62/ DF/ 289 du 26 juillet 1962, l'Université de Yaoundé I est un établissement public, scientifique et culturel doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Elle est placée sous la tutelle du ministère chargé de l'enseignement supérieur. Elle est située dans la ville de Yaoundé, capitale politique du Cameroun. L'université de Yaoundé I est composée de quatre facultés et de trois grandes écoles.

Les facultés de l'université de Yaoundé 1 sont : Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) ; Faculté des Sciences (FS) ; Faculté des Sciences de l'Education (FSE). Elle compte aussi les grandes écoles de formation que nous pouvons citer comme : Ecole Nationale Supérieure Polytechnique (ENSP) ; Ecole Normale Supérieure (ENS) ; Institut Universitaire de Technologie du Bois (IUTB).

Dans le cadre de cette étude, la population cible est l'ensemble des étudiant(e)s tchadiens inscrits dans la FALSH, FS et FSE de l'université de Yaoundé I. L'Université de Yaoundé 1 enregistre environ 3.997 étudiants tchadiens régulièrement inscrits au cours de l'année académique 2021-2022. Nous avons 2073 étudiants à la FALSH ; 1860 étudiants à la

FS ; 54 étudiants à la FSE (source de nos enquêtes auprès de la cellule informatique de l'université de Yaoundé 1).

4. Echantillon et échantillonnage

Nous avons convoqué dans notre recherche l'échantillonnage aléatoire simple. Le choix de cette technique d'échantillonnage s'explique par le fait que les éléments de l'échantillon ne font pas l'objet de sélection.

Nous trouvons que le choix de 5% est représentatif pour notre population d'étude. Nous avons tiré aléatoirement 5% d'élément de notre population d'étude, ce qui indique que $(3997 \times 5 / 100 = 200)$, nous avons un échantillon de 200 étudiants à enquêter. Et puis, nous allons aussi faire les entretiens avec les leaders des étudiants tchadiens dans les différents établissements de l'université de Yaoundé 1.

Nous connaissons l'effectif de notre population par chaque faculté : 2073 étudiants en FALSH ; 1860 étudiants en FS ; 54 étudiants en FSE. Nous procédons au calcul de proportion de chaque faculté de notre population.

$$P = \frac{n}{N} \times 100$$

En appliquant cette formule, on obtient une proportion de 52% en FALSH ; 46% en FS et 1% en FSE.

$$\text{Taille d'échantillon} = \frac{E \times P}{100}$$

En appliquant cette formule, on obtient 104 échantillon en FALSH ; 92 échantillon en FS et 4 échantillon en FASE.

5. Outil de collecte des données

a. Le questionnaire

Un questionnaire est un outil constitué des questions standardisées et multiformes, en vue de collecter des informations à analyser, susceptibles d'être transformées en données. Il est un outil de prédilection dans les méthodes quantitative. Pour ce faire, cet outil nous permet d'interroger un grand nombre d'individu en vue de recueillir les informations auprès de notre population d'étude. Nous avons un échantillon de 200 participants pour l'enquête par questionnaire.

L'objectif du choix d'enquête par questionnaire est d'observer, d'analyser et de comprendre les raisons de la migration de ces étudiants, leurs comportements et les difficultés que rencontrent les étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1. Ces sondages de manière collective nous permettent de représenter et d'obtenir des données chiffrées utilisables.

Pour ce qui est de la présentation du questionnaire, il faut consulter les annexes de nos travaux.

b. Entretien semi-directif

L'entretien semi-directif est une manière particulière de technique de collecte de données pour le chercheur. Cette technique nous permet d'obtenir des informations à travers une situation de communication plus ou moins directive et libre. Il est une technique de collecte de données qualitatives visant à discuter avec les enquêtés en leur posant des questions sur un fait, un problème ou un phénomène. Cette technique de collecte de données est à la fois théorique et pratique semble être plus accessible à certaines informations.

Ce type d'entretien peut venir compléter des résultats obtenus par une enquête quantitative, en ce cas les entretiens apportent une richesse et une précision bien plus grandes dans les informations recueillies, grâce notamment aux possibilités de relances et d'interactions dans la communication entre interviewé et interviewer, ils sont aussi évocateurs des citations / verbatims.

Sans chiffrer les jugements, les manières de vivre et de s'appropriier les choses, l'entretien révèle l'existence de représentations profondément inscrites dans les collectes des idées des personnes interrogées et qui ne peuvent pas s'exprimer au travers d'un questionnaire.

Dans le cadre de notre recherche, nous allons faire des entretiens avec les leaders des étudiants tchadiens des différents établissements de l'université de Yaoundé 1.

Pour ce qui est de la présentation de guide d'entretien, il faut consulter les annexes de nos travaux.

6. Outils d'analyse des données

a. Analyse des données statistiques

L'analyse des données empiriques consiste en une analyse statistique. Nous avons fait une analyse statistique de données. L'utilisation de l'outil informatique, l'ordinateur en

occurrence pour traiter nos données. Le dépouillement a été fait manuellement, puis nous avons fait la saisie dans le logiciel Epi info 7.2.5.0. Celles-ci ont été exportées et analysées à l'aide d'un traitement statistique via le logiciel IBM SPSS 2021.

Le choix du test statistique devant s'appliquer à l'analyse des données d'une étude dépend de la nature des variables des hypothèses de recherche. Le test statistique sert à vérifier si la relation entre les variables de l'étude ou la différence entre les groupes observés est significative.

b. Analyse de contenu qualitative

Pour ce qui est des données qualitatives, nous avons fait une analyse de contenu du discours récoltés à l'aide de guide d'entretien. Les entretiens avec les enquêtés sont enregistrés en audio par le magnétophone en occurrence le téléphone portable pour permettre une transcription. L'analyse de contenu thématique consiste à analyser les contenus bruts des discours des présidents des étudiants pour donner sens à ce qu'ils disent. Le chercheur interprète le contenu du discours dans le but d'éclairer la compréhension du problème. Ce choix se justifie par le fait qu'il nous permet de découper transversalement l'ensemble des entretiens et rechercher une sorte de cohérence thématique.

X. Définition des concepts

Les mots sont des termes polysémiques. On ne peut les utiliser sans tenir compte de cette spécificité, dans la mesure où d'un champ scientifique à un autre, d'un texte à un autre, leur sens se modifie sérieusement. D'où l'impérieuse nécessité d'opérer au sein de cette confusion un éclaircissement, pour qu'on distingue l'axe d'usage des concepts opérationnels.

a. Migration académique

Le terme de la migration académique s'entend comme le déplacement à plus de 80 kilomètres de son milieu d'origine (Richar, 2017). La migration académique ou la mobilité internationale est une personne qui a franchi physiquement une frontière entre deux pays dans l'objectif de participer aux activités éducatives du pays de destination, ce dernier étant différent de son pays d'origine (UNESCO, 2019). Elle peut se définir aussi comme le choix d'une étudiante ou de l'étudiant d'aller suivre des cours dans une université étrangère (Poupart, 2006).

A partir des définitions ci-haut, nous pouvons définir la migration académique comme le déplacement des étudiants tchadiens vers le Cameroun dans le but de la recherche d'une formation universitaire.

b. Intégration sociale

Selon Neuville et al (2013), l'intégration sociale des étudiants renvoie donc aux ressources sociales disponibles qu'il convient de prendre en compte. Cela revient à s'interroger quant au nombre d'étudiants qui composent le réseau, aux caractéristiques sociodémographiques de ces étudiants, à savoir le genre, l'âge, mais aussi leur niveau d'études qui renseigne un statut universitaire, et à leur origine, ces différents indicateurs permettant ainsi de caractériser la nature du réseau social constitué. La socialisation des étudiants passe autant par des activités internes à l'université.

L'intégration sociale est une réévaluation de la concordance entre le projet étudiant et les conditions de l'environnement institutionnel qui débouchera sur la décision de poursuivre ou d'abandonner ses études. (Dubeau, Renou et Amyot, 1994).

L'intégration sociale est perçue comme « *l'implication de l'étudiant dans des activités « extracurriculaires », par la présence de relations positives avec les autres étudiants et par les interactions avec les membres de la faculté pouvant avoir une influence sur les objectifs professionnels et le développement personnel* » (Sauvé et al, 2006). P.792.

Nous pouvons définir l'intégration sociale comme l'implication des étudiants tchadiens dans les activités socio-éducatives de l'université de Yaoundé 1.

c. Intégration académique

Le vocable intégration scolaire ou l'intégration académique désigne actuellement le cas des élèves ou les étudiants en difficulté d'insertion à l'intérieur du système académique. L'intégration académique consiste à placer l'étudiant au centre de son besoin académique. Il faut lui rendre accessibles aux personnes ressources pour sa formation. L'intégration académique nécessite une adaptation aux besoins des personnes concernées (Christian, 2001).

Selon Tinto (1993), l'intégration académique est perçue comme « *le degré de congruence entre l'étudiant et le système académique de l'université et se caractérise par la rencontre des exigences académiques par l'étudiant (ex. performance), sa satisfaction au niveau des cours ainsi que par sa perception du soutien de l'enseignant concernant le développement intellectuel des étudiants* ».

L'intégration académique se traduit quant à elle par « *la performance académique de l'étudiant, son niveau de développement intellectuel et la perception qu'il a de vivre une expérience positive sur le plan du développement intellectuel* » (Sauvé et al, 2006). P.795.

L'intégration académique repose sur la perception subjective de l'étudiant, à savoir la satisfaction vis-à-vis du système d'enseignement, de la relation académique et les interactions ou les opportunités offertes en termes d'interaction scolaire. L'intégration académique est aussi appréhendée comme l'implication de l'étudiant dans la relation et les interactions académiques, en évaluant la nature et la fréquence de ces interactions, mais aussi l'apprentissage, la participation des activités voire même les relations dans l'apprentissage scolaire (Bertrand, 2017).

L'intégration académique s'est défini comme la satisfaction ou l'implication des étudiants tchadiens dans la relation et les interactions académiques c'est-à-dire leurs participations aux activités apprentissages à l'université de Yaoundé 1.

XI. Délimitation spatio-temporelle

Le présent travail ne peut avoir la protection de couvrir l'immensité du réel. C'est pour cette raison qu'il est délimité aussi bien dans l'espace que dans le temps.

1. Délimitation spatiale

Cette étude se déroule à l'université de Yaoundé 1, elle est située dans la région du centre, ville de Yaoundé, au département du Mfoundi plus précisément dans l'arrondissement de Yaoundé III au quartier Ngoa-Ekellé. Ce choix tire sa justification du fait que notre population cible se trouve à l'université de Yaoundé I.

2. Délimitation temporelle

Cette observation s'étale sur une période de l'année académique 2021-2022 à l'université de Yaoundé 1.

XII. Annonce plan.

Notre mémoire est constitué de deux parties : la première partie traite les contraintes de la migration des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1. Elle est composée de deux chapitres : le chapitre premier étudie les contraintes sociales de la migration des étudiants tchadiens et le chapitre deuxième traite les contraintes académiques de la migration des étudiants tchadiens. La deuxième partie est bâtie les difficultés d'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1, ainsi que les stratégies qu'ils utilisent pour surmonter ces difficultés. Elle comprend deux chapitres, le chapitre troisième étudie les difficultés d'intégration socio-académique des étudiants tchadiens et le chapitre quatrième est construit les stratégies d'intégration socio-académique des étudiants tchadiens.

PREMIERE PARTIE :
LES CONTRAINTES DE LA MIGRATION ACADEMIQUE DES
ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1

Cette première partie de notre mémoire couvre les chapitres portant sur les contraintes socio-académiques qui poussent les étudiants tchadiens à venir étudier à l'université Yaoundé 1. Il s'agit d'étudier les contraintes de cette migration estudiantine tchadienne dans deux dimensions : la dimension sociale et la dimension académique.

Le **Chapitre premier** traite des questions liées aux contraintes sociales qui ont pu générer la migration des étudiants tchadiens à Yaoundé 1. Nous allons présenter dans ce chapitre les différentes raisons sociales de la migration de la communauté estudiantine tchadienne à Yaoundé 1.

Le **Chapitre deuxième** quant à lui, traite des questions liées aux contraintes académiques de déplacement des étudiants tchadiens à la recherche d'une formation académique à l'Université de Yaoundé 1.

**CHAPITRE PREMIER :
CONTRAINTES SOCIALES DE LA MIGRATION ACADEMIQUE
DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.**

Le déplacement des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 peut être expliqué par les conditions sociales les plus défavorables et les mésententes dans la famille. Les relations ou les connaissances avec les amis et les parents de l'étranger peuvent aussi conduire à la migration des étudiants à l'étranger. Depuis plus de décennie, l'université de Yaoundé 1 continue à enregistrer le nombre des étudiants tchadiens de plus en plus croissant dans son institution. Dans ce chapitre, nous allons faire une représentation des étudiants tchadiens à l'université Yaoundé 1 et puis nous présentons les éléments qui expliquent les contraintes sociales de la mobilité estudiantine d'origine tchadienne à Yaoundé 1 en se basant sur nos enquêtes de terrain du 02 au 18 août 2022 auprès de notre population d'étude. Ce chapitre s'est focalisé sur les raisons sociales de la migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1.

1.1. La représentation sociologique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Dans la communauté estudiantine tchadienne, nous allons faire une représentation sociologique en se basant sur le genre, l'âge et la faculté. Il y a une inégalité des effectifs en termes de genre et de faculté. Il consiste dans cette partie d'expliquer le phénomène de la migration en se focalisant sur le critère de genre pour comprendre comment le sexe peut avoir un impact sur la décision de migrer par un individu. D'autres aspects, l'âge a aussi des influences sur la situation migratoire des individus. Notre étude sur la communauté tchadienne à l'université de Yaoundé 1 nous a permis de rentrer dans le fond du problème pour saisir la réalité d'âge dans les circonstances de la migration académique. Les étudiants tchadiens sont repartis dans les différentes facultés de l'université de Yaoundé 1. Nous avons choisi les trois facultés à l'université de Yaoundé 1 pour mener notre étude : la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH), la Faculté des Sciences (FS) et la Faculté des Sciences de l'Education (FSE). La représentation en termes de faculté nous permet de savoir dans quelle faculté se concentrent les étudiants tchadiens. Et d'identifier lesquels de ces étudiants de la faculté ont plus des difficultés ou des stratégies par rapport aux autres facultés.

Cette représentation sociologique des étudiants nous a permis de faire le croisement pour voir l'effet de genre, de l'âge et de la faculté sur nos variables. Nous pensons qu'ils ont un impact significatif sur l'objet de notre étude, raison pour laquelle nous les avons utilisés dans une dynamique quantitative de l'étude.

Tableau I: Représentation sociologique des étudiants tchadiens à Yaoundé 1.

Ce tableau présente la répartition des étudiants tchadiens à la FALSH, FS et FSE de l'université de Yaoundé 1 en termes de sexe, de l'âge et de la faculté.

Age	Variable	Sexe		Total général	Pourcentage %
	Faculté	Féminin	Masculin		
[18 ans - 20 ans]		2	10	12	6
	1 - F A L S H		4	4	2
	2 - F S	2	6	8	4
[21 ans - 23 ans]		4	30	34	17
	1 - F A L S H	2	15	17	8,5
	2 - F S	2	15	17	8,5
[24 ans - 26 ans]		22	75	97	48,5
	1 - F A L S H	11	38	49	24,5
	2 - F S	9	37	46	23
	3 - F S E	2		2	1
[27 ans et plus]		2	55	57	28,5
	1 - F A L S H	1	33	34	17
	2 - F S	1	20	21	10,5
	3 - F S E		2	2	1
Total général		30	170	200	100

Test du Chi-Deux de Pearson		
		Sexe
Age	Khi-Chi-deux	10,696
	Ddl	3
	Sig.	,013
Faculté	Khi-Chi-deux	4,040
	Ddl	2
	Sig.	,133

La validité du chi-deux de Pearson est observée de 0,013 sur l'âge à la colonne sexe. L'âge a un impact sur le sexe dans le contexte de la migration c'est-à-dire le masculin et féminin ont un effet sur une personne pour la prise de décision de migrer

1.1.1. La représentation genre

Dans le tableau I ci-dessus, nous constatons une forte représentation du sexe masculin avec un effectif de 170 soit 85% du sexe masculin et une représentation de 30 filles soit 15% du sexe féminin. La forte représentation masculine peut être expliquée par le fait que l'homme

a une forte capacité de prendre les risques pour vivre hors de son milieu d'origine. D'autres aspects, la migration académique masculine est beaucoup encouragée par la société tchadienne. Les parents ont tendance à investir plus sur les garçons que les filles. La faible représentation féminine peut être expliquée par la baisse de scolarisation des filles au Tchad ou par l'éducation familiale des filles qui ne donne pas trop l'avantage à une fille de sortir hors du pays. Certains parents ne veulent pas qu'une fille parte à l'étranger, pour eux laisser une fille sortir est un risque pour qu'elle puisse basculer dans la prostitution. Selon le ministère de l'éducation nationale « *si le taux scolarisation des filles semble acceptable au primaire (80,4%), au fur et à mesure progresse dans le cursus scolaire, et selon les provinces, le taux devient de plus en plus faible.* » (Annuaire statistique scolaire du ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique du Tchad, 2019-2020).

Selon Ngardjimi (2020), coordinateur du Cluster Education du Tchad « *plusieurs obstacles entravent l'éducation des filles. Ces obstacles sont d'ordre socio-culturel. On peut classer ces problèmes en deux grandes catégories : le statut de la femme dans la société et la pauvreté. Au Tchad, on considère généralement le rôle assigné à la femme est au foyer et non à l'école. Dans certaines communautés, donner sa fille en mariage, même jeune, est apprécié et perçu positivement. [...] L'émancipation des filles par les biais des études suscite une crainte chez certains parents dépositaires de la tradition. Les filles sont retenues à la maison pour effectuer les travaux ménagers et agricoles.* ». Un autre facteur de baisse scolarisation des filles est qu'au stade de la puberté, certaines pensent qu'elles doivent se marier et ont tendance à abandonner l'école.

A l'approche de la rentrée scolaire, les ménages sont tiraillés entre payer les frais de la scolarité de leurs enfants, leur assurer les fournitures scolaires et leur trouver des tenues. D'autre facteur c'est « *le manque de ressources financières conduit certains parents prioriser l'envoi des garçons à l'école au détriment des filles. Dans certaines communautés, une fille donnée en mariage pourrait « rapporter » près de dix chameaux ou bœufs aux parents. Dans ce genre de situation, le choix devient clair entre maintenir une fille à l'école ou la donner en mariage* » (Cluster Education, 2020).

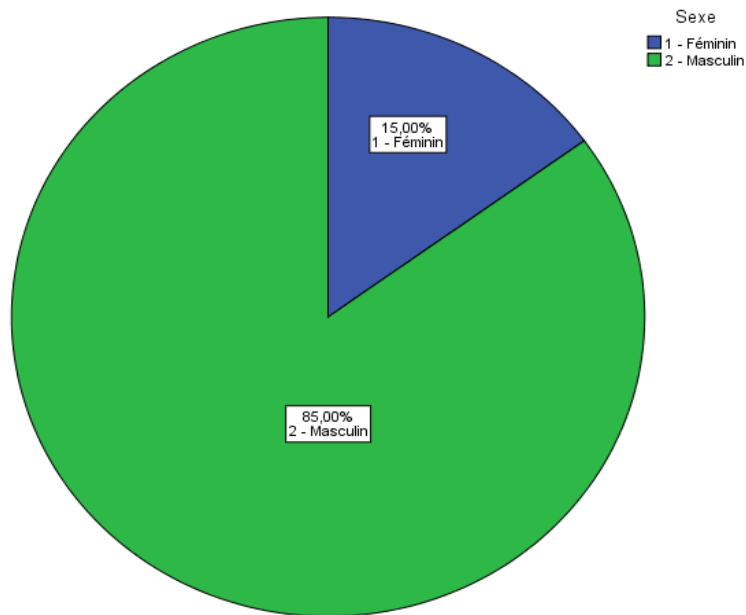


Figure 1: représentation genre

1.1.2. La représentation en âge

Dans le tableau I ci-dessus nous constatons une forte représentation de l'âge entre 24-26 ans avec un effectif de 97 dont 75 garçons et 22 filles qui nous donnent une représentation de 48,5% de cette tranche d'âge. Ce qui explique que la majorité des étudiants tchadiens se trouvent dans cette tranche d'âge. C'est une tranche d'âge que les jeunes ont trop des ambitions universitaires et cette catégorie d'âge à l'habitude à prendre les risques de migrer pour la recherche d'une formation à l'étranger. La faible représentation féminine dans cette tranche d'âge nous montre que les filles ont moins la chance de sortir hors de son pays. Les filles sont trop limitées par la décision de migrer par les manques de prise en compte de leurs ambitions par les parents. Certains parents jugent qu'à cette tranche d'âge, une fille devrait être en mariage et non de sortir à l'étranger pour les études.

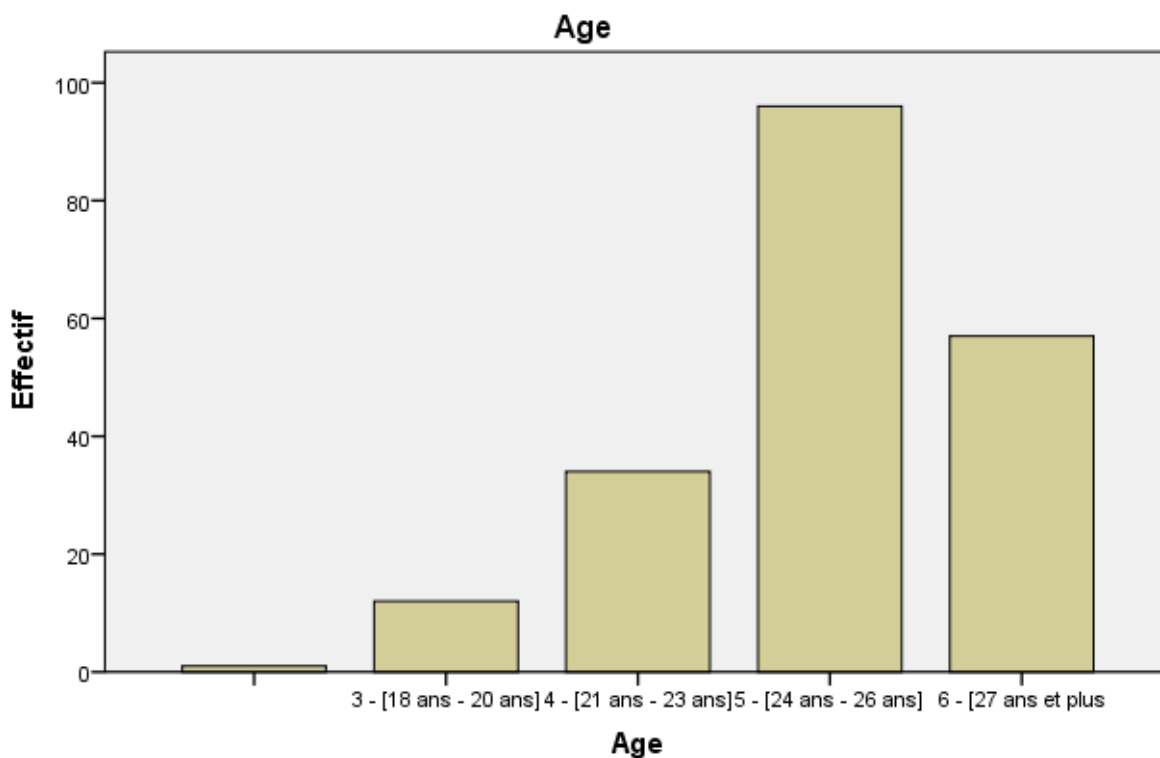


Figure 2: la représentation d'âge

1.1.3. La représentation des étudiants dans les facultés

Dans le tableau I ci-dessus nous constatons une forte représentation de 51,5% des étudiants tchadiens dans la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines. La concentration des étudiants tchadiens dans cette faculté de lettres s'explique par le fait qu'au Tchad, il y a un grand nombre des élèves qui se concentrent dans les séries littéraires que ceux des séries scientifiques. « *Les résultats globaux compilés donnent un effectif de 57.948 admis définitifs soit un pourcentage de 59,18% pour le Bac 2022 sur un effectif de 97.915 candidats* » (ONECS 2022). Dans le nombre de succès au Bac de l'année 2022, même si les séries scientifiques représentent une grande statistique en pourcentage de 51%, les séries littéraires restent avec un effectif élevé en termes de succès au Bac. La concentration des étudiants tchadiens à la FALSH se justifie par le nombre de succès élevé des séries littéraires au Tchad.

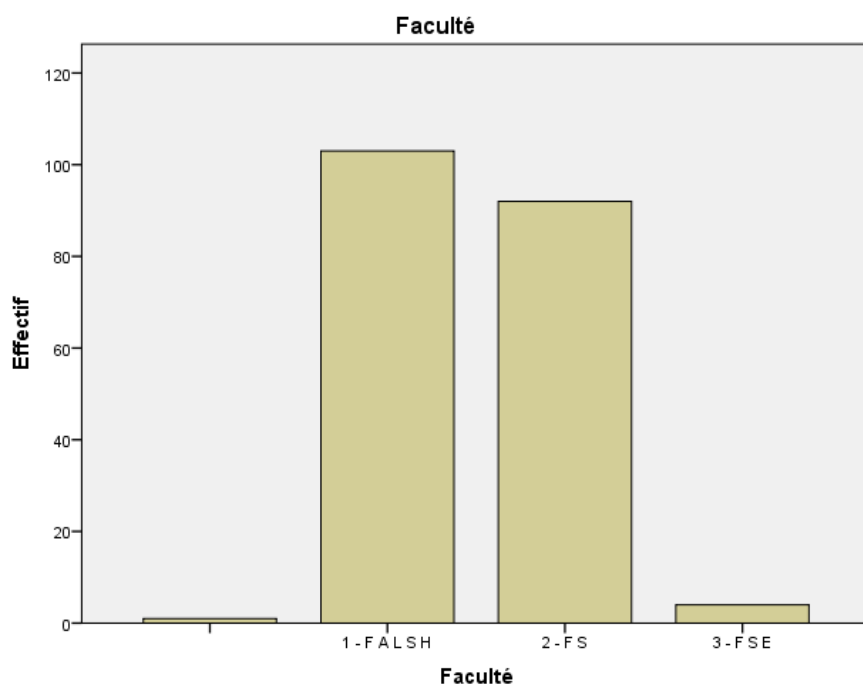


Figure 3: l'effectif des étudiants en termes de facultés

1.2. Les contraintes sociales de la migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

L'enquête que nous avons eue à réaliser sur le terrain nous a permis de déceler plusieurs raisons sociales qui poussent ces étudiants à migrer du Tchad vers le Cameroun. Les raisons varient d'un étudiant à un autre selon les contextes sociaux dans lesquelles chaque individu traverse dans sa vie avec son milieu ou son entourage. Plusieurs facteurs contribuent à l'accroissement du nombre d'étudiants en mobilité internationaux. Les mobilités étudiantes ont été favorisées par les politiques internationales de certains Etats visant à confronter les liens diplomatiques par la signature d'accord de coopération académique et d'échanges d'étudiants. A titre illustratif, en Europe « *les stratégies mises en œuvre par les pouvoirs publics pour promouvoir et entretenir les liens politiques, sociaux, culturels et académiques entre les pays ont joué un grand rôle, en particulier dans le contexte de la construction européenne, dont un objectif politique majeur était de créer un sentiment de compréhension mutuelle chez les jeunes Européens* » (OCDE, 2007). Les Etats membres de la CEMAC ont adopté cette stratégie a pour but la libre circulation des biens et des individus dans l'inter-Etat membre pour faciliter les échanges. Nous allons présenter les résultats quantitatifs de notre étude sur un tableau qui explique les contraintes qui poussent ces étudiants à venir à l'université de Yaoundé 1 pour continuer leurs études.

Tableau II: Contraintes sociales de la migration académique

Variable	Sexe				Age								Faculté							
	Féminin		Masculin		Total		[18 - 20 ans]		[21 - 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 ans et plus]	F A L S H		F S		F S E		
	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%
Avez-vous des camarades qui vous ont précédé à l'université de Yaoundé 1 ?																				
- OUI	28	14,0%	140	70,0%	168	84,0%	10	5,0%	28	14,0%	83	41,5%	47	23,5%	92	46,0%	72	36,0%	4	2,0%
- NON	2	1,0%	30	15,0%	32	16,0%	2	1,0%	6	3,0%	14	7,0%	10	5,0%	12	6,0%	20	10,0%	0	0,0%
Avez-vous des amis que vous avez fait venir à l'université de Yaoundé 1 ?																				
- OUI	14	7,0%	97	48,5%	111	55,5%	6	3,0%	20	10,0%	49	24,5%	36	18,0%	66	33,0%	45	22,5%	0	0,0%
- NON	16	8,0%	73	36,5%	89	44,5%	6	3,0%	14	7,0%	48	24,0%	21	10,5%	38	19,0%	47	23,5%	4	2,0%
Avez-vous des parents que vous avez fait venir à l'université de Yaoundé 1 ?																				
- OUI	8	4,0%	69	34,5%	77	38,5%	1	0,5%	10	5,0%	42	21,0%	24	12,0%	40	20,0%	37	18,5%	0	0,0%
- NON	22	11,0%	101	50,5%	123	61,5%	11	5,5%	24	12,0%	55	27,5%	33	16,5%	64	32,0%	55	27,5%	4	2,0%
Avez-vous les ambitions d'étudier à l'université de Yaoundé 1 ?																				

- OUI	30 15,0%	147 73,5%	177 88,5%	10 5,0%	30 15,0%	87 43,5%	50 25,0%	95 47,5%	78 39,0%	4 2,0%
- NON	0 0,0%	23 11,5%	23 11,5%	2 1,0%	4 2,0%	10 5,0%	7 3,5%	9 4,5%	14 7,0%	0 0,0%

Avez-vous de connaissance avant d'arriver à l'université de Yaoundé 1 ?

- OUI	21 10,5%	107 53,5%	128 64,0%	8 4,0%	28 14,0%	53 26,5%	39 19,5%	62 31,0%	64 32,0%	2 1,0%
- NON	9 4,5%	63 31,5%	72 36,0%	4 2,0%	6 3,0%	44 22,0%	18 9,0%	42 21,0%	28 14,0%	2 1,0%

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
Avez-vous des camarades qui nous ont précédés à l'université de Yaoundé 1 ?	Khi-Chi-deux	2,288	,351	4,557
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,130 ^a	,950	,102 ^{a,c}
Avez-vous des amis que vous avez fait venir à l'université de Yaoundé 1 ?	Khi-Chi-deux	1,115	2,628	9,274
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,291	,453	,010^{a,*}
Avez-vous des parents que vous avez fait venir à l'université de Yaoundé 1 ?	Khi-Chi-deux	2,087	7,055	2,619
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,149	,070	,270 ^a
Aviez-vous les ambitions d'étudier à l'université de Yaoundé 1 ?	Khi-Chi-deux	4,586	,486	2,597
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,032^{a,*}	,922 ^a	,273 ^{a,c}
Avez-vous de connaissant avant d'arriver à l'université de Yaoundé 1 ?	Khi-Chi-deux	,551	9,180	2,445
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,458	,027[*]	,295 ^a

Au niveau des raisons sociales (tableau II) ci-dessus nous constatons que 84% des étudiants tchadiens viennent à l'université de Yaoundé 1 par le biais de camarade, soit 70% des enquêtés du sexe masculin et 14% des enquêtés du sexe féminin, soit un pourcentage de 41,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge entre 24-26 ans et puis 46% d'entre eux sont à la faculté de FALSH. Sur le plan de connaissant pour venir à Yaoundé 1, nous avons 64% des étudiants sont venus par la voie de connaissant à Yaoundé 1, soit 53,5% des enquêtés masculin et 10,5% des répondants féminin, un pourcentage de 26,5% des enquêtés sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et puis 32% des étudiants sont à la FS.

Selon le test de Chi-deux de Pearson, la validité de 0,010 a été observée sur la variable de la relation avec les amis dans la colonne de la faculté ; 0,032 à la variable de la relation avec les parents sur la colonne du sexe et 0,027 à la variable de la connaissance sur la colonne d'âge.

1.2.1. La synthèse de nos entretiens sur les contraintes sociales de la migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Pour saisir les réalités des contraintes sociales de déplacement de la communauté estudiantine tchadienne à l'université de Yaoundé 1, nous avons mené trois entretiens avec les présidents des étudiants tchadiens dans les trois facultés de Yaoundé1. Notre choix pour la démarche mixte se justifie par le fait que certaines informations peuvent échapper au questionnaire que nous avons déroulé, les questions à caractère fermé ne nous permet pas d'échanger avec les participants. Les échanges avec nos participants nous ressortent que, il y a plusieurs raisons sociales qui poussent ces étudiants à quitter leur pays pour l'étranger et les raisons varient d'un individu à un autre. Nous avons procédé à la question suivante :

Question : pouvez-vous nous parler des raisons sociales de déplacement massif des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 ?

Pour le président des étudiants tchadiens à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines :

Les raisons de déplacement massif des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 sont multiples. Dans le cadre social, Certains étudiants ont quitté le Tchad parce qu'ils ont des problèmes sociaux et ne s'entendent pas avec leurs parents. Ils préfèrent vivre hors de leurs parents. Ce qui fait que d'autres ne pensent plus de repartir au Tchad. Il y a des étudiants qui viennent par connaissance familiale. Moi particulièrement, je suis venu par connaissance familiale. J'ai pris contact avec mon oncle maternel à Yaoundé et il m'a donné les orientations et les informations sur l'université Yaoundé 1. Il m'avait dit que si je travaille bien je peux finir mes études sans soucis.

Les problèmes familiaux entre les enfants et leur parent sont parfois la cause de départ d'enfant à l'étranger. D'autre aspect, la connaissance avec les gens de la communauté, la relation d'amitié sont parfois les sources de la migration des étudiants.

Cette thématique de la contrainte sociale de la migration de ces étudiants a été abordée avec le président des étudiants à la Faculté des Sciences. Il a donné son opinion sur la question en disant que :

Les raisons sociales de déplacement de certains étudiants sont parfois les connaissances et les relations entre les amis qui sont à Yaoundé. Certains étudiants sont venus à Yaoundé grâce aux relations avec leurs parents et amis à Yaoundé. D'autres sont venus par les ambitions personnelles et d'autres par leurs propres moyens financiers.

Nous avons entretenu avec le président des étudiants de la Faculté des Sciences de l'Education sur la même thématique qui explique les raisons sociales dudit phénomène de la migration estudiantine tchadienne à Yaoundé 1. Il nous explique que :

Certains étudiants tchadiens sont venus par l'ambition et par la motivation de venir étudier à l'université de Yaoundé 1. D'autres sont venus comme de simple aventuré, ils pensent qu'en venant à Yaoundé, ils vont travailler dans les quartiers pour financier leurs études. D'autres, c'est la connaissance et la relation avec les amis et parents qui leurs conduisent à Yaoundé. Leurs camarades, amis et parents qui sont à Yaoundé depuis, ils leurs orientent de venir étudier ici parce qu'il n'y a pas les grèves à l'université de Yaoundé 1.

Nous remarquons dans les différents entretiens avec les présidents que ces étudiants viennent à Yaoundé 1 par la connaissance et les relations avec les amis et parent qui habitent à Yaoundé. D'autres sont venus par les ambitions et par leur motivation pour étudier dans ladite université.

1.2.3. Le réseau migratoire

Le réseau migratoire est un phénomène d'actualité dans le contexte de migration et plus particulièrement dans la migration académique. Pour Massey, le réseau migrant est constitué de « *l'ensemble des liens interpersonnels qui relient les migrants, les futurs migrants, et les non migrants dans les espaces d'origine et de destination, à travers les liens de parenté, d'amitié, et une origine communautaire partagée* » (Massey, 1993 :434).

Le réseau migratoire se crée entre les étudiants résidants à l'université de Yaoundé 1 et leurs frères qui sont au Tchad. Par les liens interpersonnels avec ses amis et parents, l'étudiant tchadien quitte son pays pour la destination du milieu d'accueil. De retour en vacances, certains étudiants tchadiens rentrent avec les nouveaux à Yaoundé pour leurs inscrire à l'université. Les nouveaux à leurs tours vont aussi faire venir leurs amis et frères, c'est une chaine qui se constitue autour des amis en amis et des frères en frères pour augmenter cet afflux des étudiants. Certains parents résidents à Yaoundé orientent leurs frères et amis de venir leurs rejoindre pour continuer le cycle supérieur chez eux. Les liens communautaires et familiaux sont les deux facteurs fondamentaux dans le canon migratoire des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1. Les entretiens avec les présidents des étudiants tchadiens dans les différents établissements de Yaoundé 1 sur la thématique des contraintes sociales de la migration académique, on remarque que dans les réponses des répondants, le réseau est source de la mobilité des étudiants à l'université de Yaoundé 1.

Il ressort de ce chapitre que le sexe, l'âge et la faculté ont une influence significative sur les migrants. Les résultats de cette recherche nous montrent que le genre masculin aime beaucoup migrer que le genre féminin. On observe à la figure 1 une représentation de 85% du sexe masculin et 15% du sexe féminin. L'âge a aussi un effet sur la décision de migrer. Une forte représentation d'âge entre 24-26 ans avec un effectif de 97 dont 75 garçons et 22 filles qui nous donnent une représentation de 48,5% de cette tranche d'âge. Cette tranche d'âge reste ici comme l'âge de la migration. Une représentation de 51,5% des étudiants tchadiens dans la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines. Cette concentration des étudiants tchadiens dans cette faculté de lettres s'explique par le fait qu'au Tchad, il y a un grand nombre des élèves qui se concentrent dans les séries littéraires que les séries scientifiques. De nos différents entretiens menés avec les présidents des étudiants tchadiens de trois (3) facultés de Yaoundé 1, les résultats de l'étude nous montre que les contraintes sociales de déplacement des étudiants tchadiens sont liées aux liens interpersonnels, aux liens familiaux, aux liens communautaires, la relation et ainsi que les connaissances qu'ils s'entretiennent pour créer le réseau migratoire du Tchad vers Yaoundé.

**CHAPITRE DEUXIEME :
CONTRAINTES ACADEMIQUES DE LA MIGRATION DES
ETUDIANTS TCADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.**

Les contraintes académiques sont un ensemble des situations universitaires dans lesquelles les étudiants vivent dans leur pays. Les conditions d'étude que rencontrent souvent ces étudiants impactent parfois sur leur décision de migrer à l'étranger. Dans ce chapitre, il consiste d'étudier les raisons de la mobilité de la communauté estudiantine d'origine tchadienne à l'université de Yaoundé 1. Il existe des multiples raisons académiques de ce déplacement massif de ces étudiants au Cameroun et ces raisons varient d'un étudiant à un autre. Dans un premier temps, nous allons présenter les résultats de nos enquêtes par questionnaire auprès des étudiants tchadiens dans les différentes facultés de l'université de Yaoundé 1 sur la thématique des contraintes académiques. Deuxièmement, nous présentons les résultats qualitatifs de nos entretiens auprès des présidents des étudiants tchadiens à la FALSH, FSE, et FS. Et puis nous interprétons ces résultats pour donner sens et à la compréhension à nos lecteurs.

2.1. Les facteurs académiques de la migration des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Cette partie de notre étude consiste à présenter les différentes variables ou les facteurs académiques qui expliquent le phénomène de la mobilité estudiantine tchadienne à l'université de Yaoundé 1. Nous avons sept (7) variables qui nous permettent de voir son effet sur le genre, l'âge et la faculté de ces étudiants tchadiens. Nous avons formulé nos questions sur les raisons académiques suivantes :

- Les grèves dans les universités du Tchad ;
- Les mauvaises conditions d'études universitaires au Tchad ;
- Les recrutements difficiles dans les universités du Tchad ;
- L'absence des grèves à l'université de Yaoundé 1 ;
- Les meilleures conditions d'étude à l'université de Yaoundé 1 ;
- Les qualités d'enseignement à l'université de Yaoundé 1 ;
- La bourse d'étude.

Les raisons que nous venons d'énumérer ont été l'objet de notre enquête auprès des étudiants tchadiens dans les trois facultés de Yaoundé 1 pour nous permettre de saisir la réalité du phénomène de leur déplacement.

Tableau III: Contraintes académiques

Variables	Sexe				Age								Faculté							
	Féminin		Masculin		Total		[18 - 20 ans]		[21 - 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 et plus]		F A L S H		F S		FSE	
	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %
Les grèves dans les universités du Tchad sont-elles les motifs de votre étude à l'université de Yaoundé 1 ?																				
- OUI	18	9,0%	126	63,0%	144	72,0%	10	5,0%	28	14,0%	62	31,0%	44	22,0%	69	34,5%	71	35,5%	4	2,0%
- NON	12	6,0%	44	22,0%	56	28,0%	2	1,0%	6	3,0%	35	17,5%	13	6,5%	35	17,5%	21	10,5%	0	0,0%
Les mauvaises conditions d'étude au Tchad sont-elles les raisons pour vos études à l'université de Yaoundé 1 ?																				
- OUI	24	12,0%	100	50,0%	124	62,0%	8	4,0%	25	12,5%	52	26,0%	39	19,5%	58	29,0%	62	31,0%	4	2,0%
- NON	6	3,0%	70	35,0%	76	38,0%	4	2,0%	9	4,5%	45	22,5%	18	9,0%	46	23,0%	30	15,0%	0	0,0%
Les recrutements difficiles dans les universités du Tchad sont-ils les raisons de vos à Y1 ?																				
- OUI	12	6,0%	72	36,0%	84	42,0%	2	1,0%	13	6,5%	42	21,0%	27	13,5%	48	24,0%	32	16,0%	4	2,0%
- NON	18	9,0%	98	49,0%	116	58,0%	10	5,0%	21	10,5%	55	27,5%	30	15,0%	56	28,0%	60	30,0%	0	0,0%

L'absence des grèves à l'université de Yaoundé 1 est-elle la raison de vos études dans ladite université ?

– OUI	27	13,5 %	123	61,5 %	150	75,0 %	8	4,0%	28	14,0 %	69	34,5 %	45	22,5 %	79	39,5%	67	33,5%	4	2,0%
– NON	3	1,5%	47	23,5 %	50	25,0 %	4	2,0%	6	3,0%	28	14,0 %	12	6,0%	25	12,5%	25	12,5%	0	0,0%

Les meilleures conditions d'études à l'université de Yaoundé 1 sont-elles les raisons de vos études dans ladite université ?

– OUI	20	10,0 %	97	48,5 %	117	58,5 %	12	6,0%	28	14,0 %	41	20,5 %	36	18,0 %	60	30,0%	53	26,5%	4	2,0%
– NON	10	5,0%	73	36,5 %	83	41,5 %	0	0,0%	6	3,0%	56	28,0 %	21	10,5 %	44	22,0%	39	19,5%	0	0,0%

Les qualités d'enseignement à l'université de Yaoundé 1 sont-elles les motifs de venir étudier dans ladite université ?

– OUI	18	9,0%	119	59,5 %	137	68,5 %	10	5,0%	26	13,0 %	62	31,0 %	39	19,5 %	73	36,5%	60	30,0%	4	2,0%
– NON	12	6,0%	51	25,5 %	63	31,5 %	2	1,0%	8	4,0%	35	17,5 %	18	9,0%	31	15,5%	32	16,0%	0	0,0%

Avez-vous la bourse d'étude ?

– ETAT	0	0,0%	4	2,0%	4	2,0%	2	1,0%	0	0,0%	2	1,0%	0	0,0%	2	1,0%	2	1,0%	0	0,0%
– PRIVEE	2	1,0%	4	2,0%	6	3,0%	0	0,0%	2	1,0%	0	0,0%	4	2,0%	2	1,0%	4	2,0%	0	0,0%
– PARENT	22	11,0 %	114	57,0 %	136	68,0 %	10	5,0%	28	14,0 %	66	33,0 %	32	16,0 %	70	35,0%	62	31,0%	4	2,0%
– MOYEN PERSONNEL	6	3,0%	48	24,0 %	54	27,0 %	0	0,0%	4	2,0%	29	14,5 %	21	10,5 %	30	15,0%	24	12,0%	0	0,0%

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
Les grèves dans les universités du Tchad sont-elles les motifs de votre étude à l'université de Y1 ?	Khi-Chi-deux	2,521	6,478	4,426
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,112	,091	,109 ^b
Les mauvaises conditions d'étude au Tchad sont-elles les raisons pour vos études à Yaoundé 1 ?	Khi-Chi-deux	4,854	5,926	5,300
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,028*	,115	,071 ^b
Les recrutements difficiles dans les universités du Tchad sont-ils les raisons pour vos études à Y1 ?	Khi-Chi-deux	,058	4,101	8,228
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,810	,251	,016^{*,b}
L'absence des grèves à l'université de Y1 est-elle la raison de vos études dans ladite université ?	Khi-Chi-deux	4,235	2,672	1,616
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,040*	,445	,446 ^{b,c}
Les meilleures conditions d'études à l'université de Y1 sont-elles de venir étudier dans ladite université ?	Khi-Chi-deux	,970	27,518	2,896
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,325	,000*	,235 ^b
Les qualités d'enseignement à l'université de Y1 sont-elles vos raisons de venir étudier dans ladite université ?	Khi-Chi-deux	1,182	3,169	2,437
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,277	,366	,296 ^b
Avez-vous la bourse d'étude ?	Khi-Chi-deux	3,076	33,140	3,031
	Ddl	3	9	6
	Sig.	,380 ^{b,c}	,000^{*,b,c}	,805 ^{b,c}

Au niveau des contraintes académiques (tableau III) ci-dessus, 72% de nos enquêtés viennent à l'université de Yaoundé 1 pour les raisons des grèves dans les universités du Tchad, soit 63% des étudiants Masculin et 9% des étudiants Féminin, 31% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 35% de ces étudiants sont à la Faculté des Sciences. Si nous continuons notre constat sur la variable des mauvaises conditions d'étude au Tchad, il y a un pourcentage de 62% des étudiants qui viennent à Yaoundé 1 à cause des mauvaises conditions d'étude dans les universités du Tchad, soit une représentation de 50% Masculin et 12% Féminin, un pourcentage de 26% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 31% de ces étudiants sont à la Faculté des Sciences.

Sur la variable de la qualité d'enseignement à l'université de Yaoundé 1, nous avons au total 68,5% des étudiants sont venus pour les raisons de la qualité d'enseignement dans ladite université, soit 59,5% d'enquêté Masculin et 9% d'enquêté Féminin, avec un pourcentage de 31% des enquêtés sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 36,5% de ces étudiants sont à la FALSH. Et enfin, à propos de la bourse d'étude, nous avons au total un pourcentage de 2% des étudiants qui ont la bourse de l'Etat, 3% des étudiants ont la bourse Privée, 68% d'entre eux sont envoyés par les parents et soit 27% des étudiants sont venus en étude par leurs moyens personnels. La majorité des étudiants sont envoyé par les parents, parmi eux, 57% sont du sexe Masculin et 11% du sexe Féminin, 33% d'entre eux figurent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 35% se trouvent à la FALSH.

Notre validité du Chi-deux de Pearson a été observée sur la variable des conditions d'étude au Tchad, une validité de 0,028 sur la colonne sexe. Sur la variable de recrutement difficile, une validité de 0,016 sur la colonne faculté. Sur la variable de l'absence de grève à Yaoundé 1, une validité de 0,040 sur la colonne sexe. Sur variable les meilleures conditions d'étude à Yaoundé 1, une validité de 0,000 sur la colonne d'âge et sur variable des qualités d'enseignement à Yaoundé 1, une validité de 0,000 sur la colonne d'âge.

2.2. Les raisons de la mobilité de la communauté estudiantine tchadienne à l'université de Yaoundé 1

Pour comprendre les raisons de la mobilité des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1, nous avons mené une série d'entretien avec les présidents des étudiants tchadiens dans les trois facultés de Yaoundé 1 à savoir : le président des étudiants tchadiens à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaine (FALSH), le président des étudiants tchadiens à la Faculté des Sciences (FS) et le président des étudiants tchadiens à la Faculté des Sciences de l'Education (FSE). Nous présentons la synthèse de ces différents entretiens avec ces présidents dans les lignes qui suivent.

Lors de notre entretien avec le président des étudiants tchadiens à la FALSH sur la thématique des contraintes académiques de la migration de la communauté estudiantine tchadienne à Yaoundé 1, nous lui avons posé la question sur les raisons de ce déplacement massif à l'université de Yaoundé 1. La question était la suivante :

Pouvez-vous nous parler des raisons académiques de déplacement massif des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 ?

Il nous avait répondu de la manière suivante :

Certains étudiants quittent le Tchad parfois comme un aventurier à Yaoundé pour chercher le travail et après quelque temps ils s'inscrivent à l'université pour continuer leurs études. Les conditions dans lesquelles certains étudiants vivent dans leur pays sont défavorables et ne permettent pas qu'ils puissent étudier. Ils pensent qu'en venant ici à Yaoundé, ils vont travailler pour financer leurs études. D'autres étudiants viennent par rapport au coût de formation. Les étudiants tchadiens payent les mêmes frais de scolarité que leurs camarades camerounais, ce qui pousse ces étudiants à venir étudier dans ladite université. D'autre part, les raisons sont dues aux grèves dans les universités du Tchad. Les grèves engendrent des longues années au cycle de la licence. On peut faire cinq (5) à six (6) ans au cycle de la licence. Mon cas par exemple, j'avais commencé mes études à l'université de Ndjamena. C'est à cause de grève que j'ai abandonné pour continuer à l'université de Yaoundé 1. Dans les instituts privés au Tchad, il n'y a pas les grèves, mais les coûts de formation sont chers, ce qui fait que les étudiants viennent à l'université de Yaoundé 1 qui a un coût abordable à leur capacité financière. Ici à l'université de Yaoundé 1 il n'y a pas les grèves, un étudiant qui travaille bien, il peut finir ses études en trois ans au cycle de la licence tandis qu'au Tchad, il faut parfois cinq (5) ans.

Cette question fut posée aussi au président des étudiants tchadiens à la Faculté des Sciences (FS) pour avoir son opinion sur la situation de la massification des étudiants tchadiens à Yaoundé1. Pour lui cet afflux peut être expliqué par les contraintes suivantes :

Les grèves dans les universités du Tchad qui poussent les étudiants tchadiens à venir étudier à l'université de Yaoundé 1. L'étudiant qui travaille bien peut finir la Licence dans trois ans à l'université de Yaoundé 1 tandis qu'au Tchad avec les grèves on peut faire quatre ans, cinq ans voire six ans pour obtenir la Licence sans toutefois reprendre les niveaux. D'autres raisons, ce sont les parents qui ont des ambitions pour leurs enfants de venir étudier à Yaoundé.

Nous avons fait chemin avec le président des étudiants tchadiens à la FSE avec la même question pour avoir son point de vue sur les raisons académiques qui engendrent la mobilité des étudiants du Tchad vers le Cameroun et précisément à Yaoundé 1. Le président pense que :

Les grèves dans les universités du Tchad qui poussent les étudiants à quitter le Tchad pour le Cameroun. Au Tchad, il faut passer des années au cycle de la Licence pour obtenir un diplôme. Pour avoir la licence, il faut faire quatre ans, cinq ans voire six ans, ce qui fait que certains étudiants préfèrent venir ici à Yaoundé 1 pour vite finir. D'autres ont des ambitions personnelles de quitter le Tchad pour découvrir ce qui se passe ailleurs dans les universités étrangères.

Pour d'autres étudiants, les parents qui ont des moyens préfèrent envoyer leurs enfants à l'étranger pour découvrir le milieu. Les ambitions de certains parents de voir leurs enfants étudier à l'étranger est l'une aussi les raisons de déplacement de ces étudiants.

Les raisons de ce déplacement de ces étudiants sont parfois d'origine personnelle, certains ont des ambitions de faire les études à l'étranger. Ils ne pensent que les études à l'étranger à plus d'importance que celle de son pays. Il y a aussi le suivisme dans ce phénomène de la migration académique. Certains étudiants se migrent parce qu'ils ont les amis et les camarades qu'ils ont étudié ensemble dans les classes antérieures. D'autres étudiants se sont laissé flatter par eldorado de la capitale qu'ils pensent qu'à Yaoundé les choses sont bien par rapport au Tchad. Les images de Yaoundé que les médias véhiculent à travers les réseaux sociaux qui attirent certains étudiants tchadiens à venir faire leurs études à Yaoundé pour découvrir ladite ville.

Il ressort de chapitre que les contraintes académiques dans les universités du Tchad sont les raisons de la migration des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1. Nos enquêtés ont répondu à 72% qu'ils sont venus pour les raisons des grèves dans les universités du Tchad et 75% des étudiants sont venus pour les raisons de l'absence des grèves à l'université de Yaoundé 1. Nous pouvons déduire que les grèves dans les universités du Tchad sont les raisons fondamentales de la massification de la communauté estudiantine d'origine tchadienne à l'université de Yaoundé 1.

**DIEUXIEME PARTIE :
DIFFICULTES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES
ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1
ET LES STRTEGIES POUR LES SURMONTER**

La deuxième partie de notre mémoire traite les problèmes des difficultés d'intégration socio-académique que les étudiants tchadiens rencontrent souvent à l'université de Yaoundé 1, ainsi que les stratégies qu'ils utilisent pour surmonter ces difficultés. Nous avons constitué deux chapitres dans cette partie de notre étude. Le **Chapitre troisième** porte sur les difficultés d'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1. Le **Chapitre quatrième** est construit sur les stratégies d'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1. Nous présentons les deux chapitres en détaillant les différentes articulations qui les constituent dans les pages suivantes.

**CHAPITRE TROISIEME :
DIFFICULTES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES
ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1**

En situation de migration, les étudiants migrants se retrouvent dans un milieu d'accueil d'où les conditions sont différentes de leur milieu de vie antérieur. Ils rencontrent de difficultés pour intégrer la nouvelle société universitaire d'accueil. Ce chapitre est constitué de deux grandes sous parties : les difficultés d'intégrations sociales et les difficultés d'intégration académique. Dans les difficultés d'intégration sociales, nous avons trois difficultés à étudier : les difficultés au niveau culturel, économique et de la vie socio-relationnelle. Dans les difficultés d'intégration académique, nous avons aussi trois difficultés à étudier : les difficultés au niveau didactique, pédagogique et évaluatif. Nous présentons les résultats quantitatifs et qualitatifs de nos études sur le terrain aux niveaux de chacune des difficultés.

3.1. Difficultés d'intégration sociales

Comme nous venons de dire ci-haut, cette sous-partie est constituée de difficultés culturelles, économiques et de la vie socio-relationnelle que ces étudiants rencontrent à Yaoundé 1. Détacher de leurs milieux d'origine, ils sont confrontés aux nouvelles cultures, aux nouvelles charités de vie et des coûts de financement à leurs études. D'autre part, la relation de ces étudiants avec leurs camarades de pays d'accueil pose problème dans le partage de la cohabitation et du vivre ensemble.

3.1.1. Les difficultés d'intégrations culturelles

Les étudiants de la communauté estudiantine d'origine tchadienne rencontrent beaucoup de difficultés d'intégration culturelles à l'université de Yaoundé 1. Certains étudiants rencontrent de difficultés vestimentaire, d'habitat et sur les réalisations artistiques au sein du campus universitaire. D'autres n'ont aucune difficulté avec la nouvelle culture du milieu d'accueil. Nous testons les différentes variables culturelles sur les étudiants tchadiens pour voir son effet sur le genre, l'âge et la faculté. L'analyse de données quantitatives nous donne les résultats suivants :

Tableau IV: Difficultés d'intégration culturelles

Dans ce tableau, il s'agit de présenter les difficultés d'intégration culturelles que les étudiants tchadiens rencontrent souvent à Yaoundé 1

Variable	Sexe				Total	Age								Faculté						
	Féminin		Masculin			[18 - 20 ans]		[21 - 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 ans et plus]		F A L S H		F S		FSE		
	Effectif	N %	Effectif	N %		Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	
Le style vestimentaire des étudiants camerounais était-il un obstacle ?																				
- OUI	14	7,0%	70	35,0%	84	42,0%	2	1,0%	20	10,0%	33	16,5%	29	14,5%	50	25,0%	34	17,0%	0	0,0%
- NON	16	8,0%	100	50,0%	116	58,0%	10	5,0%	14	7,0%	64	32,0%	28	14,0%	54	27,0%	58	29,0%	4	2,0%
Les habitats de l'université de Yaoundé étaient-ils une difficulté ?																				
- OUI	10	5,0%	41	20,5%	51	25,5%	2	1,0%	14	7,0%	17	8,5%	18	9,0%	26	13,0%	25	12,5%	0	0,0%
- NON	20	10,0%	129	64,5%	149	74,5%	10	5,0%	20	10,0%	80	40,0%	39	19,5%	78	39,0%	67	33,5%	4	2,0%
Les réalisations artistiques l'université																				
- OUI	5	2,5%	27	13,5%	32	16,0%	2	1,0%	4	2,0%	20	10,0%	6	3,0%	22	11,0%	10	5,0%	0	0,0%
- NON	25	12,5%	143	71,5%	168	84,0%	10	5,0%	30	15,0%	77	38,5%	51	25,5%	82	41,0%	82	41,0%	4	2,0%

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
Le style vestimentaire des étudiants camerounais ¹	Khi-Chi-deux	,316	11,491	5,434
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,574	,009[*]	,066 ^a
Les habitats de l'université Y	Khi-Chi-deux	1,140	9,247	1,519
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,286	,026[*]	,468 ^a
Les réalisations artistiques de l'université	Khi-Chi-deux	,012	3,268	4,619
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,914 ^a	,352	,099 ^{a,c}

Au niveau de difficultés culturelle (tableau IV) ci-dessus, en ce qui concerne le style vestimentaire, 58% de nos enquêtés n'ont pas des difficultés au style vestimentaire des leurs camarades camerounais, soit 50% Masculin et 8% Féminin, 32% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 27% sont à la FALSH. Au niveau de la variable des réalisations artistiques, 84% nos enquêtés n'ont pas des difficultés aux réalisations artistique de l'université, soit 71,5% Masculin et 12,5% Féminin, 38,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et une égalité de pourcentage de 41% des étudiants se trouvent à la FALSH et à la FS.

Notre validité du Chi-deux de Pearson a été observée sur la variable de style vestimentaire une validité de 0,009 sur la colonne d'âge ; sur la variable des habitats de l'université une validité de 0,026 sur la colonne d'âge et sur la variable des réalisations artistiques, il n'a pas la validité.

3.1.2. Les difficultés d'intégration économiques

Arriver à l'université de Yaoundé 1, certains étudiants tchadiens rencontrent de difficultés économiques pour financier leurs études. Nous avons opérationnalisé cinq (5) variables dans cet aspect pour mesurer son effet sur notre objet d'étude. Ces différentes variables sont présentées dans le tableau V ci-dessous.

Tableau V: Difficultés d'intégration économique

Dans ce tableau, il s'agit de présenter les difficultés financières ou économiques que rencontrent souvent les étudiants tchadiens à l'université Yaoundé 1. Nous avons cinq (5) variables dans ce tableau qui nous permettent de mener une observation sur notre objet d'étude.

Variables	Sexe				Age								Faculté							
	Féminin Effectif	N total %	Masculin Effectif	N total %	Total Effectif	N total %	[18 - 20 ans] Effectif	N total %	[21 - 23 ans] Effectif	N total %	[24- 26 ans] Effectif	N total %	[27 ans et plus] Effectif	N total %	F A L S H Effectif	N total %	F S Effectif	N total %	F S E Effectif	N %
Avez-vous de difficultés à payer votre loyer ?																				
- OUI	10	5,0%	71	35,5%	81	40,5%	0	0,0%	12	6,0%	40	20,0%	29	14,5%	48	24,0%	33	16,5%	0	0,0%
- NON	20	10,0%	99	49,5%	119	59,5%	12	6,0%	22	11,0%	57	28,5%	28	14,0%	56	28,0%	59	29,5%	4	2,0%
Avez-vous de difficultés à photocopier vos cours ?																				
- OUI	17	8,5%	66	33,0%	83	41,5%	4	2,0%	17	8,5%	40	20,0%	22	11,0%	44	22,0%	38	19,0%	1	0,5%
- NON	13	6,5%	104	52,0%	117	58,5%	8	4,0%	17	8,5%	57	28,5%	35	17,5%	60	30,0%	54	27,0%	3	1,5%
Avez-vous de difficultés de l'argent de taxi ?																				
- OUI	16	8,0%	80	40,0%	96	48,0%	4	2,0%	16	8,0%	51	25,5%	25	12,5%	51	25,5%	45	22,5%	0	0,0%
- NON	14	7,0%	90	45,0%	104	52,0%	8	4,0%	18	9,0%	46	23,0%	32	16,0%	53	26,5%	47	23,5%	4	2,0%
Avez-vous de difficultés à payer votre scolarité ?																				
- OUI	8	4,0%	52	26,0%	60	30,0%	0	0,0%	6	3,0%	28	14,0%	26	13,0%	42	21,0%	18	9,0%	0	0,0%
- NON	22	11,0%	118	59,0%	140	70,0%	12	6,0%	28	14,0%	69	34,5%	31	15,5%	62	31,0%	74	37,0%	4	2,0%
Avez-vous de difficultés vous bien alimenter ?																				
- OUI	22	11,0%	127	63,5%	149	74,5%	9	4,5%	24	12,0%	69	34,5%	47	23,5%	80	40,0%	67	33,5%	2	1,0%
- NON	8	4,0%	43	21,5%	51	25,5%	3	1,5%	10	5,0%	28	14,0%	10	5,0%	24	12,0%	25	12,5%	2	1,0%

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
Avez-vous eu de difficultés à payer votre loyer ?	Khi-Chi-deux	,752	11,120	4,921
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,386	,011*	,085 ^b
Avez-vous de difficultés à photocopier vos cours ?	Khi-Chi-deux	3,344	1,542	,478
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,067	,673	,787 ^b
Avez-vous de difficultés de l'argent de taxi pour vous rendre au campus ?	Khi-Chi-deux	,402	2,252	3,768
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,526	,522	,152 ^b
Avez-vous de difficultés à payer votre scolarité ?	Khi-Chi-deux	,187	14,290	11,825
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,666	,003*	,003*,^b
Avez-vous de difficultés à vous bien alimenter ?	Khi-Chi-deux	,025	2,753	1,721
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,874	,431	,423 ^b

Au niveau de difficultés d'intégration économique (tableau V) ci-dessus, au niveau de la variable de difficultés de la photocopie, nous avons 41,5% des étudiants ont de difficultés à photocopier les cours, soit 52% Masculin et 6,5% Féminin ; 28,5% des étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 30% de ces étudiants sont à la FALSH. Sur la variable de difficultés de l'argent de taxi, nous avons 48% des étudiants ont de difficultés de l'argent de taxi pour se rendre au campus, soit 45% Masculin et 7% Féminin, 23% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 26,5% sont à la FALSH. Sur les difficultés de l'alimentation, 74,5% des étudiants tchadiens ont de difficultés à bien s'alimenter, soit 63,5% Masculin et 11% Féminin ; 34,5% des étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 40% sont à la FALSH.

La validité de test Chi-deux de Pearson a été observée de 0,011 à la variable de difficultés à payer le loyer sur la colonne d'âge ; de 0,003 à la variable de difficultés à payer la scolarité sur la colonne d'âge et de la faculté.

3.1.3. Les difficultés d'intégration de la vie socio-relationnelles.

Certains étudiants tchadiens rencontrent les difficultés d'intégration socio-relationnelles à l'université de Yaoundé 1. Nous avons élaboré cinq (5) variables dans l'aspect de la vie socio-relationnel de ces étudiants pour mesurer les difficultés qu'ils font face.

Tableau VI: Difficultés d'intégration de la vie socio-relationnelles

Ce tableau consiste à présenter les difficultés d'intégration de la vie socio-relationnelles que la communauté estudiantine d'origine tchadienne rencontre à l'université de Yaoundé 1

Variables	Féminin		Sexe Masculin		Total		Age								Faculté F A L S H		F S		F S E			
	Effectif	N %	Effectif	N%	Effectif	N %	[18 - 20 ans]		[21 - 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 ans et plus]		Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %		
Avez-vous eu de menace verbale ?																						
• OUI	11	5,5%	36	18,0%	47	23,5%	2	1,0%	0	0,0%	18	9,0%	27	13,5%	23	11,5%	22	11,0%	2	1,0%		
• NON	19	9,5%	134	67,0%	153	76,5%	10	5,0%	34	17,0%	79	39,5%	30	15,0%	81	40,5%	70	35,0%	2	1,0%		
Avez-vous été victime de mépris envers les camerounais ?																						
• OUI	17	8,5%	63	31,5%	80	40,0%	4	2,0%	8	4,0%	37	18,5%	31	15,5%	40	20,0%	38	19,0%	2	1,0%		
• NON	13	6,5%	107	53,5%	120	60,0%	8	4,0%	26	13,0%	60	30,0%	26	13,0%	64	32,0%	54	27,0%	2	1,0%		
Révisiez-vous les cours ensemble avec les camarades ?																						
• Souvent	2	1,0%	25	12,5%	27	13,5%	2	1,0%	2	1,0%	13	6,5%	10	5,0%	16	8,0%	11	5,5%	0	0,0%		
• Parfois	22	11,0%	114	57,0%	136	68,0%	6	3,0%	25	12,5%	65	32,5%	40	20,0%	72	36,0%	60	30,0%	4	2,0%		
• Pas du tout	6	3,0%	31	15,5%	37	18,5%	4	2,0%	7	3,5%	19	9,5%	7	3,5%	16	8,0%	21	10,5%	0	0,0%		
Faites-vous les loisirs avec vos camarades camerounais ?																						
• Souvent	2	1,0%	26	13,0%	28	14,0%	4	2,0%	2	1,0%	15	7,5%	7	3,5%	18	9,0%	10	5,0%	0	0,0%		
• Parfois	19	9,5%	100	50,0%	119	59,5%	7	3,5%	23	11,5%	53	26,5%	36	18,0%	65	32,5%	50	25,0%	4	2,0%		
• pas du tout	9	4,5%	44	22,0%	53	26,5%	1	0,5%	9	4,5%	29	14,5%	14	7,0%	21	10,5%	32	16,0%	0	0,0%		
Aimez-vous les relations amoureuses avec vos camarades ?																						
• Camerounais	4	2,0%	40	20,0%	44	22,0%	2	1,0%	16	8,0%	13	6,5%	13	6,5%	32	16,0%	10	5,0%	2	1,0%		
• Tchadiens	17	8,5%	53	26,5%	70	35,0%	6	3,0%	12	6,0%	38	19,0%	14	7,0%	30	15,0%	38	19,0%	2	1,0%		
• Autres	9	4,5%	67	33,5%	76	38,0%	4	2,0%	4	2,0%	41	20,5%	27	13,5%	41	20,5%	35	17,5%	0	0,0%		
• Tous	0	0,0%	10	5,0%	10	5,0%	0	0,0%	2	1,0%	5	2,5%	3	1,5%	1	0,5%	9	4,5%	0	0,0%		

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
Avez-vous reçu de menace verbale envers vos camarades camerounais ?	Khi-Chi-deux	3,403	30,138	1,682
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,065	,000*	,431 ^{b,c}
Avez-vous été victime de mépris envers vos camarades camerounais ?	Khi-Chi-deux	4,085	9,120	,334
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,043*	,028*	,846 ^b
Révisez-vous les cours ensembles avec vos camarades camerounais ?	Khi-Chi-deux	1,411	5,781	3,923
	Ddl	2	6	4
	Sig.	,494	,448 ^b	,417 ^{b,c}
Faites-vous les loisirs avec vos camarades camerounais ?	Khi-Chi-deux	1,606	7,966	8,690
	Ddl	2	6	4
	Sig.	,448	,241 ^b	,069 ^{b,c}
Aimez-vous les relations amoureuses avec vos camarades camerounais ?	Khi-Chi-deux	8,298	24,840	22,045
	Ddl	3	9	6
	Sig.	,040*	,003*^{b,c}	,001*^{b,c}

Au niveau de difficultés de la vie socio-relationnelle (tableau VI) ci-dessus, sur le plan des menaces verbales, 23,5% des étudiants tchadiens ont reçu les menaces verbales envers leur camarade camerounais, soit 18% Masculin et 5,5% Féminin, 9% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 11,5% sont à la FALSH. Sur le plan de mépris envers les camarades camerounais, 40% des étudiants ont été victime de mépris, soit 31,5% masculin et 8,5% Féminin ; 18,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 20% sont à la FALSH. Au niveau de la révision du cours ensemble avec les camarades camerounais, nos participants ont répondu à 12,5% ; 68% des étudiants révisent parfois ensemble avec les camerounais et 18,5 ne font pas du tout la révision avec les camerounais, soit 57% des garçons font parfois et parfois 11% des filles ; 32,5% parfois de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 36% parfois d'entre eux sont à la FALSH. Au niveau de la relation amoureuse, 22% des étudiants tchadiens font la relation amoureuse avec les camerounais, 35% d'entre eux font entre les tchadiens, 38% font la relation avec les autres communautés et 5% font la relation amoureuse sans distinction ou de choix, soit 33,5% de sexe Masculin font avec les autres communautés et 4,5% de Féminin font avec les autres, 20,5% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 20,5% sont à la FALSH.

La validité de test Chi-deux de Pearson a été observée à la variable de la menace verbale de 0,000 sur la colonne d'âge ; à la variable de mépris une validité de 0,043 sur la colonne du sexe et 0,28 sur la colonne d'âge. Il n'y a aucune validité observée au niveau de la révision du cours avec les camarades camerounais et au niveau de loisir avec leurs camarades, mais au niveau de la relation amoureuse, une validité de 0,040 sur la colonne du sexe, 0,003 sur l'âge et une validité de 0,001 sur la colonne de la faculté.

3.2. Les difficultés d'intégration académiques

En situation de migration académique, certains étudiants tchadiens rencontrent de difficultés à intégrer le système d'enseignement d'accueil en occurrence de l'université de Yaoundé 1. Nous avons identifié trois (3) niveaux de difficultés dans lesquels ces étudiants se heurtent souvent. Il y a le niveau didactique, pédagogique et évaluatif.

3.2.1. Les difficultés d'intégration didactique

Les matières et manuels didactiques de l'université d'accueil ne sont pas les mêmes avec les universités d'origine. A leurs arrivées à Yaoundé 1, les étudiants tchadiens se heurtent à des difficultés didactiques. Pour quantifier les difficultés qu'ils rencontrent, nous avons intégré un questionnaire auprès de notre population cible pour saisir la réalité. .

Tableau VII: Difficultés didactiques

Ce tableau a pour objectif de présenter les difficultés didactiques que les étudiants tchadiens rencontrent souvent à l’université de Yaoundé 1

Variables	Sexe				Age								Faculté								
	Féminin		Masculin		Total		[18 - 20 ans]		[21- 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 ans et plus]		F A L S H		F S		F S E		
	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	
Les amphis étaient-ils une difficulté pour vous l’université ?																					
– OUI	7	3,5%	72	36,0%	79	39,5%	4	2,0%	11	5,5%	41	20,5%	23	11,5%	38	19,0%	41	20,5%	0	0,0%	
– NON	23	11,5%	98	49,0%	121	60,5%	8	4,0%	23	11,5%	56	28,0%	34	17,0%	66	33,0%	51	25,5%	4	2,0%	
Les matières étaient-ils une difficulté pour votre apprentissage ?																					
– OUI	13	6,5%	44	22,0%	57	28,5%	0	0,0%	6	3,0%	33	16,5%	18	9,0%	29	14,5%	28	14,0%	0	0,0%	
– NON	17	8,5%	126	63,0%	143	71,5%	12	6,0%	28	14,0%	64	32,0%	39	19,5%	75	37,5%	64	32,0%	4	2,0%	
Les formats étaient-ils une difficile pour vous prendre les notes ?																					
– OUI	8	4,0%	21	10,5%	29	14,5%	0	0,0%	4	2,0%	13	6,5%	12	6,0%	15	7,5%	14	7,0%	0	0,0%	

– NON	22	11,0 %	149	74,5 %	171	85,5 %	12	6,0%	30	15,0 %	84	42,0%	45	22,5 %	89	44,5%	78	39,0 %	4	2,0%
Les livres à l'université étaient- ils pour vous une difficulté d'apprentissage ?																				
– OUI	13	6,5%	37	18,5 %	50	25,0 %	4	2,0%	8	4,0%	22	11,0%	16	8,0%	22	11,0%	28	14,0 %	0	0,0%
– NON	17	8,5%	133	66,5 %	150	75,0 %	8	4,0%	26	13,0 %	75	37,5%	41	20,5 %	82	41,0%	64	32,0 %	4	2,0%
Les escaliers de l'université étaient-ils une difficulté pour vous ?																				
– OUI	6	3,0%	55	27,5 %	61	30,5 %	2	1,0%	12	6,0%	27	13,5%	20	10,0 %	35	17,5%	26	13,0 %	0	0,0%
– NON	24	12,0 %	115	57,5 %	139	69,5 %	10	5,0%	22	11,0 %	70	35,0%	37	18,5 %	69	34,5%	66	33,0 %	4	2,0%

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
Les amphis étaient-ils une difficulté pour vous à l'université ?	Khi-Chi-deux	3,860	1,246	3,981
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,049*	,742	,137 ^b
Les matières étaient-ils une difficulté pour votre apprentissage ?	Khi-Chi-deux	3,811	8,464	1,783
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,051	,037*	,410 ^b
Les formats étaient-ils une difficulté pour vous à prendre les notes ?	Khi-Chi-deux	4,214	4,309	,717
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,040^{*,b}	,230 ^b	,699 ^{b,c}
Les livres à l'université étaient-ils une difficulté d'apprentissage pour vous ?	Khi-Chi-deux	6,327	1,049	3,603
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,012*	,790	,165 ^{b,c}
Les escaliers de l'université étaient-ils une difficulté pour vous ?	Khi-Chi-deux	1,836	2,343	2,461
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,175	,504	,292 ^b

Au niveau de difficultés didactiques (tableau VII) ci-dessus, sur la variable de difficultés des amphis, 39,5% des étudiants tchadiens ont de difficultés à faire cours dans les amphis, soit 36% des étudiants Masculin et 3,5% Féminin, 20% de ces étudiants sont dans la tranche de 24-26 ans et 20,5% de ces étudiants sont à la FS.

La validité du test Chi-deux de Pearson a été observée au niveau des amphis à 0,049 sur le sexe, au niveau des matières une validité de 0,051 sur le sexe et de 0,037 sur l'âge. Sur les difficultés liées aux formats, une validité de 0,040 sur le sexe ; sur les livres une validité de 0,012 sur le sexe.

3.2.2. Les difficultés d'intégration pédagogique

Détacher de leurs systèmes éducatifs d'origine, la communauté estudiantine tchadienne rencontre souvent les difficultés avec les systèmes éducatifs d'accueil. Certains d'entre eux n'ont pas aussi les difficultés avec le nouveau système d'enseignement supérieur, mais d'autres ont des énormes obstacles aux modes d'enseignements et à la participation aux activités de la classe. Nous avons identifié sept (7) items pour poser nos questions afin de saisir et de mesurer les difficultés que ces étudiants tchadiens rencontrent à Yaoundé 1.

Tableau VIII: Difficultés d'intégration pédagogique.

Ce tableau présente les difficultés d'intégration pédagogique que rencontrent les étudiants tchadiens à Yaoundé 1

Variables	Sexe				Total	Age								Faculté						
	Féminin		Masculin			[18 - 20 ans]		[21 - 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 ans et plus Effectif N%	F A L S H		F S		F S E			
	Effectif	N%	Effectif	N%		Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%		Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%		
Avez-vous de difficultés au mode d'enseignement de l'université de Yaoundé 1 ?																				
– OUI	18	9,0%	77	38,5%	95	47,5%	4	2,0%	14	7,0%	55	27,5%	22	11,0%	48	24,0%	45	22,5%	2	1,0%
– NON	12	6,0%	93	46,5%	105	52,5%	8	4,0%	20	10,0%	42	21,0%	35	17,5%	56	28,0%	47	23,5%	2	1,0%
Avez-vous de difficultés à assimiler les cours dispensés par les enseignants ?																				
– OUI	17	8,5%	82	41,0%	99	49,5%	6	3,0%	11	5,5%	57	28,5%	25	12,5%	51	25,5%	48	24,0%	0	0,0%
– NON	13	6,5%	88	44,0%	101	50,5%	6	3,0%	23	11,5%	40	20,0%	32	16,0%	53	26,5%	44	22,0%	4	2,0%
Maîtrisez-vous les contenus d'enseignement de vos cours ?																				
– OUI	24	12,0%	113	56,5%	137	68,5%	11	5,5%	21	10,5%	60	30,0%	45	22,5%	75	37,5%	58	29,0%	4	2,0%
– NON	6	3,0%	57	28,5%	63	31,5%	1	0,5%	13	6,5%	37	18,5%	12	6,0%	29	14,5%	34	17,0%	0	0,0%

Avez-vous de difficultés
aux approches
pédagogiques du
professeur ?

– OUI	14	7,0%	57	28,5%	71	35,5%	1	0,5%	10	5,0%	33	16,5%	27	13,5%	36	18,0%	34	17,0%	1	0,5%
– NON	16	8,0%	113	56,5%	129	64,5%	11	5,5%	24	12,0%	64	32,0%	30	15,0%	68	34,0%	58	29,0%	3	1,5%

Avez-vous de difficultés
à participer aux cours et
aux TD ?

– OUI	10	5,0%	54	27,0%	64	32,0%	0	0,0%	13	6,5%	33	16,5%	18	9,0%	32	16,0%	31	15,5%	1	0,5%
– NON	20	10,0%	116	58,0%	136	68,0%	12	6,0%	21	10,5%	64	32,0%	39	19,5%	72	36,0%	61	30,5%	3	1,5%

Avez-vous les
problèmes de
compréhension de
l'accent du prof ?

– OUI	17	8,5%	65	32,5%	82	41,0%	6	3,0%	12	6,0%	45	22,5%	19	9,5%	37	18,5%	44	22,0%	1	0,5%
– NON	13	6,5%	105	52,5%	118	59,0%	6	3,0%	22	11,0%	52	26,0%	38	19,0%	67	33,5%	48	24,0%	3	1,5%

Les professeurs et vos
camarades camerounais
comprennent-ils vos
accents en expression
orale ?

– OUI	18	9,0%	123	61,5%	141	70,5%	12	6,0%	23	11,5%	66	33,0%	40	20,0%	72	36,0%	66	33,0%	3	1,5%
– NON	12	6,0%	47	23,5%	59	29,5%	0	0,0%	11	5,5%	31	15,5%	17	8,5%	32	16,0%	26	13,0%	1	0,5%

Variables	Test du Chi-Deux de Pearson			
		Sexe	Age	Faculté
Avez-vous de difficultés au mode d'enseignement de l'université de Yaoundé 1 ?	Khi-Chi-deux	2,211	6,616	,159
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,137	,085	,923 ^b
Avez-vous de difficultés à assimiler les cours dispensés par les enseignants ?	Khi-Chi-deux	,725	8,055	4,193
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,394	,045*	,123 ^b
Maitrisez-vous les contenus d'enseignement de vos cours ?	Khi-Chi-deux	2,163	8,567	3,739
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,141	,036*	,154 ^b
Avez-vous de difficultés aux approches pédagogiques du professeur ?	Khi-Chi-deux	1,922	8,017	,313
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,166	,046*	,855 ^b
Avez-vous de difficultés à participer aux cours et aux travaux d'équipe ?	Khi-Chi-deux	,029	6,441	,284
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,865	,092	,868 ^b
Avez-vous les problèmes de compréhension de l'accent du professeur ?	Khi-Chi-deux	3,581	3,410	3,460
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,058	,333	,177 ^b
Les professeurs et vos camarades camerounais comprennent-ils votre accent en expression orale ?	Khi-Chi-deux	1,871	5,439	,187
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,171	,142	,911 ^b

Au niveau de difficultés pédagogiques (tableau VIII) ci-dessus, sur les difficultés au mode d'enseignement à l'université de Yaoundé 1, 47,5% des étudiants tchadiens ont de difficultés au mode d'enseignement de l'université de Yaoundé 1, soit 35,5% Masculin et 9% Féminin, 27,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 22,5% de ces étudiants sont à la FS. Sur les difficultés à assimiler les cours, 49,5% de nos enquêtés ont de difficultés à assimiler le cours, soit 41% Masculin et 8,5% Féminin, 28,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 25,5% des étudiants sont à la FALSH.

Sur les difficultés aux approches pédagogiques du professeur, 35,5% ont de difficultés aux approches pédagogiques du professeur, soit 28,5% Masculin et 7% Féminin, 16,5% de ces étudiants sont dans la catégorie d'âge de 24-26 ans et 18% sont à la FALSH. Au niveau de difficultés à participer aux cours et aux TD, 32% nos enquêtes ont répondu qu'ils ont de difficultés à participer aux cours, soit 27% masculin et 5% Féminin, un pourcentage de 16,5% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 16% de ces étudiants sont à la FALSH. Au niveau des problèmes de compréhension de l'accent du professeur, nos enquêtés ont répondu à 41% qu'ils ont le problème de compréhension de l'accent du professeur, soit 32,5% Masculin et 8,5% Féminin, il y a 22,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 22% de ces étudiants sont à la FS.

La validité du Chi-deux de Pearson a été observée de 0,036 sur la variable de la maîtrise de contenu d'enseignement sur l'âge. Au niveau des approches pédagogiques une validité de 0,046 sur l'âge ; sur les problèmes de compréhension de l'accent du professeur une validité de 0,058 sur le sexe.

3.2.3. Les difficultés d'intégration évaluatives

Certains étudiants tchadiens ont des difficultés à l'évaluation à l'université de Yaoundé 1. Nous avons élaboré cinq (5) variables pour mesurer ces difficultés.

Tableau IX: Difficultés évaluatives d'intégration évaluatives

Variables	Sexe				Age				Faculté												
	Féminin		Masculin		Total		[18 - 20 ans]		[21 - 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 ans et plus]		F A L S H		F S		F S E		
	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	
Avez-vous été victime des préjugés sur votre aptitude intellectuelle ?																					
- OUI	10	5,0%	39	19,5%	49	24,5%	0	0,0%	10	5,0%	25	12,5%	14	7,0%	30	15,0%	19	9,5%	0	0,0%	
- NON	20	10,0%	131	65,5%	151	75,5%	12	6,0%	24	12,0%	72	36,0%	43	21,5%	74	37,0%	73	36,5%	4	2,0%	
Avez-vous une faible compétence orale à participer au débat intellectuel ?																					
- OUI	11	5,5%	56	28,0%	67	33,5%	3	1,5%	14	7,0%	36	18,0%	14	7,0%	38	19,0%	29	14,5%	0	0,0%	
- NON	19	9,5%	114	57,0%	133	66,5%	9	4,5%	20	10,0%	61	30,5%	43	21,5%	66	33,0%	63	31,5%	4	2,0%	
Avez-vous les bonnes notes en évaluation ?																					
- Faible	0	0,0%	3	1,5%	3	1,5%	0	0,0%	0	0,0%	3	1,5%	0	0,0%	0	0,0%	3	1,5%	0	0,0%	
- Passable	25	12,5%	128	64,0%	153	76,5%	8	4,0%	30	15,0%	66	33,0%	49	24,5%	80	40,0%	71	35,5%	2	1,0%	
- Bien	5	2,5%	39	19,5%	44	22,0%	4	2,0%	4	2,0%	28	14,0%	8	4,0%	24	12,0%	18	9,0%	2	1,0%	
Avez-vous des difficultés à comprendre les épreuves en anglais ?																					

– OUI	28	14,0%	140	70,0%	168	84,0%	8	4,0%	28	14,0%	83	41,5%	49	24,5%	92	46,0%	72	36,0%	4	2,0%
– NON	2	1,0%	30	15,0%	32	16,0%	4	2,0%	6	3,0%	14	7,0%	8	4,0%	12	6,0%	20	10,0%	0	0,0%
Avez-vous souvent les difficultés à comprendre les épreuves en examen ?																				
– Souvent	6	3,0%	11	5,5%	17	8,5%	0	0,0%	5	2,5%	10	5,0%	2	1,0%	11	5,5%	6	3,0%	0	0,0%
– Parfois	18	9,0%	135	67,5%	153	76,5%	6	3,0%	25	12,5%	72	36,0%	50	25,0%	74	37,0%	75	37,5%	4	2,0%
– Pas du tout	6	3,0%	24	12,0%	30	15,0%	6	3,0%	4	2,0%	15	7,5%	5	2,5%	19	9,5%	11	5,5%	0	0,0%

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
Avez-vous été victime des préjugés sur votre aptitude intellectuelle envers les professeurs et les camarades camerounais ?	Khi-Chi-deux	1,489	4,423	3,096
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,222	,219	,213 ^{a,b}
Avez-vous une faible compétence orale à participer au débat intellectuel ?	Khi-Chi-deux	,159	3,901	2,608
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,690	,272	,271 ^a
Avez-vous les bonnes notes en évaluation ?	Khi-Chi-deux	1,201	11,566	5,625
	Ddl	2	6	4
	Sig.	,548 ^{a,b}	,072 ^{a,b}	,229 ^{a,b}
Avez-vous de difficultés à comprendre les épreuves en anglais ?	Khi-Chi-deux	2,288	3,092	4,557
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,130 ^a	,378	,102 ^{a,b}
Avez-vous souvent les difficultés à comprendre les épreuves en examen ?	Khi-Chi-deux	7,336	18,274	4,181
	Ddl	2	6	4
	Sig.	,026^{a,*}	,006^{a,*}	,382 ^{a,b}

Au niveau de difficultés évaluative (tableau IX) ci-dessus, sur les difficultés d'aptitude intellectuelle, nos enquêtés ont répondu à 24,5% qu'ils ont été victime de préjugé sur leurs aptitudes intellectuelles, soit 19,5% masculin et 5% Féminin, 12,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 15% de ces étudiants sont à la FALSH. Au niveau de la compétence orale à participer au débat intellectuel, nos enquêtés ont répondu à 33,5% qu'ils ont une faible compétence à participer au débat intellectuel, soit 28% Masculin et 5,5% Non Féminin, 18% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 19% de ces étudiants sont à la FALSH. Au niveau de la compréhension d'épreuves anglaises, 84% de nos enquêtés ont de difficultés à comprendre les épreuves en anglais, soit 70% Masculin et 14% Féminin, 41,5% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 46% sont à la FALSH.

La validité du Chi-deux de Pearson a été observée au niveau de la compréhension d'épreuves en examen de 0,026 sur le sexe et de 0,006 sur l'âge.

3.3. Synthèse des entretiens sur les difficultés d'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

A leur arrivée à l'université de Yaoundé 1, certains étudiants tchadiens rencontrent les difficultés pour s'intégrer dans la communauté universitaire de Yaoundé 1. Nous avons classé leurs difficultés en deux (2) catégories : les difficultés d'ordre sociales et les difficultés d'ordre académique. Sur le plan social, ils rencontrent souvent les difficultés culturelles, économiques et de la vie relationnelle. Sur le plan académique, nous avons les difficultés didactiques, pédagogiques et évaluatives.

3.3.1. Entretiens sur la thématique de difficultés sociales avec les présidents des étudiants tchadiens dans les différentes facultés de Yaoundé 1

Nous avons mené une série d'entretien avec le président des étudiants tchadiens à la FALSH, à la FS et à la FSE sur les difficultés d'intégration sociales que rencontrent ces étudiants à Yaoundé 1. Les étudiants tchadiens rencontrent souvent les difficultés d'intégration à l'université de Yaoundé 1, ces difficultés sont d'ordres culturels, économiques et de la vie socio-relationnelle. Les résultats de nos entretiens sur cette thématique viendront appuyer notre argumentaire sur ledit phénomène. Nous présentons la synthèse de chaque entretien dans les lignes qui suivent.

Question : quelles sont les difficultés d'intégration sociale que les étudiants tchadiens rencontrent souvent à l'université Yaoundé 1 ?

Le président des étudiants tchadiens à la FALSH nous a donné son impression sur la question de la manière suivante :

Les étudiants rencontrent souvent les problèmes de la discrimination et les mépris envers leurs camarades camerounais. Ils ont tendance de rencontrer de question comme celle-ci : vous venez ici, il n'y a pas les universités au Tchad ? Cette question leurs plonge dans le malaise et parfois se bascule dans les disputes entre les étudiants tchadiens et camerounais. Cette discrimination se poursuit jusqu'aux quartiers et parfois dans les lieux de service. Certains étudiants camerounais sont ouverts, simple et aiment collaborer avec leurs camarades tchadiens, mais d'autres n'aiment pas les tchadiens. Certains étudiants tchadiens ont été refusés dans les entreprises à Yaoundé du fait qu'ils ne recrutent pas les étrangers.

Sur le plan économique, certains étudiants tchadiens rencontrent souvent les difficultés à payer leur scolarité et le loyer. Certains reçoivent les menaces par le bailleur pour verser la totalité de loyer pour une année. Certains étudiants qui financent leurs études par leurs propres moyens, éprouvent des difficultés à verser la totalité d'un an de loyer. Ces difficultés conditionnent les étudiants à se regrouper deux ou trois dans une chambre pour associer leurs argents de loyer d'une année. Les étudiants rencontrent aussi les difficultés à bien s'alimenter. Certains étudiants ont des parents qui n'ont pas assez de moyen pour leur envoyer l'argent à la fin de chaque mois. Il y a des parents qui sont des paysans et de débrouillard, ce qui fait que l'argent qu'ils envoient ne couvre pas bien les dépenses de certains étudiants. Cette insuffisance financière engendre parfois le problème de la qualité et de la quantité de l'alimentation de certains étudiants tchadiens. J'ai un ami qui à passer trois jours sans manger, il boit l'eau chaude pour résister à la faim. Et l'autre l'étudiant m'a dit qu'il a fait deux semaines en mangeant le riz sauté pour attendre son mandat à la fin du mois. Il a eu un imprévu et ses parents lui demandent d'attendre la fin du mois. Il a demandé les prêts avec ses amis, mais ils disent qu'ils n'ont pas l'argent aussi. D'autres ont de problème de connexion internet, de photocopie et de taxi pour se rendre au campus.

Les propos du président des étudiants tchadiens à la Faculté des Sciences (FS) illustrent bien notre argumentaire. Pour lui :

Les étudiants tchadiens rencontrent souvent les difficultés financières pour leurs études. Certains étudiants qui sont venus de leur moyen personnel, rencontrent beaucoup les difficultés à payer leur loyer et parfois leur scolarité. D'autres qui sont envoyés par les parents sont lâchés et se retrouvent dans la

même situation que leurs camarades qui sont venus avec leurs moyens de bord. Les parents n'envoient pas l'argent pour leurs besoins, ce qui fait que certains étudiants abandonnent les études ou bloquent le matricule au détriment de moyens financiers. Ils se lancent dans les jobs dans les quartiers pour les survies. Je prends un exemple, il y avait un frère qu'on partageait la chambre. Il s'est bien entendu avec ses parents pour venir étudier à Yaoundé. L'étudiant a aussi économisé l'argent pour ses études. Une fois arrivé à Yaoundé pour ses études, il a dépensé ses économies pour la rentrée académique. A sa grande surprise, il appelle ses parents, personne ne prend ses appels. Le frère était obligé de bloquer son matricule et abandonner les études par manque des moyens financiers.

Du point de vu relationnel, certains étudiants tchadiens n'aiment pas trop collaborer avec leurs camarades camerounais. Surtout les étudiants qui viennent du Tchad profond et qui n'ont pas les contacts avec la ville. Ils rencontrent beaucoup de problème de relation avec les camarades. Certains étudiants sont trop enfermés sur eux-mêmes et n'aiment pas trop collaborer avec les autres camarades qui ne sont pas de leur nationalité. L'éducation familiale qu'ils ont reçue a trop d'impact sur leurs épanouissements en milieu académique. Ce qui marque la différence entre les étudiants tchadiens et camerounais, ils ont tendance de marcher ensemble.

Sur le plan alimentaire, certains étudiants rencontrent beaucoup de problème de l'alimentation. D'autres sont mal nourris faute de manque de moyen financier que les parents envoient et qui ne couvrent pas les dépenses de l'étudiant. D'autres qui sont venus par leurs moyens personnels et qui travaillent dans les entreprises ou font le commerce ont aussi les difficultés à bien s'alimenter à cause de multiple dépenses universitaires et de la vie quotidienne.

D'autre aspect, les étudiants tchadiens rencontrent souvent les difficultés au comportement vestimentaire des étudiantes camerounaises. Elles s'habillent de manière sexy et d'autres exposent la nudité du corps, ce qui met mal à l'aise certains étudiants tchadiens qui ne sont pas habitués à de tel comportement vestimentaire. Certains étudiants tchadiens sont victimes de menace verbale et préjugé par leurs camarades camerounais. Certains étudiants camerounais pensent qu'un étudiant tchadien ne connaît rien.

Les résultats de notre entretien avec le président des étudiants tchadiens à la FSE sont synthétisés de la manière suivante :

Les étudiants tchadiens rencontrent souvent les difficultés d'inadaptation sociale. La culture universitaire de Yaoundé 1 n'est pas comme celle du Tchad. Certains étudiants ont les problèmes de loyer. Le loyer est cher à Yaoundé, le système de loyer par an est un scandale pour certains étudiants. Le bailleur

demande souvent aux étudiants de verser la caution d'un an de loyer avant d'entrer dans la chambre. Autres difficultés, l'argent que les parents envoient souvent ne couvre pas tous les besoins de l'étudiant. Les parents pensent que l'argent qu'ils envoient par mois peuvent subvenir aux besoins de l'étudiant, hors les dépenses sont beaucoup ici à l'université. L'étudiant a besoin de la connexion d'internet, l'argent de poche, l'argent de taxi, de photocopie, de l'eau, d'électricité et de l'alimentation. Il y a certaines dépenses que les parents ne mettent pas dans le mandat qu'ils envoient à chaque fin du mois. Et quand l'étudiant leurs explique que l'argent que vous m'envoyez ne suffit pas ou ne couvre pas ses dépenses, ils pensent que l'étudiant leurs escroque. Les parents ne sont pas ici à Yaoundé pour voir les dépenses et ce qui pose un véritable problème à l'étudiant. Ce qui engendre parfois la malnutrition de certains étudiants, de leur retour en vacances, certains parents constatent leur enfant a perdu le poids. Certains étudiants ne mangent pas bien et les produits de première nécessité sont chers ici Yaoundé. Si l'étudiant est issu de la famille aisée, il est mieux prise en charge et s'il est de la famille défavorable, il va rencontrer beaucoup des problèmes financiers.

Dans l'aspect culturel, les comportements vestimentaires des étudiants camerounais ne sont pas ensemble avec celui des tchadiens. Les étudiantes camerounaises ont de comportement vestimentaire sexy qui expose la nudité du corps. Ce comportement gêne souvent certains étudiants tchadiens qui ne sont pas habitués à ce style vestimentaire. Il conduit parfois certains étudiants aux vagabondages. D'autre difficulté est que l'éducation familiale tchadienne se confronte à celle camerounaise. L'éducation tchadienne est trop rigide et qui ne laisse pas trop de la liberté aux enfants de s'exprimer en public, ce qui a un effet sur leurs relations avec les camarades. De ce fait, on observe les groupes des étudiants tchadiens se créent entre eux et ils sont retissant avec les autres camarades camerounais. Entre les étudiants tchadiens eux-mêmes, ils ont tendance de se constituer en groupe d'ethnies, combien de fois les camarades camerounais. Mais certains étudiant tchadiens sont ouvert aux camarades camerounais et cohabitent très bien avec eux. Nous déplorons, une résistance de la cohabitation entre les deux camps.

Nous pouvons retenir de ces entretiens que les étudiants tchadiens rencontrent des difficultés d'intégration culturelles, économiques et socio-relationnelles dans le milieu universitaire d'accueil.

3.3.2. Synthèse de l'entretien sur les difficultés d'intégration académique des étudiants tchadiens avec les présidents des facultés.

Nous avons mené une série d'entretien avec le président des étudiants tchadiens à la FALSH, à la FS et à la FSE sur les difficultés d'intégration académique que rencontrent les étudiants tchadiens à Yaoundé 1. Nous avons posé la question de la manière suivante :

Question : quelles sont les difficultés d'intégration académique que les étudiants tchadiens rencontrent souvent à l'université de Yaoundé 1 ?

Les étudiants rencontrent de difficultés à leur arrivée, ils sont confrontés au mode d'enseignement académique, au langage scientifique des enseignants à l'université et au système d'évaluation à l'université. Les résultats de nos entretiens avec les présidents des étudiants tchadiens dans les trois facultés de Yaoundé 1 viendront pour appuyer et illustrer notre argumentaire sur ledit phénomène.

Le résultat de président des étudiants tchadiens à la FALSH appuie notre bien notre propos. Il décrit les difficultés des étudiants tchadiens de la manière suivante :

Les étudiants tchadiens rencontrent les difficultés quand ils sont arrivés nouvellement à l'université. Ils ne connaissent pas le milieu universitaire de Yaoundé 1. Ce qui fait qu'ils doivent à chaque fois renseigner sur ce qu'il faut faire et sur les pièces à fournir pour la constitution de dossier. Ces nouveaux étudiants sont parfois escroqués par les anciens étudiants sur le prix de dossier et de préinscription. Les étudiants tchadiens rencontrent souvent les difficultés en expression orale. Les expressions orales des camerounais ne sont pas comme les tchadiens, ce qui crée le problème de compréhension entre les deux étudiants. Ces difficultés en expression orale entrent parfois dans l'échec de certains étudiants tchadiens à participer au cours dans les amphis. Ce qui fait que, leurs camarades camerounais pensent qu'ils n'ont pas le niveau par défaut de leurs expressions orales. Certains enseignants ont des expressions orales et les langages scientifiques difficiles que les étudiants ne comprennent pas. Certains étudiants tchadiens ont des difficultés en anglais. Ils n'ont pas une connaissance de base en anglais. L'anglais est enseigné au Tchad comme une discipline et non une langue d'enseignement. Ce qui fait que certains étudiants tchadiens n'arrivent pas à valider les unités d'enseignement dispensées en langue anglaise. Mais d'autres étudiants tchadiens s'en sortent très bien en anglais. La négligence de l'anglais par les étudiants tchadiens depuis à l'enseignement secondaire leur rattrape à l'université.

Les propos de président des étudiants tchadiens à la FS nous expliquent très bien aussi les difficultés académiques que rencontrent ces étudiants. Il répond à notre question sur la thématique de la manière suivante :

Dans les amphis, certains étudiants tchadiens ont de difficultés à faire cours à un nombre pléthorique. L'utilisation des moyens sonores pose problème aux nouveaux étudiants tchadiens à prendre les notes. Les expressions orales de certains enseignants compliquent la prise de notes avec les moyens sonores dans les amphis. Certains étudiants tchadiens ont des difficultés en expression orale

ce qui fait que parfois d'autres étudiants refusent de prendre la parole ou de participer au cours dans les amphis.

Il y a aussi la langue d'enseignement qui est l'une de difficultés que les étudiants tchadiens rencontrent souvent à l'université de Yaoundé 1. La majorité des étudiants tchadiens ont des difficultés en anglais, mais certains étudiants comprennent très bien l'anglais. L'anglais est enseigné au Tchad comme une discipline d'enseignement et non une langue d'enseignement. Certains étudiants négligent beaucoup l'anglais, mais d'autres étudiants se donnent pour la comprendre et parfois même l'étudiant tchadien dépasse ses camarades camerounais qui ont commencé l'anglais depuis l'école primaire tandis qu'au Tchad l'anglais débute au secondaire comme une discipline. Beaucoup des étudiants ont de difficultés à valider l'unité d'enseignement dispensé en anglais. S'ils arrivent à quantifier l'unité, la personne ne veut plus composer le rattrapage pour éviter l'échec.

Le président des étudiants tchadiens à la FSE nous relate les difficultés sur les étudiants tchadiens de la manière suivante pour comprendre davantage les problèmes académiques qu'ils rencontrent à Yaoundé 1 :

Certains étudiants tchadiens ont des difficultés au mode d'enseignement et aux langages scientifiques des professeurs. D'autres ont des problèmes en expression orale. La langue maternelle a un impact sur les expressions orales françaises de certains étudiants. Au Tchad, le français est parlé beaucoup dans l'administration et non une langue familiale. Ceux qui viennent directement commencer la première année de leurs études universitaires ici à Yaoundé rencontrent beaucoup des difficultés et les autres qui ont fait la licence au Tchad avant de venir continuer le master à Yaoundé n'ont pas assez des difficultés aux systèmes d'enseignement universitaire. Certains étudiants tchadiens éprouvent beaucoup des difficultés avec le système technologique d'enseignement en ligne mise en place par l'université Yaoundé 1. D'autre difficulté, c'est la langue d'enseignement à l'université de Yaoundé 1.

Il y a certains étudiants tchadiens qui ont de difficultés avec la langue anglaise. Ils n'ont pas une bonne connaissance de base en anglais. Mais certains étudiants s'en sortent très bien comme les camarades camerounais. Il y a l'anglais au Tchad, mais elle est enseignée comme une discipline d'enseignement et non une langue d'enseignement. Au Tchad, les élèves ne se donnent pas trop en anglais. D'autre problème, c'est les difficultés de la participation aux cours et travaux de groupe. Il y a une réticence de participation aux cours et travaux de groupe par certains étudiants tchadiens. Certains étudiants ont la peur de prendre la parole en foule. Cette peur est due au problème de manque des expressions orales. D'autre souci, c'est le nombre

pléthorique des étudiants dans les amphes qui fait que certains n'arrivent pas à participer au cours.

On retient de cet entretien que les étudiants tchadiens rencontrent beaucoup de difficultés d'ordre didactique, pédagogiques et évaluatives pour intégrer le milieu universitaire de Yaoundé 1.

Pour conclure, il ressort de ce chapitre 3 que 74,5% des étudiants tchadiens ont des difficultés à l'alimentation et une majorité de 84% de ces étudiants ont des difficultés à comprendre les épreuves en anglais. Il y a 49,5% des étudiants qui ont de difficultés à assimiler les cours et 47,5% ont de difficultés au mode d'enseignement de l'université de Yaoundé 1. Nous avons aussi 40% des étudiants ont été victime de mépris envers leurs camarades camerounais, 40,5% qui ont de difficultés à payer leurs scolarité, 41,5% ont des difficultés à photocopier les cours et 48% ont de difficultés de l'argent de taxi pour se rendre au campus. Dans nos entretiens avec les présidents des étudiants tchadiens de différente faculté, il ressort que, les étudiants tchadiens ont de difficultés d'intégration socio-académique sur le plan culturel, économique, socio-relationnel, didactique, pédagogique et évaluatif pour intégrer le milieu universitaire de Yaoundé 1.

Les étudiants tchadiens ne restent pas indifférents devant les difficultés qu'ils rencontrent à l'université Yaoundé 1. Ils n'ont ménagé aucun effort pour surmonter ces difficultés. Nous allons présenter dans le chapitre suivant les stratégies qu'ils utilisent pour surmonter ces difficultés.

**CHAPITRE QUATRIEME :
STRATEGIES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES
ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.**

Dans ce chapitre, il consiste à présenter les stratégies d'intégration socio-académique que les étudiants tchadiens utilisent pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1. Il existe deux catégories des stratégies : il y a les stratégies sociales et académiques. Dans les stratégies sociales, nous avons les stratégies au niveau culturel, économique et socio-relationnel. Et dans les stratégies académiques, nous avons les stratégies au niveau didactique, pédagogique et évaluatif. Nous présentons dans un premier temps les résultats quantitatives de nos enquêtes auprès de nos enquêtés dans les deux dimensions sociales et académique. Ensuite, nous terminons avec les résultats qualitatifs de nos entretiens auprès de président des étudiants tchadiens dans les trois (FALSH, FS et FSE) facultés de Yaoundé 1.

4.1. Stratégies d'intégration sociales

Dans cette partie, il consiste à mesurer les stratégies d'intégration sociales que la communauté estudiantine tchadienne utilise pour surmonter les difficultés auxquelles ils font face à l'université de Yaoundé 1. Nous mesurons ces stratégies sur le plan culturel, économique et socio-relationnel.

4.1.1. Stratégies d'intégration culturelles

Nous avons élaboré cinq (5) variables sur le plan culturel pour mesurer les stratégies d'intégration de ces étudiants. Il s'agit de présenter les stratégies que les étudiants tchadiens utilisent pour surmonter les difficultés culturelles auxquelles ils font face à l'université de Yaoundé 1.

Tableau X: Stratégies d'intégration culturelles

Dans ce tableau, il s'agit de présenter les stratégies d'intégration culturelles des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Variables	Sexe				Total		Age								Faculté		F S		F S E		
	Féminin Effectif	N%	Masculin Effectif	N%			[18 - 20 ans] Effectif	N %	[21- 23 ans] Effectif	N %	[24- 26 ans] Effectif	N %	[27 ans et plus] Effectif	N %	F A L S H Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	
L'habitude de manger avec les camerounais vous a-t-elle conduit à aimer les mets camerounais ?																					
- OUI	11	5,5 %	89	44,5 %	100	50,0 %	8	4,0%	18	9,0%	39	19,5 %	35	17,5 %	54	27,0%	44	22,0 %	2	1,0%	
- NON	19	9,5 %	81	40,5 %	100	50,0 %	4	2,0%	16	8,0%	58	29,0 %	22	11,0 %	50	25,0%	48	24,0 %	2	1,0%	
Le changement de votre style vestimentaire vous a-t-il permis de s'adapter à celui des étudiants camerounais ?																					
- OUI	26	13,0%	101	50,5 %	127	63,5 %	10	5,0%	24	12,0 %	52	26,0 %	41	20,5 %	70	35,0%	53	26,5 %	4	2,0%	
- NON	4	2,0 %	69	34,5 %	73	36,5 %	2	1,0%	10	5,0%	45	22,5 %	16	8,0%	34	17,0%	39	19,5 %	0	0,0%	
La concentration était-elle pour vous une solution de faire cours dans les amphis ?																					
- OUI	30	15,0%	130	65,0 %	160	80,0 %	12	6,0%	32	16,0 %	78	39,0 %	38	19,0 %	85	42,5%	72	36,0 %	3	1,5%	
- NON	0	0,0 %	40	20,0 %	40	20,0 %	0	0,0%	2	1,0%	19	9,5%	19	9,5%	19	9,5%	20	10,0 %	1	0,5%	
L'apprentissage des langues camerounaises vous a-t-il aidé à se familiariser à ces langues ?																					
- OUI	9	4,5 %	57	28,5 %	66	33,0 %	7	3,5%	10	5,0%	33	16,5 %	16	8,0%	33	16,5%	32	16,0 %	1	0,5%	
- NON	21	10,5%	113	56,5 %	134	67,0 %	5	2,5%	24	12,0 %	64	32,0 %	41	20,5 %	71	35,5%	60	30,0 %	3	1,5%	
La fréquentation des milieux artistiques vous a-t-elle initié à l'université ?																					
- OUI	14	7,0 %	79	39,5 %	93	46,5 %	8	4,0%	18	9,0%	44	22,0 %	23	11,5 %	47	23,5%	44	22,0 %	2	1,0%	
- NON	16	8,0 %	91	45,5 %	107	53,5 %	4	2,0%	16	8,0%	53	26,5 %	34	17,0 %	57	28,5%	48	24,0 %	2	1,0%	

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
L'habitude de manger avec les camerounais	Khi-Chi-deux	2,510	8,138	,328
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,113	,043*	,849 ^b
Le changement de votre style vestimentaire vous a-t-il permis de s'adapter à celui des étudiants camerounais ?	Khi-Chi-deux	8,173	8,616	4,327
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,004*	,035*	,115 ^b
La concentration était-elle pour vous une solution dans les amphis ?	Khi-Chi-deux	8,824	13,579	,431
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,003*	,004*	,806 ^{b,c}
L'apprentissage des langues camerounaises vous a-t-il aidé se familiariser à ces langues ?	Khi-Chi-deux	,144	4,353	,324
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,705	,226	,851 ^b
La fréquentation des milieux artistiques vous a-t-elle initié à l'université ?	Khi-Chi-deux	,000	3,446	,156
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,984	,328	,925 ^b

Au niveau de stratégies culturelles (tableau X) ci-dessus, sur la variable de l'habitude alimentaire 50% des étudiants ont l'habitude de partager le repas avec les camerounais, soit 44,5% Masculin et 5,5% Féminin, 19,5% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 27% sont à la FALSH. Sur le plan vestimentaire, 63,5% de nos enquêtés ont répondu qu'ils ont changé le style vestimentaire pour adapter à leurs camarades camerounais, soit 50,5% Masculin et 13% Féminin, 26% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 35% sont à la FALSH. Au niveau de stratégies de la concentration, 80% des étudiants utilisent la concentration pour faire cours dans les amphis, soit 65% Masculin contre 15% Féminin, 39% d'entre eux se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 42,5% de ces étudiants se trouvent à la FALSH.

La validité du Chi-deux de Pearson a été observée sur le changement du style vestimentaire, une validité de 0,043 sur l'âge ; sur la concentration, une validité de 0,004 sur le sexe et de 0,035 sur l'âge ; sur l'apprentissage de la langue, une validité de 0,003 sur le sexe et 0,004 sur le l'âge.

4.1.2. Stratégies d'intégration économiques

Dans cette partie, il s'agit de mesurer les stratégies d'intégration économiques que les étudiants utilisent pour surmonter les difficultés économiques auxquelles ils font face à l'université de Yaoundé 1. Nous avons élaboré cinq (5) questions autour des items pour mesurer ces stratégies d'intégration économique.

Tableau XI: Stratégies d'intégration économiques

Dans ce tableau, il s'agit de présenter les résultats des stratégies d'intégration économiques des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Variables	Sexe				Total	Age								Faculté						
	Féminin		Masculin			18-20 ans		21-23 ans		24-26 ans		27-Plus		F A L S H		F S		F S E		
	Effectif	N%	Effectif	N%		Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	Effectif	N%	
Demandez-vous les aides avec les amis pour payer votre scolarité ?																				
- OUI	2	1,0%	28	14,0%	30	15,0%	2	1,0%	6	3,0%	10	5,0%	12	6,0%	14	7,0%	16	8,0%	0	0,0%
- NON	28	14,0%	142	71,0%	170	85,0%	10	5,0%	28	14,0%	87	43,5%	45	22,5%	90	45,0%	76	38,0%	4	2,0%
Demandez-vous l'argent de photocopies avec les camarades ?																				
- OUI	17	8,5%	73	36,5%	90	45,0%	3	1,5%	18	9,0%	42	21,0%	27	13,5%	52	26,0%	38	19,0%	0	0,0%
- NON	13	6,5%	97	48,5%	110	55,0%	9	4,5%	16	8,0%	55	27,5%	30	15,0%	52	26,0%	54	27,0%	4	2,0%
Prêtez-vous l'argent de taxi avec vos voisins de la cité ?																				
- OUI	16	8,0%	50	25,0%	66	33,0%	0	0,0%	13	6,5%	33	16,5%	20	10,0%	39	19,5%	27	13,5%	0	0,0%
- NON	14	7,0%	120	60,0%	134	67,0%	12	6,0%	21	10,5%	64	32,0%	37	18,5%	65	32,5%	65	32,5%	4	2,0%
Travaillez-vous à temps partiel pour subvenir à vos besoins universitaires ?																				
- OUI	9	4,5%	74	37,0%	83	41,5%	2	1,0%	14	7,0%	45	22,5%	22	11,0%	44	22,0%	39	19,5%	0	0,0%
- NON	21	10,5%	96	48,0%	117	58,5%	10	5,0%	20	10,0%	52	26,0%	35	17,5%	60	30,0%	53	26,5%	4	2,0%
Faites-vous les commerces ?																				
- OUI	3	1,5%	30	15,0%	33	16,5%	0	0,0%	3	1,5%	18	9,0%	12	6,0%	13	6,5%	20	10,0%	0	0,0%
- NON	27	13,5%	140	70,0%	167	83,5%	12	6,0%	31	15,5%	79	39,5%	45	22,5%	91	45,5%	72	36,0%	4	2,0%

Test du Chi-Deux de Pearson

		Sexe	Age	Faculté
Demandez-vous les aides avec les amis pour payer votre loyer ?	Khi-Chi-deux	1,922	3,525	1,312
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,166 ^a	,318	,519 ^{a,c}
Demandez-vous l'argent de photocopies avec les camarades ?	Khi-Chi-deux	1,941	3,048	4,831
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,164	,384	,089 ^a
Prêtez-vous l'argent de taxi avec vos voisins de la cité ?	Khi-Chi-deux	6,600	6,490	3,478
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,010*	,090	,176 ^a
Travaillez-vous à temps partiel dans une entreprise à Yaoundé pour subvenir à vos besoins universitaires ?	Khi-Chi-deux	1,923	4,204	2,896
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,166	,240	,235 ^a
Faites-vous les commerces pour vous rationner à la maison ?	Khi-Chi-deux	1,082	4,981	3,831
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,298 ^a	,173	,147 ^{a,c}

Au niveau de stratégies économiques (tableau XI) ci-dessus, en ce qui concerne les stratégies de l'argent de la photocopie, 45% de nos enquêtés demandent l'argent de photocopies auprès de leur camarades, soit 36,5% Masculin et 8,5% Féminin, 21% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 26% sont à la FALSH. Sur le plan de travail, 41,5% des étudiants tchadiens travaillent dans une entreprise à Yaoundé pour subvenir à leurs besoins universitaires, soit 37% des garçons et 4,5% des filles, 22,5% d'entre eux se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 22% sont à la FALSH. Sur le plan des stratégies de commerces, 16,5% des étudiants font les commerces pour se rationner à la maison, soit 15% Masculin et 1,5% Féminin, 9% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 10% de ces étudiants sont à la FALSH.

La validité du chi-deux Pearson a été observée sur la stratégie de l'argent de taxi à 0,010 sur le sexe.

4.1.3. Les stratégies d'intégration à la vie socio-relationnelles

Nous avons élaboré les questions sur les stratégies de la vie socio-relationnelles des étudiants tchadiens pour mesurer leur capacité à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent. Il

Il y a cinq (5) variables pour faire le test statistique sur les stratégies que ces étudiants utilisent pour vaincre les difficultés socio-relationnelles auxquelles ils font face. Les stratégies varient d'un étudiant à un autre en fonction du genre, de l'âge et de la faculté. Le genre masculin et féminin a un impact sur les stratégies que les étudiants utilisent pour vaincre les difficultés relationnelles auxquelles ils rencontrent. L'âge a aussi un rôle sur les stratégies d'intégration socio-relationnelles, les adolescents ne peuvent pas avoir la même capacité comme les adultes. Les étudiants tchadiens à la FALSH n'ont pas les mêmes stratégies d'intégration comme leurs confrères de la Faculté des Sciences. Cette complexité de la variation nous conduit à élaborer d'un tableau pour mesurer ce phénomène.

Tableau XII: Stratégies d'intégration socio-relationnelle

Dans ce tableau, il s'agit de présenter les stratégies que les étudiants tchadiens utilisent pour surmonter les difficultés d'intégration socio-relationnelles auxquelles ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1.

Variables	Sexe				Total	Age								Faculté						
	Féminin		Masculin			[18 - 20 ans]		[21- 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 ans et plus		F A L S H		F S		F S E		
	Effec	N %	Effec	N %	Effec	N %	Effec	N %	Effec	N %	Effec	N %	Effec	N %	Effect	N %	Effe	N%	Effe	N %
	tif		tif		tif		tif		tif		tif		tif		if		ctif		ctif	
Repliez-vous pour éviter la menace verbale envers vos camarades camerounais ?																				
• OUI	25	12,5 %	87	43,5 %	112	56,0 %	6	3,0%	17	8,5%	56	28,0%	33	16,5%	57	28,5%	55	27,5%	0	0,0%
• NON	5	2,5%	83	41,5 %	88	44,0 %	6	3,0%	17	8,5%	41	20,5%	24	12,0%	47	23,5%	37	18,5%	4	2,0%
Négligez-vous les mépris que vous font vos camarades camerounais ?																				
• OUI	21	10,5 %	101	50,5 %	122	61,0 %	12	6,0%	18	9,0%	59	29,5%	33	16,5%	62	31,0%	56	28,0%	4	2,0%
• NON	9	4,5%	69	34,5 %	78	39,0 %	0	0,0%	16	8,0%	38	19,0%	24	12,0%	42	21,0%	36	18,0%	0	0,0%
Évitez-vous la révision des cours ensemble avec vos camarades camerounais ?																				
• OUI	9	4,5%	58	29,0 %	67	33,5 %	4	2,0%	16	8,0%	26	13,0%	21	10,5%	26	13,0%	39	19,5%	2	1,0%
• NON	21	10,5 %	112	56,0 %	133	66,5 %	8	4,0%	18	9,0%	71	35,5%	36	18,0%	78	39,0%	53	26,5%	2	1,0%
Refusez-vous les loisirs avec vos camarades camerounais ?																				
• OUI	14	7,0%	41	20,5 %	55	27,5 %	2	1,0%	7	3,5%	29	14,5%	17	8,5%	27	13,5%	28	14,0%	0	0,0%
• NON	16	8,0%	129	64,5 %	145	72,5 %	10	5,0%	27	13,5 %	68	34,0%	40	20,0%	77	38,5%	64	32,0%	4	2,0%
Évitez-vous les relations amoureuses avec les camerounais ?																				
• OUI	20	10,0 %	64	32,0 %	84	42,0 %	6	3,0%	10	5,0%	51	25,5%	17	8,5%	38	19,0%	44	22,0%	2	1,0%
• NON	10	5,0%	106	53,0 %	116	58,0 %	6	3,0%	24	12,0 %	46	23,0%	40	20,0%	66	33,0%	48	24,0%	2	1,0%

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
Repliez-vous pour éviter la menace verbale ?	Khi-Chi-deux	10,702	,873	5,685
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,001*	,832	,058^b
Négligez-vous les mépris que vous font vos camarades ?	Khi-Chi-deux	1,202	8,833	2,642
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,273	,032*	,267 ^b
Evitez-vous la révision des cours ensemble avec les camarades ?	Khi-Chi-deux	,194	5,044	7,127
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,660	,169	,028^{*,b}
Refusez-vous les loisirs avec vos camarades ?	Khi-Chi-deux	6,503	1,955	2,038
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,011*	,582	,361 ^b
Evitez-vous les relations amoureuses avec les camerounais ?	Khi-Chi-deux	8,815	10,451	2,660
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,003*	,015*	,264 ^b

Au niveau des stratégies de la vie socio-relationnelle (tableau XII) ci-dessus, en ce qui concerne le repli sur soi pour éviter la menace verbale, 56% des étudiants se replient sur eux pour éviter les menaces verbales des camarades camerounais, soit 43,5% Masculin et 12,5% Féminin, 28% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 28,5% sont à la FALSH. Au niveau de la négligence de mépris, 61% des étudiants négligent les mépris de leurs camarades camerounais, soit 50,5% des garçons qui négligent contre 10,5% des filles, 29,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 31% sont à la FALSH. Sur l'évitement à la relation amoureuse, 42% de nos enquêtés évitent les relations amoureuses avec les camerounais, soit 32% Masculin et 10% Féminin, 25,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 22% sont à la FS.

La validité du chi-deux de Pearson a été observée sur le repli de 0,001 sur le sexe et de 0,058 sur la faculté. Sur la négligence de mépris une validité de 0,032 sur l'âge ; sur l'évitement de la révision une validité de 0,028 sur la faculté ; sur le refus de loisir une validité de 0,011 sur le sexe et sur l'évitement de la relation amoureuse une validité de 0,003 sur le sexe et 0,015 sur l'âge.

4.2. Stratégies d'intégration académiques

Les stratégies d'intégration académiques sont constituées d'un ensemble de stratégie didactique, pédagogique et évaluatif. Les étudiants de la communauté d'origine tchadienne cherchent toujours les stratégies pour contourner les difficultés académiques qu'ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1. Ces stratégies varient en fonction de genre, d'âge et de la faculté. Les stratégies que les garçons utilisent pour surmonter les difficultés académiques ne sont pas les mêmes avec celles des filles. L'âge a aussi un impact sur les stratégies à surmonter une situation, les adolescents n'ont pas la même capacité à endurer une situation académique que les adultes. Les étudiants de la FALSH n'ont pas les mêmes stratégies que leurs frères à la faculté des sciences.

4.2.1. Les stratégies didactiques

Nous avons élaboré cinq (5) questions pour saisir les stratégies d'intégration didactique des étudiants tchadiens qu'ils utilisent pour surmonter les difficultés didactiques à Yaoundé 1.

Tableau XIII: Stratégies d'intégration didactique

Ce tableau consiste à présenter les stratégies d'intégration didactique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Variables	Sexe				Age								Faculté								
	Féminin		Masculin		Total		[18- 20 ans]		[21 - 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 ans et plus]		F A L S H		F S		FSE		
	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	
Préférez-vous de rester devant dans les amphis pour bien prendre notes ?																					
– OUI	20	10,0%	130	65,0%	150	75,0%	10	5,0%	23	11,5%	74	37,0%	43	21,5%	80	40,0%	66	33,0%	4	2,0%	
– NON	10	5,0%	40	20,0%	50	25,0%	2	1,0%	11	5,5%	23	11,5%	14	7,0%	24	12,0%	26	13,0%	0	0,0%	
Approchez-vous de vos aînés académiques pour vous expliquer les matières ?																					
– OUI	26	13,0%	137	68,5%	163	81,5%	12	6,0%	29	14,5%	78	39,0%	44	22,0%	88	44,0%	71	35,5%	4	2,0%	
– NON	4	2,0%	33	16,5%	37	18,5%	0	0,0%	5	2,5%	19	9,5%	13	6,5%	16	8,0%	21	10,5%	0	0,0%	
Utilisez-vous les cahiers à la place des formats pour prendre les notes ?																					
– OUI	18	9,0%	104	52,0%	122	61,0%	10	5,0%	26	13,0%	60	30,0%	26	13,0%	61	30,5%	59	29,5%	2	1,0%	
– NON	12	6,0%	66	33,0%	78	39,0%	2	1,0%	8	4,0%	37	18,5%	31	15,5%	43	21,5%	33	16,5%	2	1,0%	
Lisez-vous les livres à la bibliothèque pour comprendre les cours ?																					
– OUI	11	5,5%	78	39,0%	89	44,5%	6	3,0%	4	2,0%	45	22,5%	34	17,0%	52	26,0%	35	17,5%	2	1,0%	
– NON	19	9,5%	92	46,0%	111	55,5%	6	3,0%	30	15,0%	52	26,0%	23	11,5%	52	26,0%	57	28,5%	2	1,0%	
Evitez-vous les escaliers qui sont au sein du campus ?																					
– OUI	10	5,0%	42	21,0%	52	26,0%	1	0,5%	12	6,0%	24	12,0%	15	7,5%	27	13,5%	25	12,5%	0	0,0%	
– NON	20	10,0%	128	64,0%	148	74,0%	11	5,5%	22	11,0%	73	36,5%	42	21,0%	77	38,5%	67	33,5%	4	2,0%	

Test du Chi-Deux de Pearson				
		Sexe	Age	Faculté
Préférez-vous de rester devant dans les amphis pour bien prendre notes ?	Khi-Chi-deux	1,307	1,517	2,060
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,253	,678	,357 ^{b,c}
Approchez-vous de vos aînés académiques pour vous expliquer les matières ?	Khi-Chi-deux	,625	3,826	2,719
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,429	,281	,257 ^{b,c}
Utilisez-vous les cahiers à la place des formats pour prendre les notes ?	Khi-Chi-deux	,015	11,638	,823
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,903	,009*	,663 ^b
Lisez-vous les livres à la bibliothèque pour comprendre les cours ?	Khi-Chi-deux	,877	20,336	2,876
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,349	,000*	,237 ^b
Évitez-vous les escaliers qui sont au sein du campus ?	Khi-Chi-deux	,987	3,556	1,471
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,321	,314	,479 ^b

Au niveau de stratégies didactiques (tableau XIII) ci-dessus, sur le choix de place dans les amphis, 75% des étudiants préfèrent rester devant pour faire cours dans les amphis, soit 65% Masculin et 10% Féminin, 37% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 40% de ces étudiants sont à la FALSH. Au niveau de l'aide aux aînés académiques, 81,5% des études se rapproches de leurs aînés académiques pour demander les explications du cours, soit 68,5% des garçons contre 13,5% des filles, 39% d'entre eux se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 30,5% sont à la FALSH. Au niveau de la lecture à la bibliothèque, 44,5% des étudiants lisent à la bibliothèque pour comprendre les leçons, soit 39% masculin et 5,5% Féminin, 22,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 26% sont à la FALSH.

La validité du chi-deux de Pearson a été observée sur variable de la lecture à la bibliothèque à 0,000 sur l'âge.

4.2.2. Les stratégies d'intégration pédagogiques

En situation d'intégration pédagogique, les étudiants tchadiens ont tendance de chercher les stratégies pour contourner les difficultés pédagogiques qu'ils rencontrent.. Nous avons sept (7) questions pour mesurer la quantité des stratégies de ces étudiants.

Tableau XIV : Stratégies d'intégration pédagogiques

Ce tableau a pour objectif de présenter les stratégies d'intégration pédagogiques des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Variable	Sexe						Age						Faculté							
	1 - Féminin		2 - Masculin		Total		3 - [18 ans - 20 ans]		4 - [21 ans - 23 ans]		5 - [24 ans - 26 ans]		6 - [27 ans et plus]		1 - F A L S H		2 - F S		3 - F S E	
	Effec tif	N %	Effec tif	N %	Effec tif	N %	Effec tif	N %	Effec tif	N %	Effec tif	N %	Effec tif	N %	Effec tif	N %	Effec tif	N %	Effec tif	N %
Rapprochez-vous de service conseil et d'orientation ?																				
- OUI	14	7,0%	79	39,5%	93	46,5%	8	4,0%	12	6,0%	47	23,5%	26	13,0%	55	27,5%	38	19,0%	0	0,0%
- NON	16	8,0%	91	45,5%	107	53,5%	4	2,0%	22	11,0%	50	25,0%	31	15,5%	49	24,5%	54	27,0%	4	2,0%
Passez-vous beaucoup de temps assimiler le cours ?																				
- OUI	29	14,5%	122	61,0%	151	75,5%	8	4,0%	26	13,0%	81	40,5%	36	18,0%	83	41,5%	66	33,0%	2	1,0%
- NON	1	0,5%	48	24,0%	49	24,5%	4	2,0%	8	4,0%	16	8,0%	21	10,5%	21	10,5%	26	13,0%	2	1,0%
Faites-vous souvent le par cœur pour maîtriser la leçon ?																				
- OUI	18	9,0%	112	56,0%	130	65,0%	6	3,0%	28	14,0%	64	32,0%	32	16,0%	73	36,5%	53	26,5%	4	2,0%
- NON	12	6,0%	58	29,0%	70	35,0%	6	3,0%	6	3,0%	33	16,5%	25	12,5%	31	15,5%	39	19,5%	0	0,0%
Approchez-vous de vos aînés académiques pour comprendre les approches pédagogiques du prof ?																				
- OUI	20	10,0%	145	72,5%	165	82,5%	11	5,5%	25	12,5%	78	39,0%	51	25,5%	81	40,5%	80	40,0%	4	2,0%
- NON	10	5,0%	25	12,5%	35	17,5%	1	0,5%	9	4,5%	19	9,5%	6	3,0%	23	11,5%	12	6,0%	0	0,0%

Évitez-vous de participer aux cours et aux travaux d'équipe ?

– OUI	8	4,0%	44	22,0%	52	26,0%	0	0,0%	8	4,0%	30	15,0%	14	7,0%	28	14,0%	24	12,0%	0	0,0%
– NON	22	11,0%	126	63,0%	148	74,0%	12	6,0%	26	13,0%	67	33,5%	43	21,5%	76	38,0%	68	34,0%	4	2,0%

Demandez-vous au professeur de réexpliquer ce que vous n'avez pas compris ?

– OUI	23	11,5%	124	62,0%	147	73,5%	11	5,5%	21	10,5%	68	34,0%	47	23,5%	74	37,0%	69	34,5%	4	2,0%
– NON	7	3,5%	46	23,0%	53	26,5%	1	0,5%	13	6,5%	29	14,5%	10	5,0%	30	15,0%	23	11,5%	0	0,0%

Évitez-vous de participer au cours par défaut de votre accent en expression orale ?

– OUI	9	4,5%	35	17,5%	44	22,0%	2	1,0%	7	3,5%	22	11,0%	13	6,5%	23	11,5%	21	10,5%	0	0,0%
– NON	21	10,5%	135	67,5%	156	78,0%	10	5,0%	27	13,5%	75	37,5%	44	22,0%	81	40,5%	71	35,5%	4	2,0%

Test du Chi-Deux de Pearson		Sexe	Age	Faculté
Rapprochez-vous de service conseil et d'orientation ?	Khi-Chi-deux	,000	3,845	6,179
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,984	,279	,046^{*,b}
Passez-vous beaucoup de temps assimiler le cours ?	Khi-Chi-deux	8,549	8,578	3,153
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,003[*]	,035[*]	,207 ^{b,c}
Faites-vous souvent le par cœur pour maîtriser la leçon ?	Khi-Chi-deux	,388	7,695	5,596
	ddl	1	3	2
	Sig.	,533	,053	,061 ^b
Approchez-vous de vos aînés académiques pour comprendre les approches pédagogiques de prof ?	Khi-Chi-deux	6,129	4,806	3,649
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,013[*]	,187	,161 ^{b,c}
Évitez-vous de participer aux cours et aux travaux d'équipe ?	Khi-Chi-deux	,008	5,610	1,452
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,928	,132	,484 ^b
Demandez-vous au professeur de réexpliquer ce que vous n'avez pas compris ?	Khi-Chi-deux	,182	7,359	1,842
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,670	,061	,398 ^b
Évitez-vous de participer au cours par défaut de votre accent en expression orale ?	Khi-Chi-deux	1,316	,286	1,166
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,251	,963	,558 ^{b,c}

Au niveau de stratégies pédagogiques (tableau XIV) ci-dessus, sur la stratégie de recours au conseiller d'orientation, 46,5% des étudiants se rapprochent du bureau conseil et d'orientation pour demander des aides aux difficultés pédagogiques qu'ils rencontrent, soit 39,5% Masculin contre 7% Féminin, 23,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 27,5% des étudiants sont à la FALSH. Sur la stratégie de la maîtrise de contenu du cours, 75,5% des étudiants passent beaucoup de temps devant leurs cours pour maîtriser les contenus de la leçon, soit 61% Masculin et 14,5% Féminin, 45,5% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 41,5% sont à la FALSH. Au niveau de la stratégie du par cœur, 65% des étudiants tchadiens font souvent le par cœur pour

maitriser le contenu de la leçon, soit 56% Masculin contre 9% Féminin, 32% de ces étudiants sont dans la catégorie d'âge de 24-26 ans et 36,5% sont à la FALSH.

Au niveau de stratégie d'aide, 82,5% des étudiants se rapprochent des aînés académiques pour comprendre l'approche pédagogique des professeurs, soit 72,5% Masculin contre 10% Féminin, 39% de ces étudiants figurent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 40,5% sont à la FALSH. Au niveau de la participation au cours, 22% des étudiants tchadiens évitent de participer aux cours et TD par défaut de leurs accents en expression orale, soit 17,5% Masculin contre 4,5% Féminin, 11% de ces étudiants sont dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 11,5% sont à la FALSH.

La validité de test chi-deux de Pearson a été observée sur le conseiller d'orientation, une validité de 0,046 sur la faculté ; au niveau de temps pour assimiler le cours, une validité de 0,003 sur le sexe 0,035 et sur l'âge ; au niveau de la stratégie du par cœur, une validité de 0,053 sur l'âge ; sur l'aide par les aînés académiques, une validité de 0,013 sur le sexe.

4.2.3. Les stratégies d'intégration évaluative

Les étudiants tchadiens restent insoumis aux difficultés évaluatives qu'ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1. Ils cherchent les stratégies pour vaincre ces difficultés par tous les moyens possibles. Nous avons élaboré les questions au tour de ces stratégies des étudiants tchadiens pour avoir la mesure quantitative de ceux qui fournissent des efforts pour sortir de la situation. Ces questions ont subi le croisement avec le sexe, l'âge et la faculté de ces étudiants.

Tableau XV: Stratégies d'intégration évaluatives.

Dans ce tableau, il s'agit de présenter les stratégies d'intégration évaluative des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Variable	Sexe				Age								Faculté							
	Féminin		Masculin		Total		[18 - 20 ans]		[21 - 23 ans]		[24 - 26 ans]		[27 ans et plus]		F A L S H		F S		F S E	
	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %	Effectif	N %
Négligez-vous les préjugés que les professeurs et les camarades camerounais vous font souvent ?																				
- OUI	21	10,5 %	103	51,5 %	124	62,0 %	11	5,5 %	14	7,0 %	58	29,0 %	41	20,5 %	62	31,0 %	58	29,0 %	4	2,0 %
- NON	9	4,5 %	67	33,5 %	76	38,0 %	1	0,5 %	20	10,0 %	39	19,5 %	16	8,0 %	42	21,0 %	34	17,0 %	0	0,0 %
Faites-vous souvent les exercices oraux pour hausser votre compétence en expression orale ?																				
- OUI	21	10,5 %	124	62,0 %	145	72,5 %	12	6,0 %	16	8,0 %	74	37,0 %	43	21,5 %	77	38,5 %	64	32,0 %	4	2,0 %
- NON	9	4,5 %	46	23,0 %	55	27,5 %	0	0,0 %	18	9,0 %	23	11,5 %	14	7,0 %	27	13,5 %	28	14,0 %	0	0,0 %
Faites-vous souvent le par cœur pour avoir une bonne note en évaluation ?																				
- OUI	19	9,5 %	117	58,5 %	136	68,0 %	7	3,5 %	29	14,5 %	64	32,0 %	36	18,0 %	77	38,5 %	55	27,5 %	4	2,0 %
- NON	11	5,5 %	53	26,5 %	64	32,0 %	5	2,5 %	5	2,5 %	33	16,5 %	21	10,5 %	27	13,5 %	37	18,5 %	0	0,0 %
Traduisez-vous les épreuves et les cours anglais en français pour comprendre ?																				
- OUI	22	11,0 %	120	60,0 %	142	71,0 %	7	3,5 %	22	11,0 %	66	33,0 %	47	23,5 %	70	35,0 %	68	34,0 %	4	2,0 %
- NON	8	4,0 %	50	25,0 %	58	29,0 %	5	2,5 %	12	6,0 %	31	15,5 %	10	5,0 %	34	17,0 %	24	12,0 %	0	0,0 %
Demandez-vous les explications des preuves le jour d'examen avec les camarades ?																				
Souvent	8	4,0 %	26	13,0 %	34	17,0 %	0	0,0 %	6	3,0 %	18	9,0 %	10	5,0 %	16	8,0 %	16	8,0 %	2	1,0 %
Parfois	16	8,0 %	115	57,5 %	131	65,5 %	12	6,0 %	20	10,0 %	60	30,0 %	39	19,5 %	67	33,5 %	62	31,0 %	2	1,0 %
Pas du tout	6	3,0 %	29	14,5 %	35	17,5 %	0	0,0 %	8	4,0 %	19	9,5 %	8	4,0 %	21	10,5 %	14	7,0 %	0	0,0 %

Test du Chi-Deux de Pearson		Sexe	Age	Faculté
Négligez-vous les préjugés que les professeurs et les camarades camerounais vous font souvent ?	Khi-Chi-deux	,959	13,326	2,745
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,328	,004*	,253 ^b
Faites-vous souvent les exercices oraux pour hausser votre compétence en expression orale ?	Khi-Chi-deux	,111	16,535	2,038
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,739	,001*	,361 ^b
Faites-vous souvent le par cœur pour avoir une bonne note en évaluation ?	Khi-Chi-deux	,353	5,985	6,480
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,552	,112	,039^{*,b}
Traduisez-vous les épreuves et les cours anglais en français pour comprendre ?	Khi-Chi-deux	,093	5,635	2,702
	Ddl	1	3	2
	Sig.	,760	,131	,259 ^b
Demandez-vous les explications des preuves le jour d'examen avec les camarades ?	Khi-Chi-deux	2,864	8,318	4,350
	Ddl	2	6	4
	Sig.	,239	,216	,361 ^{b,c}

Au niveau de stratégies évaluatives (tableau XV) ci-dessus, au niveau du préjugé, 62% des étudiants adoptent la négligence comme mécanisme pour surmonter les préjugés des professeurs et les camarades camerounais, soit 51,5% Masculin contre 10,5% Féminin, 29% de ces étudiants figurent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 31% de ces étudiants sont à la FALSH. Sur les compétences orales, 72,5% des étudiants tchadiens font les exercices oraux pour hausser leurs compétences en expression orale, soit 62% Masculin contre 10% Féminin, 37% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 38,5% sont à la FALSH. Au niveau de la note en évaluation, 68% des étudiants font souvent le par cœur pour avoir une bonne en évaluation, soit 58,5% Masculin contre 9,5% Féminin, 32% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 38,5% sont à la FALSH. Au niveau de la langue anglaise, 71% des étudiants tchadiens traduisent les épreuves et les cours anglais en français pour comprendre, soit 60% Masculin contre 11% Féminin, 33% de ces étudiants se trouvent dans la tranche d'âge de 24-26 ans et 35% sont à la FALSH.

La validité de test chi-deux de Pearson a été observée sur le préjugé à 0,004 sur l'âge ; sur la compétence en expression orale, une validité de 0,001 sur l'âge ; sur le par cœur, une validité de 0,039 sur la faculté.

4.3. Synthèse qualitative des stratégies d'intégration socio-académiques des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Nous ne sommes pas contentés seulement à mesurer la quantité des stratégies que les étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1, nous avons réalisé les entretiens avec les présidents des étudiants tchadiens des différentes facultés de Yaoundé 1 pour comprendre comment ces étudiants font pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent. Nous avons scindé cette partie sur deux plans : les stratégies sur le plan social et académique.

4.3.1. Stratégies d'intégration sociales des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

Nous avons mené une série d'entretien avec le président des étudiants tchadiens à la FALSH, FS et FSE sur la thématique des stratégies d'intégration de la communauté étudiante d'origine tchadienne à Yaoundé 1. Les étudiants tchadiens ne restent soumis aux difficultés d'intégration sociale qu'ils rencontrent. Les stratégies culturelles sont le travail, la solidarité entre les frères et la résistance aux difficultés financières. Nous sommes procédés à la question suivante :

Pouvez-vous nous parler des stratégies d'intégration sociales des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 ?

Nous avons déroulé à l'intérieure de cette question, les stratégies de ces étudiants sur le plan culturel, économique et de la vie relationnelle.

Les propos du président des étudiants tchadiens à la FALSH viennent appuyer notre argumentaire sur la question de stratégies d'intégration aux difficultés sociales que nous avons expliqué ci-haut. Il nous livre ses propos de la manière suivante :

Sur le plan social, on assiste souvent les étudiants en situation de deuil et de maladie pour leurs donner le soutien psychologique. On donne souvent des conseils aux nouveaux de n'est pas trop s'en fermé sur eux-mêmes, qu'ils font des efforts pour s'exprimer et de participer au cours dans les amphis. On leurs demande de faire le brassage avec les autres étudiants qui ne sont pas de leurs nationalité. Dans l'aspect économique, certains étudiants tchadiens travaillent dans les entreprises à Yaoundé pour subvenir à leurs besoins universitaires.

D'autres font les commerces pour compenser les insuffisances de l'argent que les parents envoient à chaque fin du mois. Par contre, certains se lancent dans l'escroquerie des parents en leurs surfacturant les dépenses inutiles.

Cette, thématique a été aussi abordée par le président des étudiants tchadiens à la FS pour donner plus d'éclairage sur les stratégies d'intégration des étudiants tchadiens aux difficultés sociales auxquelles ils font face. Il nous présente ses propos de la manière suivante :

Nous remarquons que les étudiants tchadiens fournissent des efforts pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent souvent à l'université de Yaoundé 1. Certains étudiants changent leurs comportement vestimentaire pour adapter à celui des camerounais. D'autres étudiants ne changent pas et ils restent dans leurs anciennes habitudes vestimentaires.

Dans l'aspect économique, certains étudiants tchadiens travaillent dans les entreprises à Yaoundé et d'autres font les commerces pour subvenir à leurs besoins universitaires. Il y a aussi certains étudiants tchadiens qui se lancent dans l'escroquerie des parents en leurs créant les dépenses inutiles. Certaines étudiantes tchadiennes travaillent dans les ménages, dans les restaurants et les commerces. D'autres filles se lancent dans l'escroquerie des hommes en homme pour subvenir à leurs besoins quotidiens. J'avais un camarade que ses parents lui envoyaient l'argent à chaque fin du mois, il dépensait son argent sur les filles. Cet étudiant payait le loyer pour la fille et il ne fait qu'appeler ses parents qu'il a besoin d'argent pour les besoins universitaires. Il invente les situations à ses parents pour qu'on l'envoie de l'argent. Il y'avait un camarade qui me disait qu'il peut dépenser son argent sur une fille même s'il reste sans la ration, l'essentiel qu'elle lui satisfait ses besoins sexuels. Cet étudiant a beaucoup dépensé sur la fille qu'elle lui satisfaisait sexuellement. L'argent qu'il gagne dans son travail et plus de ce que ses parents lui envoie, il dépense sur elle et il fait tout pour la fille. Cet étudiant habitait loin du campus, il n'a pas l'argent de taxi et puis il ne fait que marcher. Dès qu'il arrive au campus, elle ne fait que lui demander l'argent mais il ne peut pas dire non. D'autres étudiants tchadiens évitent les relations amoureuses avec leurs camarades camerounaises. Ils disent que les filles camerounaises leurs imposent trop des conditions pour la relation. Mais d'autres filles sont simple avec les tchadiens.

La question des stratégies fut abordée aussi par le président des étudiants à la FSE pour s'enrichir davantage les informations sur le phénomène. Il nous avait donné son avis sur les stratégies d'intégration des étudiants tchadiens aux difficultés d'intégration sociales auxquelles ils font face de la manière suivante :

Certains étudiants tchadiens travaillent dans les entreprises en occurrence le gardiennage à Yaoundé pour compenser les insuffisances des parents et les

besoins universitaires. D'autres font les chantiers et les commerces pour se prendre en charge. Certains étudiants escroquent les parents, d'autres se lancent dans l'alcool avec les amis et les camarades. Certaines filles se lancent dans l'escroquerie des garçons, elles partent des hommes en homme pour couvrir ses besoins quotidiens. D'autres garçons développent l'esprit de kidnapping. Par exemple le cas de l'étudiant à Dschang qui se fait kidnapper par ses amis du quartier pour demander à ses parents de verser cinq millions pour sa libération. D'autres ne font que créer les dépenses inutiles aux parents qu'ils ont le problème de téléphone, de l'ordinateur pour de simple surfacturation aux parents.

Dans la faculté de sciences de l'éducation, si un étudiant a le problème, on se mobilise pour l'assister financièrement, matériellement et spirituellement. Il y'avait des étudiants qui ont de problème de vol dans leurs lieux de service, d'autres ont eu les situations des deuils, nous sommes mobilisé pour leurs assister. On avait cotisé l'argent pour acheter le cercueil d'une compatriote décédée ici à Yaoundé pour rapatrier son corps au Tchad. On assiste aussi les étudiants qui sont malades dans les hôpitaux.

Nous avons retenu des entretiens que les étudiants tchadiens ont des stratégies de la solidarité, de travail, d'escroquerie pour surmonter les difficultés culturelles, économiques et socio-relationnelles qu'ils rencontrent à Yaoundé 1.

4.3.2. Stratégies d'intégration académiques des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1

La question des stratégies d'intégration académiques a été aussi abordée au cours de notre entretien avec les présidents des étudiants tchadiens dans les différentes facultés de l'université de Yaoundé 1. Nous avons déroulé un entretien sur la thématique des stratégies d'intégration académiques avec le président des étudiants à la FALSH, FS et FSE. Cet entretien a touché les questions d'ordre didactique, pédagogique et évaluatif.

Nous avons procédé à l'entretien à la question suivante :

Pouvez-vous parler des stratégies d'intégration académiques des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 ?

Pour le président des étudiants tchadiens à la FALSH :

A la FALSH, nous avons mis un comité d'accueil des nouveaux étudiants tchadiens. On leur donne des orientations et des conseils sur les modalités de préinscription et les modes d'enseignement à l'université de Yaoundé 1. Les étudiants tchadiens dans les différentes filières viennent assister aux assises dudit conseils et d'orientation des nouveaux étudiants. Dans notre faculté, nous

sommes organisés par parrain et marraine pour soutenir les nouveaux étudiants. Les aînés soutiennent les nouveaux pour leurs orienter dans le cursus académique. En ce qui concerne l'anglais, on leur donne les applications pour traduire les cours, pour cela, la majorité des étudiants tchadiens traduisent les cours en français et d'autres font le par cœur pour valider l'unité d'enseignement dispensée en langue anglaise.

Cette, thématique a été aussi abordée par le président des étudiants tchadiens à la Faculté des Sciences (FS). Il nous a livré son opinion de la manière suivante :

Les étudiants tchadiens ont tendance de traduire les unités d'enseignement dispensées en langue anglaise en français pour leurs permettre de comprendre le contenu du cours. D'autres étudiants se concentrent pour faire le par cœur pour valider les unités. Certains étudiants qui se donnent la volonté et travaillent ardemment réussissent à surmonter les difficultés pédagogiques et évaluatives qu'ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1. Dans notre faculté, on oriente les nouveaux aux approches pédagogiques et évaluatives de chaque enseignant. On leur conseille souvent de participer au cours de soutien et traiter les anciennes épreuves. On leur donne souvent les conseils de la motivation et de la vie pour réussir à l'université.

Le président des étudiants tchadiens à la FSE n'est pas du reste, pour lui :

Certains étudiants tchadiens traduisent souvent les cours anglais en français pour comprendre la leçon. Certains enseignants facilitent la tâche en traduisant les cours et les épreuves anglais en français aux étudiants. Dans le cas où les épreuves sont purement en anglais, les étudiants imaginent les sens de l'épreuve à leur niveau et puis ils traitent selon leur compréhension. Dans notre faculté, on a une association des étudiants tchadiens pour aider les nouveaux à intégrer le milieu étudiantin. On leur accompagne et les oriente dans le choix de filière et le dossier à fournir pour l'inscription dans ladite faculté. Après une fois dans la faculté, on leur donne les conseils de beaucoup travailler et d'être déterminé sur ce qu'ils sont venus chercher ici à Yaoundé.

Nous retenons de ces entretiens que les étudiants tchadiens traduisent les cours anglais en français pour comprendre la leçon. Par la volonté et la motivation, ils surmonter les difficultés pédagogiques et évaluatives qu'ils rencontrent à Yaoundé 1.

4.4. Vérification des hypothèses de l'étude

Pour une hypothèse de l'étude soit confirmée ou infirmée, il faut passer à la vérification de ces hypothèses. Nous avons une approche mixte de recherche dans notre étude : approche quantitative et qualitative. Dans la vérification de nos hypothèses, nous allons à faire une vérification quantitative et qualitative des hypothèses.

4.4.1. Vérification quantitative des hypothèses

Dans la démarche quantitative, nous avons convoqué le test Khi-deux de Pearson pour la vérification de nos hypothèses.

$$\text{Khi-deux de Pearson : } \chi^2 = \sum_{i,j} \frac{n_{ij} - n_{ij}^x}{n_{ij}^x}$$

Nous vous indiquons que, le test khi-deux de Pearson était calculé de manière automatique lors de nos analyses des données dans le logiciel IBM SPSS 2021.

Nous avons pris le seuil standard d'estimation de l'écart type de l'échantillon 5% pour la vérification des hypothèses.

Ecart type : $\hat{\sigma} = \sqrt{\sum(x - u)n} = 0,5$; nous estimons que la moyenne d'écart type de notre population est de 0,5.

Si le Khi-carré calculé est inférieur à 0,5 l'hypothèse est confirmée et si le Khi-carré calculé est supérieur à 0,5 l'hypothèse est infirmée.

Nous avons procédé à la somme des P. values dans les trois hypothèses de notre étude.

Tableau XVI: Hypothèse spécifique 1

Nous avons comme hypothèse au départ: la migration académique des étudiants à l'université de Yaoundé 1 est due aux contraintes sociales et académiques.

P. value	Contraintes sociales	Contraintes académiques
P. value	0,010	0,028
P. value	0,032	0,000
P. value	0,027	0,016
P. value		0,040
P. value		0,000
	Total = 0,15	

HS1 : Khi-deux de Pearson : $\chi^2 = \sum_{i,j} \frac{n_{ij} - n_{ij}^x}{n_{ij}^x} = 0,15 < 0,5$ du seuil standard de l'écart-type.

Le Khi-carré calculé de 0,15 est inférieur à la moyenne 0,5. Nous pouvons conclure que notre hypothèse 1 est confirmée. On a la chance de 5% de nous tromper de résultat de la

recherche. Certes La migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 est due aux contraintes sociales et académiques.

Tableau XVII: Hypothèse spécifique 2

Nous avons posé l'hypothèse au départ de la manière suivante : l'intégration socio-académique des étudiants tchadiens se heurte à des nombreuses difficultés culturelles, économiques, de la vie socio-relationnelles, didactiques, pédagogiques et évaluatives.

P. value	Culturelle	Economique	Socio-relationnelle	Didactique	pédagogique	Evaluative
P. value	0,009	0,011	0,000	0,049	0,035	0,026
P. value	0,02	0,003	0,043	0,051	0,046	
P. value		0,003	0,028	0,037	0,056	
P. value			0,040	0,040		
P. value			0,003	0,012		
P. value			0,001			
Total : 0,49						

HS2 : Khi-deux de Pearson : $X^2 = \sum_{i,j} \frac{n_{ij} - n_{ij}^x}{n_{ij}^x} = 0,49 < 0,5$ à la moyenne de l'écart-type.

Le Khi-carré calculé est de 0,49 est inférieur à la moyenne 0,5. Nous pouvons conclure que notre hypothèse 2 (HS2) est confirmée. On a la chance de 5% de nous tromper de résultat de la recherche. C'est certes que l'intégration socio-académique des étudiants tchadiens se heurte à des difficultés culturelles, économiques, à la vie socio-relationnelles, didactiques, pédagogiques et évaluatives.

Tableau XVIII: Hypothèse spécifique 3

Nous avons comme hypothèse : les étudiants tchadiens surmontent les difficultés d'intégration socio-académiques qu'ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1 par les stratégies d'intégration à l'instar de la lecture, la volonté dans le travail, le courage, les ambitions, l'évitement, le brassage, le repli sur Soi, le travail, la détermination et le refus.

P. value	Culturelles	Économique	Socio- relationnelle	Didactique	Pédagogiques	Evaluatives
P. value	0,043	0,010	0,001	0,000	0,046	0,004
P. value	0,04		0,058		0,003	0,001
P. value	0,035		0,032		0,035	0,039
P. value	0,003		0,028		0,053	
P. value	0,004		0,011		0,013	
P. value			0,015			
Total : 0,47						

$$HS3 : X^2 = \sum_{i,j} \frac{n_{ij} - n_{ij}^x}{n_{ij}^x} = 0,47 < 0,5 \text{ à la moyenne de l'écart-type.}$$

Le Khi-carré calculé 0,47 est inférieur à la moyenne 0,5. Nous pouvons conclure que notre Hypothèse 3 (HS3) est confirmée. On a la probabilité de 5% de nous tromper de la recherche. Certes, les étudiants tchadiens ont des stratégies pour surmonter les difficultés d'intégration socio-académiques qu'ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1.

4.4.2. Vérification qualitative des hypothèses.

Pour vérifier la vérification qualitative, nous convoquons la théorie migratoire de la motivation de d'Irving et Mann, la théorie de réseau et du capital social de Bourdieu pour vérifier nos hypothèses. Nous avons trois hypothèses pour confirmer ou infirmer ce que disent les deux théories migratoires.

- Rappel des hypothèses

HS1 : la migration académique des étudiants tchadiens à l'université à Yaoundé 1 est due aux contraintes sociales et académiques.

HS2 : L'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 se heurte à des difficultés culturelles, économiques et relationnelles, didactique, pédagogique et évaluatives.

HS3 : Les étudiants tchadiens surmontent les difficultés d'intégration socio-académique qu'ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1 par les stratégies d'intégration à l'instar de la lecture, la volonté dans le travail, le courage, les ambitions, l'évitement, le brassage, le repli sur Soi, le travail, la détermination et le refus.

- **Rappel théorique**

Selon la théorie de la motivation d'Irving et Mann, l'individu peut décider de quitter son milieu par ses ambitions et motivations personnelles en espérant gagner de réussir leurs rêves ailleurs du milieu d'origine. D'autres, les conditions sociales défavorables dans lesquelles vivent ces personnes qui font que ces individus jugent de migrer à l'étranger. Une fois à l'étranger, ces migrants rencontrent des difficultés pour s'intégrer dans la communauté d'accueil. Les difficultés d'intégration qu'ils rencontrent souvent à l'étranger sont d'ordre culturel, économique et socio-relationnel. Certains migrants font des efforts pour s'intégrer la société d'accueil, d'autres vont durer d'abord avant d'être intégré. La culture d'accueil n'est pas comme la culture d'origine, ce qui des difficultés s'intégrer dans la culture d'accueil.

Bourdieu (1980) dans sa théorie des réseaux et le capital social, il explique le processus de décision en se basant sur les interrelations entre le migrant et son environnement social, que ça soit en termes de réseaux ou de représentations collectives. Il explique que *« l'individu confronté à la décision de migrer est désormais considéré comme relié à une structure sociale par la famille proche ou élargie, par les originaires de la même région, du groupe culturel ou largement par des amis et les connaissances. Par l'intermédiaire de la famille proche qui se trouve à l'étranger, l'individu peut décider de migrer pour rejoindre ses parents. Ici, la famille proche ou élargie constitue pour l'individu le canon migratoire. Elle lui fournit les informations sur les voies de transit pour leur rejoindre »* (Bourdieu, 1980, P.2).

Ces réseaux sont à la fois les sources d'informations et fournisseurs d'aide et appui pour le voyage et d'installation dans le pays de destination. Selon *« Les parents ou les amis qui se trouvent à l'étranger ne font pas seulement le travail ou d'information pour le départ de l'individu, mais une fois que l'individu est au pays d'accueil, ils vont l'aider à intégrer la société »* (Bourdieu, 1980, P. 3). Les personnes qui sont installé depuis à l'étranger constituent en réseaux pour attirer les autres à leurs rejoindre à l'étranger. Il y'a un réseau qui

se forme pour orienter les nouveaux dans les processus de départ et les trajectoires qui relient le pays de départ au pays d'accueil. Ces jeunes de leur retour en vacances au pays, ils vont faire la publicité de leurs séjours à l'étranger qui excite les jeunes à suivre leurs pas. Par exemple les étudiants tchadiens de l'université de Yaoundé 1 de leurs retours en vacances au pays font la publicité de l'université de Yaoundé I et puis du moment de la rentrée, ils vont rentrer avec quelques frères et amis au Cameroun. Les nouveaux arrivés vont faire face au problème inadaptation social du milieu d'accueil. Son milieu de départ ne correspond pas avec son milieu d'arrivé. Ces parents ou les connaissant l'aideront à s'insérer dans la société d'accueil. (Bourdieu, 1980).

Nous allons vérifier s'il y'a le rapport entre les théories convoquées et nos résultats obtenus de l'entretien.

- **Rappel des résultats.**

Les résultats obtenus de nos entretiens avec les présidents des étudiants à la FALSH, FS et FSE sur les contraintes socio-académiques de la migration des étudiants tchadiens à Yaoundé 1.

Résultat1 : Les raisons sociales de déplacement de certains étudiants sont dues parfois aux connaissances et les relations entre les amis qui sont à Yaoundé. Certains étudiants sont venus à Yaoundé grâce aux relations avec leurs parents et amis à Yaoundé. D'autres sont venus par leurs ambitions personnelles et parfois par leurs propres moyens financiers. Les grèves dans les universités du Tchad qui poussent certains étudiants à quitter le Tchad pour le Cameroun. Au Tchad, il faut passer des années au cycle de la Licence pour obtenir le diplôme. Pour avoir la licence, il faut faire quatre ans, cinq voire six ans ce qui fait certains étudiants préfèrent de venir ici à Yaoundé 1 pour finir vite. D'autres ont des ambitions personnelles de quitter le Tchad pour découvrir ce qui se passe ailleurs dans les universités étrangères. Pour d'autres étudiants, les parents qui ont des moyens préfèrent envoyer leurs enfants à l'étranger pour découvrir le milieu. Les ambitions de certains parents de voir leurs enfants étudier à l'étranger est l'une aussi les raisons de déplacement de ces étudiants.

Les résultats obtenus de nos entretiens avec les présidents des étudiants tchadiens à la FALSH, FS et FSE sur les difficultés d'intégration socio-académique à l'université de Yaoundé 1.

Résultat 2 : Les étudiants tchadiens rencontrent souvent les difficultés d'inadaptation sociale. La culture universitaire de Yaoundé 1 n'est pas comme celle du Tchad. Les parents pensent que l'argent qu'ils envoient par mois peut subvenir aux besoins de l'étudiant. L'étudiant à besoin de la connexion

d'internet, l'argent de poche, l'argent de taxi, de photocopie, de l'eau, d'électricité et de l'alimentation.

Dans l'aspect culturel, le comportement vestimentaire des étudiants camerounais n'est pas ensemble avec celui des tchadiens. Les étudiantes camerounaises ont de comportement vestimentaire sexy qui expose la nudité du corps. Ce comportement gêne souvent certains étudiants tchadiens qui ne sont pas habitués à ce style vestimentaire. Il conduit parfois certains étudiants aux vagabondages. D'autre difficulté est que l'éducation familiale tchadienne se confronte à celle camerounaise. L'éducation tchadienne est trop rigide et qui ne laisse pas trop de liberté aux enfants de s'exprimer en public ce qui a un effet sur leurs relations avec les camarades. De ce fait, on constate les groupes des étudiants tchadiens se créent entre eux et ils sont retissant avec les autres camarades camerounais. Entre les étudiants tchadiens eux-mêmes, ils ont tendance de se constituer les groupes en ethnies, combien de fois les camarades camerounais.

Les étudiants tchadiens ont des difficultés au mode d'enseignement et aux langages scientifiques des professeurs. D'autres ont des problèmes en expression orale. La langue maternelle a un impact sur les expressions orales françaises. Au Tchad, le français est parlé beaucoup dans l'administration et non une langue familiale. Ceux qui viennent directement commencer la première année de leurs études universitaires ici à Yaoundé rencontrent beaucoup des difficultés et les autres qui ont fait de la licence au Tchad avant de venir continuer le master à Yaoundé n'ont pas assez des difficultés aux systèmes d'enseignement universitaire. Certains étudiants tchadiens éprouvent beaucoup des difficultés avec le système technologique d'enseignement en ligne mise place par l'université Yaoundé 1.

D'autre difficulté, c'est la langue d'enseignement à l'université de Yaoundé 1. Il y a certains étudiants tchadiens ont de difficultés avec la langue anglaise. Ils n'ont pas une bonne connaissance de base en anglais. Mais certains étudiants s'en sortent très bien comme les camarades camerounais. Il y a l'anglais au Tchad, mais elle est enseignée comme une discipline d'enseignement et non une langue d'enseignement. Au Tchad, les élèves ne se donnent pas trop en anglais. D'autre problème, c'est les difficultés de la participation aux cours et aux travaux de groupe. Il y a une réticence de participation aux cours et aux travaux de groupe par certains étudiants tchadiens. Certains étudiants ont la peur de prendre la parole en foule. Cette peur est due au problème de manque des expressions orales. D'autre souci, c'est le nombre pléthorique des étudiants dans les amphis qui fait certains n'arrivent pas à participer au cours.

Les résultats de nos entretiens avec les présidents des étudiants tchadiens à la FALSH, FS et FSE sur les stratégies d'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1.

Résultat 3 : Les étudiants tchadiens travaillent dans les entreprises en occurrence le gardiennage à Yaoundé pour compenser les manques des parents et les besoins universitaires. D'autres font les chantiers et les commerces pour se prendre en charge. Certains étudiants escroquent les parents, d'autres se lancent dans l'alcool avec les amis et les camarades. Certaines filles se lancent dans l'escroquerie des garçons, elles partent des hommes en homme pour couvrir ses besoins quotidiens. D'autres garçons développent l'esprit de kidnapping. Par exemple le cas de l'étudiant à Dschang qui se fait kidnapper par ses amis au quartier pour demander à ses parents de verser cinq millions pour sa libération. D'autres ne font que créer les dépenses inutiles aux parents qu'ils ont le problème de téléphone, de l'ordinateur pour de simple surfacturation aux parents.

Ils traduisent souvent les cours anglais en français pour comprendre la leçon. Certains enseignants facilitent la tâche en traduisant les cours et les épreuves anglais en français aux étudiants. Dans le cas où les épreuves sont purement en anglais, les étudiants imaginent les sens de l'épreuve à leur niveau et puis ils traitent selon leur compréhension. On a une association des étudiants tchadiens pour aider les nouveaux à intégrer le milieu étudiant. On leur accompagne et les oriente dans le choix de filière et le dossier à fournir pour l'inscription dans ladite faculté. Après une rencontre dans la faculté, on leur donne les conseils de beaucoup travailler et d'être déterminé sur ce qu'ils sont venus chercher ici à Yaoundé.

- Si la théorie de la motivation d'Irving et Mann nous explique que, en situation de migration, l'individu est animé par la motivation de quitter son milieu pour les raisons des mauvaises conditions sociales et académiques, nous pouvons conclure que les résultats 1 obtenus après des répondants confirment bien notre hypothèse 1. Nous pouvons affirmer maintenant que, la migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 est due aux contraintes sociales et académiques.
- Si les théories de la motivation d'Irving et Mann, ainsi que la théorie des réseaux et du capital social de Bourdieu nous expliquent que, les migrants rencontrent les difficultés d'intégration socio-académique dans le pays d'accueil, nous pouvons conclure que les résultats 2 obtenus lors de nos entretiens avec les répondants confirment bien notre hypothèse 2. Nous pouvons affirmer que, l'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 se heurte à des difficultés culturelles, économiques et relationnelles, didactique, pédagogique et évaluatives.
- Si la théorie d'Irving et Mann, ainsi que la théorie des réseaux et du capital social de Bourdieu nous expliquent que, en difficultés d'intégration socio-académique, les migrants utilisent le courage, la motivation, l'ambition pour surmonter les difficultés

qu'ils rencontrent et d'autres sont aidés par les parents et amis pour intégrer le milieu d'accueil, nous pouvons conclure que les résultats 3 obtenus de notre entretien avec les répondants confirme bien notre hypothèse 3.

4.5. Discussion des résultats.

Dans cette partie de notre étude, il consiste de discuter les résultats de notre recherche avec les travaux antérieurs sur la question de la migration académique des étudiants à l'étranger. Une étude menée par Camara en 2018 sur les étudiants africains en Russie sur le thème « *condition de vie et d'étude de « migrants étudiants » africains en URSS en Russie : quels facteurs ont pu contribuer à leurs difficultés et à leurs stratégies d'adaptation ?* ». Selon des données OCDE, en 2014, le nombre des étudiants africains s'élève à 10.346 étudiants en Russie. Les résultats de cette étude montrent que de nombreux étudiants africains à leur arrivée en Russie rencontrent des difficultés de tous d'ordres. Les visiteurs formés en ex-URSS maîtrisent mieux le lexique professionnel. Mais, des étudiants et étudiantes du Mali, du Niger, du Nigéria, du Tchad, du Sénégal, du Cameroun, du Congo, du Soudan et la République Centrafricaine se heurte à des plats étrangers inhabituels. Tandis que les étudiants de la Russie se heurtent à la courte durée du cours d'apprentissage de la langue russe et au manque de différenciation dans la composition des groupes d'étudiants. Les étudiants des pays arabophones (Maroc, Soudan, Algérie, Tunisie et l'Erythée), les garçons comme les filles, sont confrontés à la barrière de la linguistique. Ceux du Mali, du Niger, du Tchad et de la République Centrafricaine rencontrent des difficultés financières. Les étudiants des premières et deuxièmes années sont mieux préparés pour affronter ces difficultés que leurs compatriotes seniors (doctorats) et que les femmes étudiantes, très cadrées dans leur propre pays. Mais, les étudiants anciens et actuels, sont confrontés à des manières de vivre et des pratiques socioculturelles différentes dues notamment aux contraintes du climat. Ces difficultés conduisent à des stratégies de repli, d'évitement, voire à l'inadaptation aux études et, à la vie de tous les jours, pouvant conduire à l'échec.

Les résultats de l'étude montrent de plus que, les contraintes contextuelles et pressions institutionnelles qui varient d'une région à une autre et d'un établissement à un autre, pèsent différemment sur les individus, selon leurs appartenances et leurs expériences. De ce fait, en réponse aux problèmes et obstacles rencontrés, ils seront amenés à développer des stratégies, conscientes ou inconscientes, différentes. L'auteur a qualifié ces stratégies de stratégies de dissociation (administration face à sa propre culture), d'assimilation (administration face à la

culture de l'autre) ou d'acculturation (une combinaison des identités collectives et individuelles).

Certes, leur échantillon d'étude n'est sans doute pas représentatif de toute la population africaine accueillie dans les universités russes, mais il est significatif, dans l'identification qu'il a pu faire, des difficultés rencontrées et des stratégies mises en œuvre par ces étudiants.

Cette étude qui s'est intéressée aux difficultés et aux stratégies des étudiants africains sur trois ex-URSS et ou Russie nous a révélé que ce sont les facteurs à la fois personnels et individuels qui avaient un impact sur l'expérience des étudiants et leur rapport au pays hôte.

Nous avons réalisé un travail de mémoire sur le sujet « *migration académique et intégration sociale des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1* ». Les résultats de notre étude présentent un dépassement de travail de Camara (2018), elles montrent que, le sexe, l'âge et la faculté ont une influence significative sur les migrants. Les résultats de cette recherche nous montrent que le genre masculin aime beaucoup migrer que le genre féminin. On observe à la figure 1 une représentation de 85% du sexe masculin et 15% du sexe féminin. Il est sorti de cette étude que l'âge a aussi un effet sur la décision de migrer. Une forte représentation de l'âge entre 24-26 ans avec un effectif de 97, soit 75 garçons et 22 filles qui nous donnent une représentation de 48,5% de cette tranche d'âge. Cette tranche d'âge reste ici comme l'âge de la migration. Une représentation de 51,5% des étudiants tchadiens dans la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines. Cette concentration des étudiants tchadiens dans cette faculté de lettres s'explique par le fait qu'au Tchad, il y a un grand nombre des élèves qui se concentrent dans les séries littéraires que ceux des scientifiques. Dans nos différents entretiens avec les présidents tchadiens dans trois (3) facultés de Yaoundé 1, l'étude nous montre que les contraintes sociales de déplacement des étudiants tchadiens sont liées aux liens interpersonnels, aux liens familiaux, aux liens communautaires, la relation et ainsi que les connaissances qu'ils s'entretiennent pour créer le réseau migratoire du Tchad vers Yaoundé.

Autres facteurs, ces sont les contraintes académiques dans les universités du Tchad sont les raisons de la migration des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1. Nous avons 72% des étudiants sont migrés pour les raisons des grèves dans les universités du Tchad et 75% des étudiants viennent parce qu'il n'y a une absence des grèves à l'université de Yaoundé 1. Nous pouvons déduire que les grèves dans les universités du Tchad sont raisons

fondamentales de la massification de la communauté estudiantine d'origine tchadienne à l'université de Yaoundé 1.

Par conséquent, à leurs arrivées à l'université de Yaoundé 1, les étudiants tchadiens rencontrent des difficultés d'intégration socio-académique sur le plan culturel, économique, socio-relationnel, didactique, pédagogique et évaluatif.

L'étude de Camara (2018) n'a pas tenu en compte les contraintes ou les raisons de la migration des étudiants africains en Russie, il s'est beaucoup focalisé sur les conditions de vie et les stratégies d'adaptation de ces étudiants africains en URSS. Pour bien saisir les réalités de son étude, il devrait étudier les raisons de leurs déplacements en Russie. L'auteur n'a pas pris en compte le contexte de genre, de l'âge et de la faculté dans son étude. Le sexe et l'âge ont un impact sur les conditions de vie et stratégies d'adaptation des étudiants à l'étranger. Les conditions de vie des filles ne sont pas les mêmes comme les garçons, ainsi que les étudiants de 18 à 20 ans n'ont pas la même capacité d'adaptation comme les adultes de 24-30 ans et plus. Notre étude apporte à l'étude de Camara (2018) de nouvelles connaissances sur le phénomène de la migration académique pour permettre à l'avancement de la science.

CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTION

Nous avons mené un travail de recherche sur le sujet « *migration académique et intégration sociale des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1* ». Un travail conçu dans le cadre de la validation d'un Master en Education Spécialisée. Nous avons pour objectif de montrer que la migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 est due à des facteurs sociaux et académique, leur intégration socio- académique se heurte à de nombreuses difficultés culturelles, économiques, relationnelles, didactiques, pédagogiques et évaluatives qu'ils essaient de surmonter à l'aide de nombreux mécanismes d'adaptation à l'instar de la motivation, la détermination pour le travail, le courage et la volonté pour la réussite dans la vie. Pour atteindre cet objectif, nous avons mobilisé le questionnaire et l'entretien semi-directif pour saisir la réalité dudit phénomène. Les résultats de cette recherche nous confirment avec une moyenne de 0,15 des étudiants tchadiens viennent à l'université de Yaoundé 1 par contraintes sociales et académiques dans les universités du Tchad. Ensuite, une moyenne de 0,49 de ces étudiants rencontre de difficultés pour s'intégrer dans le milieu socio-académique de ladite université d'accueil. Enfin, une moyenne de 0,47 des étudiants tchadiens cherchent les stratégies pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent à l'université de Yaoundé 1.

Nous suggérons à l'Etat tchadien à travers le Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche scientifique et de l'Innovation (MESRI) de réunir les conditions d'étude des étudiants et des enseignants dans les universités du Tchad afin d'empêcher la mobilité des étudiants tchadiens à l'étranger. Les résultats de notre recherche confirment que la migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 est due aux contraintes sociales et académiques dans les universités du Tchad. L'Etat en tant que garant doit mettre l'éducation à la disposition de ces enfants pour le développement de son pays que de les laisser migrer à l'étranger à la recherche d'une formation universitaire.

Nous suggérons aussi au Ministère de l'Enseignement Supérieur (MINSUP) du Cameroun de créer un projet d'appui à l'intégration socio-académique des étudiants étrangers et surtout à la communauté estudiantine d'origine tchadienne qui a une forte représentation étrangère au Cameroun. Les résultats de notre recherche confirment que l'intégration socio-académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1 se heurte à des difficultés culturelles, économiques et relationnelles, didactique, pédagogique et évaluatives.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Nous avons utilisé la méthode APA (Association de Psychologue Américain) 7eme édition pour citer nos références bibliographiques.

1. Les ouvrages

Coulon, A. (1997). *Le métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire*. Paris : PUF

Christian. M. (2017). *Migrations : qu'en dit l'Eglise ?* In Revue-projet.

Charles, N. (2015). *Enseignement supérieur et justice sociale. Sociologie des expériences étudiantes en Europe*. Paris : La Documentation française.

Costa, R. et Masuy-Stroobant, G. (2013). *Pratique de l'analyse de données/ SPSS appliqué à l'enquête « Identité et Capital social en Wallonie »*. Centre de recherche en démographie et société, Louvain-la-Neuve.

Dubeau, D. et al. (1994). *Etude du phénomène de l'abandon et de la persévérance aux études à UQAH*. Hull : Université du Québec à Hull.

Irving, L et Leon. M. (1968). *Théorie de la motivation*. In Revue Européenne des Migrations Internationales.

Grayson, P. (2003). *Les recherches sur le maintien et la diminution des effectifs étudiants*. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.

Galland, O., Verley, E., & Vourc'h, R. (dir.) (2011). *Les mondes étudiants. Enquête Conditions de vie 2010*. Paris : La Documentation Française, coll. « Etudes et recherche ».

Tinto, V. (1993). *Leaving college: Rethinking the causes and cures of student attrition* (2nd ed.). Chicago: The University of Chicago Press.

2. Les articles de revue :

Bourdieu, P. (1980) « théorie de réseau et capital ». In *Press Universitaire de Lyon*, Vol 31 P.2-3

Cabrera, A. et al. (1992) « The convergence between two theories of college persistence ». In *The Journal of Higher Education*, vol. 63, n° 2, P.143-164.

- Chapman, D. W., & Pascarella, E. T. (1983) « Predictors of academic and social integration of college students ». In *Research in Higher Education*, vol.19, n°3, P.295-322.
- Camara, I. (2018) « condition de vie et d'étude de « migrants étudiants » africains en URSS et en Russie : quels facteurs ont pu contribuer à leurs difficultés et à leurs stratégies d'adaptation ? ». In *Presses Universitaires de France*, vol.1, n°6, P.45-75.
- Chapman, D. W., & Pascarella, E. T. (1983) « Predictors of academic and social integration of college students ». In *Research in Higher Education*, vol.19, n°3, P.295-322.
- David, S., & Melnik-Olive, E. (2014) « Le décrochage à l'université, un processus d'ajustement progressif ? ». In *Formation emploi*, n°128, P.81-100.
- Deci, E.L., & Ryan, R.M. (2008) « Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie ». In *Canadian psychology*, 49(1), P.24-34.
- Dubet, F. (1996). « Des raisons d'étudier ». In *Agora débats/jeunesses*, n°6, P.57-68.
- Duguet, A. et al. (2016). « Les déterminants de la réussite à l'université. Quels apports de la recherche en éducation ? Quelles perspectives de recherche ? ». In *Spirale-Revue de Recherches en Éducation*, n° 57, P.31-53.
- Duclos, V. (2011). « L'intégration universitaire et sociale d'étudiants tunisiens et marocains inscrits dans une université francophone canadienne ». In *Revue canadienne d'enseignement supérieur* 41(3), P.81-101.
- Guilbert, L. (2005). « L'expérience migratoire et le sentiment d'appartenance ». In *Ethnologies*, 27(1), P.5-32.
- Hugo, B. (2018). « Étudiants Africains : des émigrés comme les autres. » Sélectivité sociale du visa et (im) mobilités spatiales des étudiants internationaux comoriens et togolais. In *De Boeck Supérieur*. Vol 3 n° 123, P. 195 - 218
- Massoma, L.T. « Immigration Etudiantine Tchadienne Et Incidence Sur La Vie Universitaire: Cas Des Étudiants Tchadiens De l'Université De Maroua » In *International Journal of Humanities Social Sciences and Education (IJHSSE)*, vol 8, no. 2, 2021, pp. 150-156.
- Massey. D.S et al (1993). « Theories of international migration : A Review appraisal ». In *population and development Review*, vol 19, N°3, P. 431-466.

- Morlaix, S., & Suchaut, B. (2012). « Les déterminants sociaux, scolaires et cognitifs de la réussite en première année universitaire ». In *Revue française de pédagogie*, 180, P.77-94.
- Piguet, E. (2013). « Les théories des migrations : synthèse de la prise de décision individuelle ». In *Revue Européenne des migrations Internationales*, vol 29, N°3, P. 141-161.
- Piché, V. (2013). « Les théories migratoires contemporaines au prisme des textes fondateurs ». In *Population*, vol 68, N°1, P. 153-178.
- Schmitz, J. et al (2010). « Etude de trois facteurs clés pour comprendre la persévérance à l'université ». In *Revue française de pédagogie*, 172, P.43-61.
- Richard, J.C (2017). « Les enquêtes quantitatives sur les migrations : spécificités et enjeux ». In *Migrations Société*, vol 1, N°167, P. 121-132.
- Tinto, V. (1975). « Dropout from higher Education : A theoretical synthesis of recent research ». In *Review of Educational Research*, 45(1), P.89-125.
- Sauvé, L. et al. (2006). « Comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir ». In *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 32, n° 3, P.783-805.
- Vaux, A. et al. (1986). « The Social Support Appraisals (SS-A) Scale: Studies of Reliability and Validity ». In *American Journal of Community Psychology*, vol. 14, P.195-219.

3. Les articles des ouvrages :

- Cordazzo, P., & Tenret, E. (2011) « L'économie étudiante ». In O. Galland, E. Verley, & R. Vourc'h (dir.), « Les mondes étudiants : enquête conditions de vie 2010 ». In *Paris : La documentation française*, Observatoire national de la Vie Étudiante. P. 217-225.
- Galland, O. (1995). « Le monde des étudiants » in *Paris : Presses universitaires de France*. p. 109-125.
- Neuville, S. et al. (2013). « La persévérance et la réussite dans l'enseignement supérieur : confrontation du modèle de l'intégration sociale et académique de Tinto et du modèle expectancy-value d'Eccles et Wigfield ». In S. Neuville, M. Frenay, B. Noel, & V. Wertz (Dir.), « Persévérer et réussir à l'université » In *Louvain : Presses universitaires de Louvain*. P. 107-134.

Paivandi, S. (2016). « Comment les étudiants apprécient-ils leur environnement d'études ? »
In J.-F. Giret, C. Van de Velde, & E. Verley (dir.), « Les vies étudiantes. Tendances
et inégalités ». In *Paris : La Documentation Française*, coll. « Etudes & recherche ».
P. 117-132.

4. Les thèses et les mémoires :

Michaut, C. (2000). *L'influence du contexte universitaire sur la réussite des étudiants* (Thèse
de doctorat en sciences de l'éducation). Université de Bourgogne, Dijon.

Bourbeau, N. (2004). *La situation des étudiants étrangers à l'université de Laval : portrait
de leur situation d'adaptation et d'intégration dans le contexte de l'institution
d'enseignement et de la politique d'immigration Canada/ Québec et de la société
québécoise*. (Mémoire à la faculté des sciences sociales). Université de Laval.

5. Les rapports :

Tremblay, G. et al. (2006). *Recherche-action pour développer un modèle d'intervention
favorisant l'intégration, la persévérance et la réussite des garçons aux études
collégiales*. Rapport final soumis au Fonds québécois de recherche sur la société et la
culture (192 p.).

Larose, S., & Roy, R. (1993). *Modélisation de l'intégration aux études collégiales et facteurs
de réussite scolaire chez les nouveaux arrivants à risque*. Rapport de recherche (192
p.). Sainte-Foy : Cégep de Sainte-Foy.

Coulon, A., & Paivandi, S. (2008). *Etat des savoirs sur les relations entre les étudiants, les
enseignants et les IATOSS dans les établissements d'enseignement supérieur*.
Rapport pour l'Observatoire national de la vie étudiante (87 p.).

PNUD, (2020). *Du plan cadre des nations unies d'assistance au développement au Tchad
2017-2022* (60 P.).

Rapport annuel, (2020). *Du Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique
du Tchad sur le Plan Intérimaire de l'Education au Tchad (PIET) 2018-2020* (139
P.).

ANNEXES

Questionnaire

Je m'appelle DICKMI Marcel, étudiant à la faculté des sciences de l'éducation du département de l'éducation spécialisée, spécialité handicaps sociaux et conseils.

Dans le cadre de notre recherche sur le sujet « *migration académique et intégration sociale des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé I* ». Nous avons pour objectif de savoir comment les étudiants tchadiens se font pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent durant leur séjour universitaire et de proposer des solutions aux autorités en charge de cette institution pour remédier à ce problème.

Pour cela, nous sollicitons vivement votre apport en répondant en toute liberté aux questions ci-après. Nous vous garantissons l'anonymat de vos réponses qui seront exploitées à des fins purement académique. Pour ce faire, veuillez répondre en indiquant une croix dans le carreau qui vous convient en regardant chacune des propositions.

Merci pour votre collaboration !

I. Identification

Prénom :

Age :

Sexe :

Faculté :

Première partie : les contraintes qui expliquent la migration des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1.

I. Les contraintes sociales

1. Avez-vous des camarades qui nous ont précédés à l'université de Yaoundé 1 ?

Oui

Non

2. Avez-vous des amis que vous avez fait venir à l'université de Yaoundé 1 ?

Oui

Non

3. Avez-vous des parents que vous avez fait venir à l'université de Yaoundé 1 ?

Oui

Non

4. Avez-vous ambitions d'étudier à l'université de Yaoundé 1 ?

Oui

Non

5. Avez-vous de la connaissance avant d'arriver à l'université de Yaoundé 1 ?

Oui

Non

II. Les contraintes académiques.

1. Les grèves dans les universités du Tchad sont-elles les motifs de votre étude à l'université de Yaoundé 1 ?

Oui

Non

2. Les mauvaises conditions d'étude au Tchad sont-elles les raisons pour vos études à l'université de Yaoundé 1 ?

Oui

Non

3. Les recrutements difficiles dans les universités du Tchad sont-ils les raisons de vos études à l'université de Yaoundé 1 ?

Oui

Non

4. L'absence des grèves à l'université de Yaoundé 1 est-elle la raison de vos études dans ladite université ?

Oui

Non

5. Les meilleures conditions d'études à l'université de Yaoundé sont-elles vos raisons de venir étudier dans ladite université ?

Oui

Non

6. Les qualités d'enseignement à l'université de Yaoundé 1 sont-elles les motifs de venir étudier dans ladite université ?

Oui

Non

7. Avez-vous la bourse d'étude ?

Etat

Privée

Parents

Moyen

personnel

Deuxième partie : les difficultés d'intégration socio-académique que les étudiants Tchadiens font face, ainsi que les stratégies qu'ils utilisent pour les surmonter.

I. Les difficultés d'intégration socio-académique que les étudiants tchadiens font face à l'université de Yaoundé 1.

a. Au niveau culturel

1. Le style vestimentaire des étudiants camerounais était-il un obstacle pour votre épanouissement ?

Oui Non

2. Les habitats de l'université de Yaoundé 1 étaient-ils une difficulté pour vos études ?

Oui Non

3. Les réalisations artistiques à l'université de Yaoundé 1 étaient-elles une difficulté pour vous ?

Oui Non

b. Au niveau économique

1. Avez-vous eu de difficultés à payer votre loyer ?

Oui Non

2. Avez-vous de difficultés à photocopier vos cours ?

Oui Non

3. Avez-vous de difficultés de l'argent de taxi pour vous rendre à l'université ?

Oui Non

4. Avez-vous de difficultés à payer votre scolarité ?

Oui Non

5. Avez-vous de difficultés à vous bien alimenter ?

Oui Non

c. Au niveau de la vie sociale et relationnelle.

1. Avez-vous reçu de menace verbale envers vos camarades camerounais ?

Oui Non

2. Avez-vous été victime de mépris envers vos camarades camerounais ?

Oui

Non

3. Révisiez-vous les cours ensembles avec vos camarades camerounais ?

Souvent

Parfois

Pas du tout

4. Faites-vous les loisirs avec vos camarades camerounais ?

Souvent

Parfois

pas du tout

5. Aimez-vous les relations amoureuses avec vos camarades ?

Camerounais

Tchadiens

autres

d. Au niveau didactique.

1. Les amphis étaient-ils une difficulté pour vous à l'université ?

Oui

Non

2. Les matières étaient-elles une difficulté pour votre apprentissage ?

Oui

Non

3. La prise des notes étaient-ils une difficile ?

Oui

Non

4. Les manuels didactiques de l'université étaient-ils une difficulté d'apprentissage pour vous ?

Oui

Non

e. Au niveau pédagogique

1. Avez-vous de difficultés au mode d'enseignement de l'université de Yaoundé1 ?

Oui

Non

2. Avez-vous de difficultés à assimiler les cours dispensés par les enseignants?

Oui

Non

3. Maîtrisez-vous les contenus d'enseignement de vos cours ?

Oui Non

4. Avez-vous de difficultés aux approches pédagogiques du professeur ?

Oui Non

5. Avez-vous les difficultés à participer aux cours et aux travaux d'équipe ?

Oui Non

6. Avez-vous les problèmes de compréhension de l'accent du professeur ?

Oui Non

7. Les professeurs et vos camarades camerounais comprennent-ils votre accent en expression orale ?

Oui Non

f. Au niveau d'évaluation.

1. Avez-vous été victime des préjugés sur votre aptitude intellectuelle envers les professeurs et les camarades camerounais ?

Oui Non

2. Avez-vous des difficultés orales à participer aux travaux dirigés ?

Oui Non

3. Avez-vous des difficultés en évaluation écrites ?

Parfois Souvent Pas du tout

4. Avez-vous de difficultés à des épreuves anglaises ?

Oui Non

5. Avez-vous souvent les difficultés à comprendre les épreuves en examen ?

Souvent Parfois pas du tout

4. Les stratégies que les étudiants tchadiens utilisent pour surmonter les difficultés d'intégration socio-académique.

a. Les stratégies au niveau culturelles

1. L'habitude de manger avec les camerounais vous a-t-il conduit à aimer les mets camerounais ?

Oui Non

2. Le changement de votre style vestimentaire a-t-elle permis de vous adapter à celui des étudiants camerounais ?

Oui Non

3. La concentration était-elle pour vous une solution de faire cours dans les amphis ?

Oui Non

4. L'apprentissage des langues camerounaises vous a-t-il aidé à se familiariser à ces langues ?

Oui Non

3. La fréquentation des milieux artistiques vous a-t-elle initié à l'université ?

Oui Non

b. Les stratégies au niveau économique

1. Demandez-vous les aides avec les amis pour payer votre loyer ?

Oui Non

2. Demandez-vous l'argent de photocopies avec les camarades ?

Oui Non

3. Prêtez-vous l'argent de taxi avec vos voisins de la cité ?

Oui Non

4. Travaillez-vous à temps partiel dans une entreprise à Yaoundé pour payer votre scolarité ?

Oui Non

5. Faites-vous les commerces pour vous rationner à la maison ?

Oui Non

c. Les stratégies au niveau de la vie socio-relationnelles

1. Repliez-vous pour éviter la menace verbale envers vos camarades camerounais ?

Oui Non

2. Négligez-vous les mépris que vous font vos camarades camerounais ?

Oui Non

3. Evitez-vous la révision des cours ensemble avec vos camarades camerounais ?

Oui Non

4. Refusez-vous les loisirs avec vos camarades camerounais ?

Oui Non

5. Evitez-vous les relations amoureuses avec les camerounais ?

Oui Non

d. Les stratégies au niveau didactique

1. Préférez-vous de rester devant dans les amphis pour bien prendre les notes ?

Oui Non

2. Approchez-vous de vos aînés académiques pour expliquer les matières ?

Oui Non

3. Utilisez-vous les cahiers à la place des formats pour prendre les notes ?

Oui Non

4. Lisez-vous les livres à la bibliothèque pour comprendre les cours ?

Oui Non

5. Evitez-vous les escaliers de l'université ?

Oui Non

e. Les stratégies au niveau pédagogique

1. Rapprochez-vous de service conseil et d'orientation pour demander les explications sur le mode d'enseignement à l'université ?

Oui Non

2. Passez-vous beaucoup de temps à assimiler le cours ?

Oui Non

3. Faites-vous souvent le par cœur pour maîtriser le contenu de vos leçon ?

Oui Non

4. Approchez-vous de vos aînés académiques pour comprendre les approches pédagogiques des professeurs ?

Oui Non

5. Evitez-vous de participer aux cours et aux travaux d'équipe ?

Oui Non

6. Demandez-vous au professeur de réexpliquer ce que vous n'avez pas compris ?

Oui

Non

7. Evitez-vous de participer au cours par défaut de votre accent en expression orale ?

Oui

Non

f. Les stratégies au niveau d'évaluation.

1. Négligez-vous les préjugés que les professeurs et les camarades camerounais vous font souvent ?

Oui

Non

2. Faites-vous souvent les exercices oraux pour hausser votre compétence en expression orale ?

Oui

Non

3. Faites-vous souvent le par cœur pour avoir une bonne note en évaluation ?

Oui

Non

4. Traduisez-vous les épreuves et les cours anglais pour comprendre ?

Oui

Non

5. Demandez-vous les explications des épreuves avec les camarades avant le jour de l'examen ?

Souvent

Parfois

Pas du tout.

Guide d'entretien aux responsables des étudiants tchadiens dans les filières.

Je m'appelle DICKMI Marcel, étudiant à la faculté des sciences de l'éducation du département de l'éducation spécialisée, spécialité handicaps sociaux et conseils.

Dans le cadre de notre recherche sur le sujet « *migration académique et intégration sociale des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé I* ». Nous avons pour objectif de savoir comment les étudiants tchadiens se font pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent durant leur séjour universitaire et de proposer des solutions aux autorités en charge de cette institution pour remédier à ce problème.

Pour cela, nous sollicitons vivement votre apport en répondant en toute liberté aux questions ci-après. Nous vous garantissons l'anonymat de vos réponses qui seront exploitées à des fins purement académique. .

Merci pour votre collaboration !

I. Identification

Prénom :

Age :

Sexe :

Faculté :

Première partie : les contraintes qui expliquent la migration des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1.

1. Pouvez-vous nous parler des contraintes de départ des étudiants du Tchad pour venir étudier à l'université de Yaoundé 1 ?
2. Quelles sont les raisons sociales de déplacement des étudiants tchadiens pour étudier à l'université de Yaoundé 1 ?
3. Quelles sont les contraintes académiques qui ont poussé les étudiants tchadiens de venir étudier à l'université de Yaoundé 1 ?

Deuxième partie : les difficultés d'intégration socio-académique que les étudiants font face, ainsi que les stratégies qu'ils utilisent pour les surmonter.

I. Les difficultés d'intégration socio-académique que les étudiants tchadiens font face à l'université de Yaoundé 1.

1- Quelles sont les difficultés sociales que les étudiants tchadiens rencontrent souvent à l'université de Yaoundé 1 ?

2- Parlez-nous de difficultés académiques que les étudiants rencontrent souvent à l'université de Yaoundé 1 ?

II. Les stratégies que les étudiants tchadiens utilisent pour surmonter les difficultés d'intégration socio-académique.

1. Quels sont les stratégies que les étudiants tchadiens utilisent le plus pour surmonter les difficultés sociales qu'ils rencontrent souvent à l'université de Yaoundé 1 ?

2. Comment font-ils pour surmonter les difficultés académiques qu'ils rencontrent souvent à l'université de Yaoundé 1 ?

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE
DES DISCIPLINES



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF DIDACTICS

Le Doyen
The Dean
N°.....**3.78**...../22/UYI/FSE/VDSSE

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **DICKMI Marcel**, Matricule **20V3076** est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *EDUCATION SPECIALISEE*, filière : *EDUCATION SPECIALISEE*, Option : *HANDICAP SOCIAL*.

L'intéressé doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction de **Pr. LEKA ESSOMBA Armand**. Son sujet est intitulé : « *Migration Académique et mécanismes d'adaptation : cas des étudiant (e)s Tchadiens à l'Université de Yaoundé I* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le.....

Pour le Doyen et par ordre



NGO Etienne
Professeur

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE
DES DISCIPLINES



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF DIDACTICS

Le Doyen

The Dean

N°.....399...../22/UYI/FSE/VDSSE

AUTORISATION DE STAGE

Je soussigné, **Professeur BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **DICKMI Marcel**, Matricule **20V3076** est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *EDUCATION SPECIALISEE*, filière : *EDUCATION SPECIALISEE*, Option : *HANDICAP SOCIAL*.

L'intéressé doit effectuer son stage en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction de **Pr. LEKA ESSOMBA Armand**. Son sujet est intitulé : « *Migration Académique et mécanismes d'adaptation : cas des étudiant (e)s Tchadiens à l'Université de Yaoundé I* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le.....

Pour le Doyen et par ordre



Etienne
Professeur

TABLE DE MATIERES

A	I
REMERCIEMENTS	III
ACRONYMES ET SIGLES.....	IV
LISTE DES FIGURES	V
LISTES DES TABLEAUX.....	VI
RESUME	VII
ABSTRACT.....	VIII
INTRODUCTION GENERALE.....	1
I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE.....	2
II. LE PROBLEME DE RECHERCHE	2
III. PROBLEMATIQUE.....	3
IV. REVUE DE LA LITTERATURE.....	3
1. <i>L'intégration sociale des étudiants en milieu universitaire</i>	3
2. <i>Intégration académique des étudiants en milieu universitaire</i>	8
3. <i>L'intégration financière des étudiants à l'université</i>	12
V. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	14
1. <i>Question générale</i>	14
2. <i>Questions spécifiques</i>	14
VI. HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	15
1. <i>Hypothèse générale</i>	15
2. <i>Hypothèses spécifiques</i>	15
VII. OBJECTIFS DE RECHERCHE	15
1. <i>Objectif général</i>	15
2. <i>Les objectifs spécifiques</i>	16
VIII. CADRE THEORIQUE.....	17
IX. METHODOLOGIE DE L'ETUDE.....	23
2. <i>Type de recherche</i>	24
3. <i>Présentation de terrain et population d'étude</i>	24
4. <i>Echantillon et échantillonnage</i>	25
5. <i>Outil de collecte des données</i>	25
6. <i>Outils d'analyse des données</i>	26
X. DEFINITION DES CONCEPTS	27
a. <i>Migration académique</i>	27
b. <i>Intégration sociale</i>	28
c. <i>Intégration académique</i>	28
XI. DELIMITATION SPATIO-TEMPORELLE	29
1. <i>Délimitation spatiale</i>	29
2. <i>Délimitation temporelle</i>	29

XII. ANNONCE PLAN.....	30
PREMIERE PARTIE :	31
LES CONTRAINTES DE LA MIGRATION ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	31
CHAPITRE PREMIER :	33
CONTRAINTES SOCIALES DE LA MIGRATION ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	33
1.1. LA REPRESENTATION SOCIOLOGIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1	34
<i>La validité du chi-deux de Pearson est observée de 0,013 sur l'âge à la colonne sexe. L'âge a un impact sur le sexe dans le contexte de la migration c'est-à-dire le masculin et féminin ont un effet sur une personne pour la prise de décision de migrer</i>	<i>35</i>
<i>1.1.1. La représentation genre</i>	<i>35</i>
<i>1.1.2. La représentation en âge.....</i>	<i>37</i>
<i>1.1.3. La représentation des étudiants dans les facultés</i>	<i>38</i>
1.2. LES CONTRAINTES SOCIALES DE LA MIGRATION ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1	39
<i>1.2.1. La synthèse de nos entretiens sur les contraintes sociales de la migration académique des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1</i>	<i>43</i>
<i>1.2.3. Le réseau migratoire.....</i>	<i>44</i>
CHAPITRE DEUXIEME :	46
CONTRAINTES ACADEMIQUES DE LA MIGRATION DES ETUDIANTS TCADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	46
2.1. LES FACTEURS ACADEMIQUES DE LA MIGRATION DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1	47
2.2. LES RAISONS DE LA MOBILITE DE LA COMMUNAUTE ESTUDIANTINE TCHADIENNE A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1	51
DIEUXIEME PARTIE :	54
DIFFICULTES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1 ET LES STRTEGIES POUR LES SURMONTER.....	54
CHAPITRE TROISIEME :	56
DIFFICULTES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	56
3.1. DIFFICULTES D'INTEGRATION SOCIALES	57
<i>3.1.1. Les difficultés d'intégrations culturelles.....</i>	<i>57</i>
<i>3.1.2. Les difficultés d'intégration économiques</i>	<i>59</i>
<i>3.1.3. Les difficultés d'intégration de la vie socio-relationnelles.</i>	<i>62</i>
3.2. LES DIFFICULTES D'INTEGRATION ACADEMIQUES	65

3.2.1. <i>Les difficultés d'intégration didactique</i>	65
3.2.2. <i>Les difficultés d'intégration pédagogique</i>	68
3.2.3. <i>Les difficultés d'intégration évaluatives</i>	73
3.3. SYNTHÈSE DES ENTRETIENS SUR LES DIFFICULTÉS D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1	76
3.3.1. <i>Entretiens sur la thématique de difficultés sociales avec les présidents des étudiants tchadiens dans les différentes facultés de Yaoundé 1</i>	76
3.3.2. <i>Synthèse de l'entretien sur les difficultés d'intégration académique des étudiants tchadiens avec les présidents des facultés.</i>	79
CHAPITRE QUATRIÈME :	83
STRATEGIES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUE DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.	83
4.1. STRATEGIES D'INTEGRATION SOCIALES	84
4.1.1. <i>Stratégies d'intégration culturelles</i>	84
4.1.2. <i>Stratégies d'intégration économiques</i>	87
4.1.3. <i>Les stratégies d'intégration à la vie socio-relationnelles</i>	89
4.2. STRATEGIES D'INTEGRATION ACADEMIQUES	93
4.2.1. <i>Les stratégies didactiques</i>	93
4.2.2. <i>Les stratégies d'intégration pédagogiques</i>	95
4.2.3. <i>Les stratégies d'intégration évaluative</i>	99
4.3. SYNTHÈSE QUALITATIVE DES STRATEGIES D'INTEGRATION SOCIO-ACADEMIQUES DES ETUDIANTS TCHADIENS A L'UNIVERSITE DE YAOUNDE 1.....	102
4.3.1. <i>Stratégies d'intégration sociales des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1</i>	102
4.3.2. <i>Stratégies d'intégration académiques des étudiants tchadiens à l'université de Yaoundé 1</i>	104
4.4. VERIFICATION DES HYPOTHESES DE L'ETUDE	105
4.4.1. <i>Vérification quantitative des hypothèses</i>	106
4.4.2. <i>Vérification qualitative des hypothèses</i>	108
4.5. DISCUSSION DES RESULTATS.....	113
CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTION	116
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	118
ANNEXES	IX
<i>Questionnaire</i>	x
<i>Guide d'entretien aux responsables des étudiants tchadiens dans les filières</i>	xviii
TABLE DE MATIERES	XIX